

armor

magazine

n° 195

12 F

GMT ... c'est aussi
armor info

Elections : les élus

**Festival du
Livre
à St-Brieuc**

**L'ATR de Brit Air
est arrivé !..**

**LA STERILITE
VAINCUE ?**

la thérapie manuelle du
rennais Pierre Weber

Les écrivains en congrès à Pont-l'Abbé

Nantes : le festival du film de la mer

Le rennais aux 300 chambres à Paris

spécial

DINAN

1064 - 195 - 12 F

avril 1986

le saviez-vous ?

l'audiovisuel est l'outil indispensable pour développer votre entreprise



1986, L'année de la communication. Pour vous faire mieux connaître, ensemble exportons votre savoir-faire, montrons votre différence. Chaque jour une bataille économique se joue. Les techniques de communication doivent devenir vos représentants à travers le monde. Déjà des entreprises apprécient son efficacité : alors pourquoi pas vous ?

Avec **BLUE EYES PRODUCTION**, vous trouverez une équipe de spécialistes de la communication audiovisuelle d'entreprise qui sait écouter, s'impliquer, comprendre les problèmes pour atteindre des objectifs ambitieux dans le seul but de vous faire gagner.

BLUE EYES PRODUCTION, c'est une équipe proche de vous qui connaît bien les entreprises bretonnes. C'est l'association de concepteurs, de rédacteurs, de réalisateurs qui trouvent toujours la solution à votre problème de communication.

BLUE EYES c'est aussi : la garantie de notre professionnalisme, l'expérience d'activités variées (films d'entreprises et d'actions municipales, spots publicitaires, série TV, clips musicaux).

Entre nous, ce n'est pas par hasard que **BLUE EYES** a porté les couleurs d'une entreprise bretonne aux plus hautes marches du "Festival du Film d'Entreprise de Biarritz" en 1985. (Prix de la politique de communication d'Entreprise pour une société leader sur son marché).

Alors, comme les villes de Vannes, Nantes, Ploërmel et les entreprises : Yves ROCHER, SOFRESID, WALT DISNEY, MULTIPLAST, ETI... Contactez-nous, nous sommes prêts à relever vos défis.

COUPON-RÉPONSE

Je désire connaître les activités de Blue Eyes Production
Je choisis l'une des deux formules :

- GRATUIT** Le dossier complet de vos réalisations et de votre structure.
89 F seulement La K7 VHS (durée de 3 h. réenregistrable) de nos réalisations avec un dossier complet pour 89 F seulement (+ 15 F de frais de port).

N'envoyez pas votre règlement. Votre facture sera jointe à votre colis.



Adresse à compléter :
 Mme - Mr NOM
 Société ou localité
 Responsabilité
 N° Rue
 Ville Code Postal
 Tél.

Bon à découper et à adresser sous enveloppe affranchie à **BLUE EYES PRODUCTION**
75-77, rue de la Bastille - 44000 NANTES - 3, rue du Banquier - 75013 PARIS

Avril/Ebrél 1986
N° 195 - 18^e année
Prix : 12 F

armor
magazine

En couverture :
Pierre Weber
(photo Nicolas Bournaise)

sommaire

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Yann Poilvet - Editorial	3
Les élus du Conseil Régional et à l'Assemblée Nationale	4
Yann Foubert - Premières leçons	5
Octave Lottin - La notion de "pays" fait son chemin	6
Bernard Sahier - Pas de développement sans coopération	6
P.Y. Trénel - Tout dépendra des choix à la base	6
Les rencontres européennes de Bretagne	7
Raymond Leteurtre - La Région aux mains des départements et des partis	8
Le président Yvon Bourges	9
Pierre Le Goff - La moindre des choses	11
Le commerce international	13
La Bretagne, 1 ^{er} fabricant de téléphones	13
Une solution pour réduire le coût d'investissement du chauffage au gaz	14
Marie Michel - Une agence vidéo à St-Malo	16
Maîtrise de l'énergie : 376 MF de travaux	16
Avec l'ATR 42, Brit Air devient un grand de l'aviation européenne	17
La Banque de Bretagne au cœur de Manhattan	17
Armor à l'heure de la télématique avec GMT	18
Le long-86 du tourisme breton	18
La 61 ^e foire internationale de Rennes	19
Les assises de Bretagne-Europe	20
Un nouveau langage vidéo - débout les Neurons !	20



Pierre Weber (ph. N. Bournaise)

Bernice Le Goussoc - Avec Pierre Weber, un nouvel espoir dans le traitement de la stérilité 22
Les Cordeliers : tradition et ouverture 28
Anne-Edith Poilvet - Craquelins : une longue tradition 42
Les transports urbains à St-Brieuc 48
L'École nationale des ingénieurs de l'agro-alimentaire à Nantes 59

Jacques Jean, le Rennais aux 500 chambres à Paris 63

ARTS ET CULTURES

La semaine du film scientifique à Rennes	19
J. Le Gourm - Les insultes de Jean Dutoit	23
Le salon du livre sportif	23
Pierre Le Goff - La Bretagne à Espo-lan-gues	23
Yann Poilvet - Les livres	24
Les lectures de Yann Brekilien	25
Mai photographies 86 à Quimper	26
Calendrier des expositions	26
Michel Vicario = "performances"	26
Yannick Guayard - Christian Daniel, le scorpion	27
A.G. Hamon - Avec Bernard Cornu, entre flot et jasant	28
Anne-Edith Poilvet - Faire vivre... les recettes d'Albert Meslay	29
Albert Meslay - Les hommes préhistoriques	29
Programmes	30
A.M. Chesneau - La celtic harpe	31
Rémi Chauvet - Les couvents et la Ville de Dinan	36
La célébration des remparts de Dinan	37
Alain Robert - Café-concert : l'intimité du "Prelude"	41
Claude Saunier - Le développement de l'enseignement supérieur à St-Brieuc	45
Le 6 ^e festival du Livre	50
Arnel Calve - Hep Brezhoneg, Brezh' ebed !	51
La rénovation du musée bigouden	55
Yann Brekilien - Les écrivains bretons à Pont-l'Abbé	57
Le festival international du film de mer	59
L'Orchestre philharmonique des Pays de Loire	60
3 ^e Randofée du massif armoricain	62

TEMPS LIBRE

Tro Breiz	31
Itron	44
Georges Leost - Renault 21 : une routière moderne	51
Parcs et jardins	58
Daniel Tréhic - Gérard Jolivet, le motard nantais	60
Le Festival de hockey sur gazon de la Baule	60
Chambres d'hôtes en vieilles demeures	61
Les demeures bretonnes en Morbihan	62
Guide	62
L. Jaouen - Arzmit PDT	63
Armor gastronomie	63
Tables recommandées	65
Petites annonces	64
Agenda d'Armor	65
Carnet	66

Les comptes du 16 mars

En Bretagne comme ailleurs, le double scrutin du 16 mars n'a guère apporté de surprises. L'ancienne opposition est devenue, de peu, majoritaire, mais ici le parti socialiste a beaucoup mieux résisté que dans le reste de l'hexagone, les scores du Front national ont été plus faibles et le parti communiste poursuit un déclin qui suscite des réactions, notamment chez certains élus du Finistère.



par YANN POILVET

Dans les COTES-DU-NORD, le PS détenait les cinq sièges ; il n'en a sauvé que deux mais manque de peu le troisième ; contrairement à certains pronostics, Bertrand Cousin a bien réussi son implantation dans le département et va pouvoir y animer le développement du RPR. Par contre, bien que renforcé par des éléments gaullistes dissidents, l'UDF fait moins bien que prévu aux législatives. Par contre, elle fait une bonne opération aux régionales : huit à huit. Un nouveau venu : Aimé Béle.

Dans le FINISTÈRE, le PS s'en sort bien : il avait six sièges, il retrouve quatre sièges, un de plus que prévu. L'union RPR-UDF n'a que trois élus (mais un des siens, Ambroise Guélec, est entré au gouvernement) ; il faut, politiquement, ajouter un quatrième : le gaulliste Marc Becam qui avait décidé de faire cavalier seul à la tête d'une liste un peu faible pour les législatives. Aux régionales, sa liste a obtenu un meilleur pourcentage et enlève 4 mandats : le maire de Quimper, par son entrée en lice, avait voulu protester contre l'intrusion des élus-majors parisiens dans les préparatifs électoraux : "les Bretons n'ont pas à recevoir de consignes venues

SPECIAL DINAN

pages 32 à 44

Les comptes du 16 mars

de l'extérieur", nous a-t-il déclaré. PS et RPR-UDF se partagent le reste du vote, laissant une miette au PC, une autre au FN.

En ILLE-ET-VILAINE, aux législatives, les beaux succès des socialistes qui, dynamisés par Edmond Hervé, s'accroissent le siège supplémentaire. Bon résultat également pour le tandem Méhaignerie-Madeleine, tous deux devenus ministres depuis. Par contre, résultat faible pour le RPR dont le leader semble un peu usé. Aux régionales, net avantage pour la droite, surtout pour l'UDF; effondrement pour le PCF qui arrive derrière les écologistes et la Front national. Une grosse déception : le résultat modeste de Michel Philipponneau qui méritait mieux.

En LOIRE-ATLANTIQUE, l'union RPR-UDF s'offre six députés mais le PS réalise un score remarquable qui lui donne quatre sièges; à noter sa forte présence à Nantes et dans les villes. Même tendance aux régionales : la gauche progresse par rapport au précédent Conseil régional : 13 sièges (dont 12 socialistes) contre 16 à la droite; avec deux élus, le Front national réalise ici sa meilleure prestation bretonne.

Dans le MORBIHAN, statu quo : tous les députés sortants se retrouvent au Palais-Bourbon. Pour les régionales, 10 sièges pour l'union, six pour les socialistes. PC et FN arrachent chacun un siège.

Un constat : les candidats de ce qu'on a appelé "les petites listes" ont été laminés. Seuls Becam et ses amis ont réussi leur défi mais c'est dû essentiellement à la personnalité de leur leader. Les autres, sans moyens financiers, privés de télévision, rejetés sur les bords par le courant qui entraînent les cinq grandes formations, n'ont pas fait le poids. Ils ne sont d'ailleurs pas sans responsabilités dans l'affaire : la division, cette maladie chronique qui les ronge, est la cause majeure de leur échec. Ainsi, par exemple, en Ile-et-Vilaine, si le MRG, les écologistes, Yann Fouéré et Michel Philipponneau avaient un leurs forces, ils auraient été, aux régionales, 6,5 % des suffrages, et sans doute plus du fait de la dynamique qu'entend le rassemblement. Peut-on espérer que la leçon portera ? Je ne crois pas qu'il faille se faire d'illusions à cet égard.

C'est à d'autres tactiques qu'il faut maintenant penser.

YANN POILVET

CONSEIL REGIONAL

Côtes-du-Nord ★ 16 sièges

Inscr. 410 523. Vot. 341 711 (83,24 %).
Expr. 323 270 (94,60 %).
PS: 113 246 (35,03 %); 6 élus; Y. Dollo, M. Brand, F.Y. Tremel, G. Saunier, S. Darcel, J. Gaudert.
UDF-ex RPR: 91 515 (28,31 %); 5 élus; R. Benoit, Y. Bannat, Y. Nédelec, B. Scher, B. Joncour.
RPR-CNP: 50 689 (15,74 %); 3 élus; A. Belz, J. Hélias, L. Arichon.
PCF: 40 322 (12,47 %); 2 élus; F. Lezouard, J. Cognard.
FN: 12 584 (3,90 %); VDB: 7 777 (2,41 %).
LO: 6 927 (2,14 %).

Finistère ★ 24 sièges

Inscr. 611 907. Vot. 482 050 (78,78 %).
Expr. 468 913 (97,27 %).
PS: 161 196 (34,33 %); 10 élus; L. Le Pensec, B. Poignant, R. Moreau, J.N. Kerdran, J. Larue, Y. Boyer, G. Le Bis, R. Leprohon, D. Bouer, M. Le Branché.
RPR-UDF: 155 280 (33,11 %); 9 élus; J.Y. Cozan, B. de Cadened, Y. Callec, H. Tinvez, A. Cazin, A. Gérard, M. Morvan, R. Gad, J. de Menou.
Union pour le Finistère: 63 173 (13,47 %); 4 élus; Marc Becam, G. Lombard, J. Rohou, A. Kervella.
PCF: 31 120 (6,64 %); 1 élu; Louis Le Roux.
FN: 23 653 (5,04 %); 1 élu; O. Morze.
GSP 29: 13 149 (2,80 %); Les Verts: 12 092 (2,58 %); VDB: 9 250 (1,97 %).

Ile-et-Vilaine ★ 22 sièges

Inscr. 518 895. Vot. 409 558 (79,33 %).
Expr. 386 380 (94,34 %).
UDF: 141 458 (36,62 %); 10 élus; P. Méhaignerie, A. Madeleine, M. Daumay, P. Le Treut, R. Couanau, G. Pauchet, J. Ploire, J.B. Lelievre, E. Pontais, G. Magain.
PS: 123 455 (31,95 %); 8 élus; E. Hervé, P. Bodges, J. Fauchoux, J.C. du Chailard, C. Théaudin, J. Le Menn, J.L. Guichard, H. Gallais.
RPR: 61 588 (15,84 %); 4 élus; Y. Bourges, C. Champaud, A. Bellard, Y. Pottier.
FN: 15 330 (3,97 %); PCF: 12 456 (3,22 %).
Les Verts: 12 268 (3,16 %); GDR: 8 226 (2,13 %); LO: 5 913 (1,52 %); MRG: 2 176 (0,56 %); Démocrate bretonne: 2 020 (0,52 %); VDB: 1 500 (0,39 %).

Morbihan ★ 17 sièges

Inscr. 434 305. Vot. 345 221 (79,49 %).
Expr. 328 877 (95,27 %).
Union pour la Bretagne: 162 787 (49,50 %); 10 élus; R. Marcellin, L. Bouvard, C. Blévin, D. Yvon, J. Kerguelen, Y. Sauvet, J. Le P, P. Anselin, J. Lecluyer, M. Guégan.
PS: 93 610 (26,46 %); 6 élus; Ph. Meyer, J.P. Allo, J. Lestellier, Y. Guilloux, P. Bédouel, M. Fabouff.
FN: 22 457 (6,83 %); 1 élu; J. Brandelle.
PCF: 22 142 (6,73 %); 1 élu; S. Morin.
Les Verts: 10 246 (3,12 %); VDB: 6 672 (2,03 %).
Renouveau libéral: 6 161 (1,87 %); Indép.: 4 902 (1,46 %).

Image de campagne: Pierre-Josef entouré de Michel Richard et Charles Josselin (ph. Alain Robert)



Image de campagne: Jack Lang et Edmond Hervé dans les rues de Rennes (ph. Triakoff)

Loire-Atlantique ★ 31 sièges

Inscr. 687 924. Vot. 524 393 (76,23 %).
Expr. 500 490 (95,44 %).
Union de l'opposition: 231 173 (46,19 %); 16 élus; O. Guichard, R. Girard, L. Le Masne, L. Cosse, Y. Sautour, P. Cuelle, J. Marton de Baudinière, E. Garnier, E. Landrain, Y. Huteau, J.P. Bizan, R. Spafel, L. Oger, D. Augereau, A. Peny, J. Guyon.
PS: 172 625 (34,49 %); 12 élus; Ch. Gaultier, J. Floch, T. Caillaud, J. Bateau, P. Marchi, Martine Buron, Y. Vaugrenard, J.M. Poussier, R. Androu, J.L. Colin, M. Sédou, C. Durand.
FN: 29 593 (5,91 %); 2 élus; L. Cassard, A. de Fénel.
PCF: 26 794 (5,35 %); 1 élu; J.L. Le Corre.
Les Verts: 17 653 (3,53 %); LO: 10 207 (2,04 %); MRG: 7 363 (1,48 %); Convergence: 5 062 (1,01 %).

Olivier Guichard réélu président des PDL

Olivier Guichard (RPR) a été réélu président du Conseil régional (93 membres) des pseudo Pays de la Loire par 52 voix contre 27 à Charles Gautier (PS) et 6 à Daniel Boulay (PCF). Ont été élus vice-présidents : Philippe Mestre, Robert Girard, conseiller général; Hubert Grimaud, Pierre Gascand, André Basé (majorité); Charles Gautier (PS).

ASSEMBLEE NATIONALE

Côtes-du-Nord : 2 PS, 2 UDF, 1 RPR

Inscr. 410 561. Vot. 342 317 (83,38 %).
Expr. 324 731 (94,86 %).
PS: 122 816 (37,82 %); 2 élus; Charles Josselin, Didier Chouat.
UDF-Gaul: 82 669 (25,46 %); 2 élus; Sébastien Couapel, René Benoit.
RPR-CNP: 60 163 (18,53 %); 1 élu; Bertrand Couapel.
PCF: 37 770 (11,63 %); FN: 12 574 (3,87 %); LO: 5 458 (1,68 %); MPT: 1 907 (0,59 %); Initiative 86: 1 374 (0,42 %).

Finistère : 4 PS, 3 gaullistes, 1 UDF

Inscr. 611 847. Vot. 483 561 (79,03 %).
Expr. 468 917 (96,97 %).
PS-MRG: 176 692 (36,11 %); 4 élus; Louis Le Pensec, Marie Jacq, Joseph Gourmelon, Jean Peuziat.
Union RPR-UDF: 175 795 (37,49 %); 3 élus; Louis Goadouff, Charles Mossec, Jean-Yves Cozan.
Union pour le Finistère: 51 005 (10,88 %); 1 élu; Marc Becam.



PCF: 31 841 (6,79 %); FN: 26 816 (5,72 %); MPT: 4 768 (1,02 %).

Ile-et-Vilaine : 3 UDF, 3 PS, 1 RPR

Inscr. 518 900. Vot. 409 928 (78,99 %).
Expr. 388 255 (94,71 %).
UDF: 142 257 (36,64 %); 3 élus; Pierre Méhaignerie, Alain Madeleine, Yves Tréville.
PS: 135 391 (34,87 %); 3 élus; Edmond Hervé, Jean-Michel Bouchoron, Clément Théaudin.
RPR: 62 150 (16,01 %); 1 élu; Michel Condat.



FN: 17 012 (4,36 %); PCF: 13 059 (3,36 %); GDR: 7 432 (1,91 %); LO: 5 685 (1,46 %); MRG: 1 832 (0,47 %); MPT: 1 759 (0,45 %); Initiative 86: 1 678 (0,43 %).

Loire-Atlantique : 6 OPP., 4 PS

Inscr. 688 654. Vot. 526 989 (76,52 %).
Expr. 501 185 (95,10 %).
Union de l'opposition: 234 805 (46,85 %); 6 élus; Olivier Guichard, Joseph Maujouan du Gasset.



Julien Richard, Xavier Hunault, Elisabeth Hubert, Monique Papon.

PS: 185 160 (36,94 %); 4 élus; Jean-Marc Ayraud, Claude Esvin, Jean-Nathes, Alain Chénard.
FN: 30 379 (6,06 %); PCF: 25 507 (5,09 %); LO: 7 730 (1,54 %); MRG: 5 691 (1,14 %); MPT: 4 522 (0,90 %); POE: 4 025 (0,80 %); Initiative 86: 3 366 (0,67 %).

Palais-Bourbon

Inscr. 434 280. Vot. 346 151 (79,71 %).
Expr. 328 857 (95,00 %).
Union de l'opposition: 171 149 (52,04 %); 4 élus; Raymond Marcellin, Jean-Charles Cavallé, Loïc Bouvard, Arme Kerguelen.
PS: 104 169 (31,38 %); 2 élus; Jean-Yves Le Drian, Jean Giovannelli.
FN: 22 521 (6,85 %); PCF: 22 069 (6,71 %); VDB: 3 918 (1,18 %); MPT: 2 829 (0,88 %); Initiative 86: 2 223 (0,68 %).

Morbihan : 3 UDF, 2 PS, 1 RPR

Inscr. 434 280. Vot. 346 151 (79,71 %).
Expr. 328 857 (95,00 %).
Union de l'opposition: 171 149 (52,04 %); 4 élus; Raymond Marcellin, Jean-Charles Cavallé, Loïc Bouvard, Arme Kerguelen.
PS: 104 169 (31,38 %); 2 élus; Jean-Yves Le Drian, Jean Giovannelli.
FN: 22 521 (6,85 %); PCF: 22 069 (6,71 %); VDB: 3 918 (1,18 %); MPT: 2 829 (0,88 %); Initiative 86: 2 223 (0,68 %).



Bertrand Couapel

Le D.E.U.G. de l'unanimité
L'Union des Enseignants de Breton, ayant consulté les listes se présentant aux élections régionales et législatives, constate un accord de toutes les tendances en faveur de la création d'un D.E.U.G. de breton. Elle demande, en conséquence, aux élus de l'ancienne et de la nouvelle majorité d'intervenir très bientôt afin que les dispositions nécessaires soient prises par le ministère de l'Education Nationale et mises en application dès la rentrée universitaire de 1985.

Tribune Libre des Régionales

Premières leçons

9 250 voix // Quel bon score est-on tenté de dire au vu de ce nombre de suffrages recueillis dans le Finistère par la liste bretonne "Vivre et décider en Bretagne" animée par le PSU Marzin et le Frankiz Breizh Hostais. Il s'agit là du résultat le plus important remporté par les listes bretonnes dans nos cinq départements. Une certes, mais ces 9 250 voix ne représentent que 1,97 % des voix. Cela n'empêche pas cette liste d'être celle qui a recueilli le moins de suffrages dans le même département.

Nous avions trop facilement oublié sans doute que la proportionnelle, si elle est intégrale, peut certes avantager les petites formations politiques, mais que, si elle est assortie de la barre des 5 %, elle ne peut que les limiter. Si ce genre de scrutin subsiste pour les élections régionales futures, car, on le sait, ce sont seulement celles-là qui nous intéressent, il nous faut commencer à raisonner en termes de pourcentages plus qu'en nombre de voix. La est la première leçon qu'il nous faut tirer de ce scrutin. Les élections régionales du 16 mars ont certes été faussées par "l'occupation" dont elles ont été victimes du fait qu'elles se tenaient en même temps que les législatives et qui ont fait que les enjeux régionaux sont passés au second plan dans les préoccupations des électeurs. Ceci dit il importe de constater que le meilleur pourcentage obtenu dans les cinq départements bretons par les listes "Vivre et décider en Bretagne" l'a été par celle conduite par Et. Gourmelon dans les Côtes-du-Nord; et qui, ayant atteint 7777 suffrages, ne recueille cependant que 2,58 % des voix. La raison en est simple: il faut la trouver d'une part dans le fait que la liste préparée par Coordination Bretagne a renoncé au dernier moment à se présenter, et d'autre part dans le fait que les écologistes avaient décidé de ne pas présenter de liste séparée dans les Côtes-du-Nord, alors qu'ils l'ont fait dans les autres départements bretons. Ils y ont remporté des résultats non négligeables en ce qu', si aucun n'atteint la barre des 5 %, dépassent très largement partout ceux des listes "Décider et vivre en Bretagne" et des autres listes bretonnes ou régionalistes.

Il est donc également permis de penser que si les Verts s'étaient abstenus de présenter une liste dans le Morbihan comme ils l'ont fait dans les Côtes-du-Nord, la liste d'union bretonne place sous la direc-

tion de Joël Guégan aurait remporté beaucoup plus que les 2,05 % qu'elle a recueilli. La chose est d'autant plus vraie que les éléments de l'extrême gauche française, notamment ceux de la Ligue Communiste Révolutionnaire qui participent en force aux listes de "Convergence Bretonne" dans l'Ile-et-Vilaine et la Loire-Atlantique étaient absentes de la liste du Morbihan.

Il faut trouver la aussi une autre des leçons de ce scrutin: contrairement à ce que semblent penser un certain nombre de militants de l'UDF et du mouvement culturel breton, l'alliance des forces bretonnes, avec l'extrême gauche française, n'est pas et ne peut pas être payante. Alain Krivine et ses militants de la L.C.R. n'ont pu dans cette alliance qu'un moyen de dépasser leurs vœux de lutte Ouvrière et du Mouvement des Travailleurs, autres composantes de l'extrême gauche française, aussi peu soucieux qu'eux mêmes de la défense des valeurs et intérêts spécifiques de la Bretagne. Le calcul de ces militants s'est avéré faux. "Démocratie Bretonne", réunie et animée en Ile-et-Vilaine par les militants du POBL, et qui se proclament franchement "autonomiste" n'a pas eu de peine à faire un score, faible certes, mais dépassant de plus de 25 % celui de la liste "Convergence Bretonne" ou les éléments de la Ligue Communiste d'annexion. Et ceci bien que l'on puisse estimer raisonnablement à un million de suffrages supplémentaires ceux qui se seraient portés sur "Démocratie Bretonne", si la liste régionaliste de M. Philipponneau n'avait pas été, elle aussi, présente dans la compétition. Il en a été de même en Loire-Atlantique, où la liste extrême-gauchiste de la liste Convergence lui a valu de n'atteindre que le pourcentage le plus faible de toutes les listes du département. A Rennes, "Démocratie Bretonne" se trouve à égalité avec la liste des radicaux de gauche. A Nantes ces derniers dépassent d'un bon tiers le pourcentage de Convergence...

Un rééquilibrage des forces bretonnes sans doute nécessaire dans les semaines qui viennent. Ce n'est pas vers l'extrême-gauche française que ce dernier devra s'effectuer, du moins si nous voulons qu'il soit efficace et produise ses résultats au plan électoral.

YANN FOUÉRE



M. Couapel, L. Le Pensec, S. Couapel, J.Y. Le Drian, X. Hunault, Ch. Mossec, Claude Esvin.

EN ADOPTANT UNE NOUVELLE POLITIQUE D'APPUI AU DÉVELOPPEMENT LOCAL, LE CONSEIL GÉNÉRAL DES CÔTES-DU-NORD SOUHAITE FAVORISER L'ÉMERGENCE DES "CHARTES INTERCOMMUNALES"

La notion de «pays» fait son chemin

La Décentralisation mise en œuvre depuis le 2 mars 1982 avait à éviter principalement deux écueils : celui de l'émission et celui de la somme des incohérences. C'est la raison pour laquelle le législateur avait adopté un dispositif de planification qui permette d'associer autonomie et cohérence. Les "Chartes Intercommunales de Développement et d'Aménagement (C.I.D.A.)" constituent l'un des outils majeurs de ce dispositif.

Le soutien que le Département des Côtes-du-Nord présidé par Charles Josselin, a décidé d'apporter à l'élaboration de ces "chartes intercommunales" est significatif d'une démarche tout à fait nouvelle. Il s'agit d'ailleurs d'une première en Bretagne.

C'est la raison pour laquelle nous avons demandé à Pierre-Yvon Tremel, vice-président du Conseil Général, maire de Cavan et président de l'Association pour la Charte du Trégor Rural, ainsi qu'à Bernard Sohier, conseiller général, maire de Merdrignac et président du Syndicat Mixte du Mené, qui en sont les principaux artisans, de nous préciser les raisons et le contenu de cette nouvelle politique départementale.

Il est intéressant de noter que tous deux viennent d'être élus au Conseil Régional.

OCTAVE LOSTIE

BERNARD SOHIER :

Pas de développement sans coopération



Armor-Magazine - Vous êtes, au sein de l'Assemblée départementale, l'un de ceux qui s'est battu pour l'adoption de cette nouvelle politique. Quelle signification lui donnez-vous ?

Bernard Sohier - C'est, en quelque sorte, l'aboutissement au plan départemental du combat que j'ai conduit avec quelques autres depuis vingt ans dans le Mené pour la reconnaissance de la spécificité des "petits pays". Leur rôle est aujourd'hui considéré comme indispensable au maintien, voire au développement du tissu économique et social rural.

Le Président de la République, lors de sa visite à Plessial, le 7 octobre dernier, puis René Souchon, Ministre délégué à l'Agriculture et à la Forêt, à l'occasion de la signature de la charte intercommunale du Mené, le 29 novembre suivant, à Merdrignac, en ont témoigné. Cette reconnaissance a d'ailleurs une portée symbolique considérable qui devrait avoir un effet d'entraînement.

Mais ce sont aussi des comportements qui devront se modifier. On ne peut plus se contenter d'objectifs à court terme ; il faut concevoir à moyen et long terme. Tout dépend de la volonté des élus. Ceux-ci doivent se regrouper pour déterminer leur politique, et la gérer.

Les administrations n'ont pas toujours joué le jeu

Cela suppose un effort de concertation et de négociation avec tous les partenaires locaux, cela suppose également une meilleure compréhension des administrations qui n'ont pas toujours joué le jeu dans le passé. Combien de fois nous avons dû nous déplacer à Paris pour faire avancer des projets auxquels on ne croyait pas au niveau départemental.

La décentralisation a modifié les règles du jeu et favorisé les initiatives et les expériences. Tant

mieux ! Les chartes doivent pouvoir permettre de mobiliser les énergies locales tout en évitant le repliement sur soi. Il n'y a pas de développement sans ouverture ; il n'y a pas de développement sans coopération.

PIERRE-YVON TREMEL :

Tout dépendra des choix à la base



Armor-Magazine - En 1983, Jean-Pierre Worms, rapporteur à l'Assemblée Nationale de la seconde loi de décentralisation et à l'origine des chartes intercommunales, faisait un pari "le développement local c'est d'abord l'affaire des élus locaux" disait-il. Trois ans après, où en sommes-nous ?

Pierre-Yvon Tremel - La décentralisation modifie progressivement certes, mais très profondément, le système politico-administratif français. A propos du développement local, qui correspond désormais à une priorité nationale, l'attitude de l'Etat est aujourd'hui différente. Entre Etat et Collectivités locales, on est passé d'un rapport de tutelle, d'une relation de type d'assistanat à assisté, à une pratique démocratique du partenariat, dans le cadre des grandes politiques nationales et internationales.

Accepter un véritable décloisonnement

A.M. - La concertation et la revitalisation ne constituent pas des pratiques nouvelles ?

P.Y.T. - Si, en effet, la volonté de revitalisation des pays n'est pas nouvelle, il faut reconnaître que la

concertation n'a pas toujours très bien fonctionné. On a vu le décloisonnement se limiter à des 18ème à tête entre élus et techniciens de diverses administrations. Dans la Charte, l'initiative ne peut partir que du local. Désormais, ce sont tous les acteurs locaux qui doivent travailler ensemble. C'est toute la population qui est concernée. Cela signifie que les administrations adoptent un autre comportement et acceptent un véritable décloisonnement à tous les niveaux, dans le sens de l'inter-institutionnalité. - agriculture, commerce, artisanat, éducation, action sociale et culturelle, etc... - en évitant d'agir au coup par coup.

A.M. - C'est ce que certains appellent "auto-développement" ?

P.Y.T. - Question de vocabulaire. A l'occasion des 20 ans du Mené, à Merdrignac, René Souchon, Ministre délégué à l'Agriculture et à la Forêt, avait en effet rappelé que le développement ne se parachève pas, qu'il part de la réalité concrète des territoires, qu'il fait appel aux initiatives locales. Il ajoutait : "Un projet économique qui ne tiendrait pas compte des

racines culturelles et des conséquences sociales basées à côté de ses objectifs".

En période de faible croissance, il faut en effet d'abord mobiliser les acteurs économiques et sociaux et ensuite seulement planifier en fonction des projets retenus et non l'inverse comme ce fut trop souvent le cas.

Mais planifier, ce n'est pas uniquement répartir des équipements comme des salles polyvalentes ou des piscines, c'est repérer les leviers qui permettent au pays de connaître un développement ; c'est définir des priorités et se donner les moyens d'utiliser au mieux les potentialités de manière cohérente et prospective. Cela peut être l'aide à l'installation des jeunes agriculteurs et la modernisation des exploitations ; cela peut être le développement des lotissements, des infrastructures et de l'accompagnement nécessaire ; cela peut être aussi le soutien au commerce local ou l'adaptation du dispositif de formation notamment en milieu rural, etc... Tout dépendra des choix effectués à la base.

"Pas seulement en aval"

A.M. - Les chartes "interpèlent" donc les institutions ?

P.Y.T. - Oui, il faut trouver des lieux, des moments d'échange avec les responsables des divers institutions. Ces contacts, pour avoir les meilleures chances d'être fructueux, doivent être provoqués dès les premières initiatives et pas seulement en aval. C'est au stade même de la définition des objectifs que cette concertation doit avoir lieu afin que la programmation retenue puisse être cohérente avec les planifications départementale, régionale, nationale et même européenne, dans le cadre d'une approche contractuelle.

N'oublions pas que dans les lois de décentralisation, la Région constitue le pivot de la planification. C'est la raison pour laquelle l'Association des Pays, à l'occasion d'une récente réunion à Rennes, a souhaité que les Conseils régionaux intègrent dans leurs programmes les projets issus de démarches de type "charte intercommunale".

Les six principes d'une politique

A.M. - Le département des Côtes-du-Nord vient d'adopter une politique en ce sens. Qu'en est-il exactement ?

Les actions du CELIB

La prochaine réunion de la Commission Culturelle du CELIB se tiendra le samedi 19 avril à 10 h à la mairie de Guimac, sur les thèmes : 1 - Pannaux bilingues d'entrée d'agglomération (présentation des appels d'offres). 2 - Présentation du circuit touristique "débarrquement de Quiberon" juillet 1985 : étude d'une nouvelle opération (9 panneaux en 3 langues finesses expliquent le débarrquement et la défaite des Chouans). 3 - Présentation de la liste cassette : "Histoire de Bretagne". 4 - Réflexions sur des actions nouvelles.

Les rencontres européennes de Bretagne

Les 3 et 4 mai sera organisée à Brest la "Journée de l'Europe" qui chaque année est célébrée dans les 12 pays de la CEE. En Bretagne le Mouvement Européen du Finistère, présidé par Emmanuel Morucci, organisera un grand colloque européen consacré aux jeunes et à la place des Régions en Europe. A cet effet, le MEF recevra des intervenants de plusieurs tendances politiques.

Le 3 mai : stands d'information, exposition, colloque "Les jeunes en Europe", colloque "Rôle et place des Régions dans la CEE", concert pour l'Europe (soirée), dédicaces de livres, remises des Prix du Concours d'Adresses pour l'Europe des Ecoles et Lycées de Bretagne.

Le 4 mai : congrès national des Jeunes du Mouvement Européen et célébrations pour la Journée de l'Europe en présence de nombreuses personnalités politiques et associatives.

Mouvement Européen du Finistère, 1, rue Proudhon, 29200 Brest.

P.Y.T. - Plus précisément, nous avons décidé d'adapter notre politique d'aide au développement pour tenir compte de cette réalité nouvelle que nous venons d'évoquer.

Cette politique repose sur 6 principes :

Le premier principe, c'est la conviction qu'il est nécessaire de mobiliser toutes les ressources et initiatives locales.

Le deuxième principe, c'est celui de notre volonté de susciter la solidarité intercommunale afin que les communes puissent ensemble définir des objectifs et des programmes de développement et d'aménagement.

Le troisième principe, c'est la reconnaissance du niveau, micro-régional (pays, bassins d'emploi, etc...) ou intercommunal comme étant le niveau le mieux adapté pour aborder les problèmes de développement et d'aménagement.

Le quatrième principe, c'est la volonté de promouvoir une démarche globale et décloisonnée en partant du constat, encore trop souvent ignoré, de l'évidente des interférences entre économique, social et culturel.

Le cinquième principe, c'est celui de la nécessité, en dépassant les clivages traditionnels, d'établir un consensus durable permettant de mobiliser autour des mêmes objectifs les Collectivités locales, les socio-professionnels, les associations et les administrations.

Le sixième principe, c'est qu'il convient de privilégier la démarche contractuelle, respectant ainsi l'esprit de la décentralisation (l'autonomie locale) et la nécessaire harmonisation entre tous les niveaux de planification (Etat, Région, Département, Groupements de communes).

Afin d'aider les communes qui décideraient, sur la base de ces principes, de s'associer entre elles et avec leurs partenaires locaux, nous avons élargi la fonction du Fonds de Développement Economique (10 millions et demi de francs) en créant un véritable fonds de développement local.

Dépasser certains clivages classiques

A.M. - Concrètement, quelles sont les mesures adoptées ?

P.Y.T. - 1. Compte tenu du caractère déterminant de la première phase d'étude et de concertation, participation forfaitaire de l'ordre de 10 000 F aux premiers frais légers (secrétariat, courrier, téléphone, vacations...) en souhaitant que les autres institutions économiques, sociales, culturelles participent également aux frais d'étude.

2. Reconnaissance d'une certaine priorité, dans la programmation départementale, aux propositions issues de démarches de type "charte intercommunale".

3. Participation globale aux frais de fonctionnement des organismes chargés de la coopération, chargés de la mise en œuvre, de l'ordre de 50 000 F.

Les chartes, il faut le rappeler, ne donnent lieu à aucun financement automatique, l'accent est mis davantage sur le développement que sur les équipements. On peut donc penser qu'on se rapproche ainsi d'une valorisation optimale des fonds publics et d'une meilleure rationalisation dans la gestion.

A.M. - Les maires, souvent jaloux de leur autorité, sont-ils prêts à jouer le jeu de la coopération, fût-ce pour plus d'équité ?

P.Y.T. - C'est vrai que les élus communaux ont encore du mal à concevoir qu'on ne puisse s'en sortir qu'en rassemblant les moyens au niveau intercommunal. Il faut apprendre à dépasser parfois certains clivages classiques lorsque c'est possible. Les chartes peuvent constituer cet outil précieux de démocratisation de la vie publique, dont nous avons besoin. Nous ferons donc un effort particulier d'information et nous soutiendrons les actions de formation qui ont dans ce sens. Je suis tout à fait optimiste à cet égard.

Telle est, en tout cas, l'orientation prise par le Conseil Général qui a décidé d'affecter un effort particulier d'information et de soutien au participant à des actions de formation réunissant, si possible, des acteurs appartenant à des secteurs socio-professionnels différents, condition d'une véritable prise en compte globale des problèmes et des projets.

A.M. - C'est la démarche adoptée dans le Trégor rural, votre pays ?

P.Y.T. - Tout à fait.



En faveur des otages français au Liban

Plus de 10 mois que Jean-Paul Kauffman et Michel Saurat sont détenus au Liban par des intégristes musulmans : une manifestation de soutien à ces deux hommes (ainsi d'ailleurs qu'à tous deux autres otages français du Liban Marcel Carton et Michel Fontaine) s'est organisée en février à Rennes. Douze manifestations avaient lieu simultanément dans d'autres villes du hexagone.

On a pu noter la présence d'un certain nombre de personnalités politiques parmi les plus importantes de la région, notamment celles de Edmond Hervé, Claude Champaud et Pierre Mahabane.

JEAN-CLAUDE BOUDET
JEAN LENAUVIER

Cinq mesures pour le breton

Stourm Ar Brezhoneg (S.A.B.), dans une lettre adressée aux responsables des listes en présence le 16 mars de se prononcer sur cinq mesures :

* mise en place d'une signalisation routière bretonne sur l'ensemble du réseau routier breton (cinq départements) ; - officialisation de la langue bretonne rendant son usage possible dans tous les domaines de la vie administrative et des relations publiques ; - création d'un service de radio (en F.M.) et de télévision en langue bretonne couvrant l'intégralité du territoire breton ; - élaboration d'un système d'éducation donnant le choix de l'enseignement d'un système de formation permanente permettant aux adultes de parfaire leur connaissance de la langue bretonne afin de l'utiliser dans leur vie professionnelle.

Brezhoneg, yezh ofisiel e Breizh

Er miziou tremenet es eus bet klevet tud eus ar gouarnamant gall, an Aotrou Josselin unan anezho, o sevel o-dañz panneloù divyezhek war vord ar hentoù.

D'ar 27 a viz c'hwever es pep kondaonet daou euz ic'h SAB da baotriñ un bemp mil har a dol-gastiz d'ar stad. Ha tamm brezhoneg ebet war hentoù ar vro !

SAB a gemer e kendalc'hio gant e stourm her kreged douz 'zo betek ma vo laketa da vat panneloù brezhoneg war bemp departamant ar vro ! SAB.

ENVOI DES TEXTES

Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédant le mois de parution.

La Région aux mains des départements et des partis

Pas un seul élu ne manquait en ce vendredi après-midi 21 mars 1986 ; jamais la petite tribune du public n'avait tant débordé, le banc de la presse n'avait pas encore connu cette affluente ; la télévision régionale retransmettait, pour la première fois en direct, la première heure de la première séance du nouveau Conseil Régional (CR) de Bretagne.

"Au nom de l'union de la majorité de Bretagne, aussi majorité nationale", se présente la candidature d'Yvon Bourges ; 45 bulletins concrétaient "l'union" évoquée par Pierre Méhaignerie. Dans sa soixante-cinquième année, l'ancien ministre, sénateur, premier vice-président du conseil général d'Ille-et-Vilaine, maire de Dinard, devenait le 4ème Président du Conseil Régional de Bretagne.

"Au nom du groupe socialiste, j'ai l'honneur de présenter Louis Le Penec aux suffrages" ; 30 répondirent à l'appel d'Edmond Hervé. Le maximum atteint jusqu'ici avait été de 22, en avril 82.

"Afin de bien affirmer sa présence, le parti communiste présente Louis Le Roux" ; Félix Lezour ne mobilisa bien sûr que ses trois autres camarades, rêvant de février 1980 où le candidat-témoin recueillait six voix.

Quant aux deux élus des listes de rassemblement national-front national, ils se contentèrent de déposer dans l'urne les deux bulletins blancs que l'on y trouva : déduction seulement logique, puisque le vote était secret.

Une formation dominante de 45 conseillers, disposant de la majorité absolue ; une autre importante de 30, d'un tiers moins forte tout de même ; un groupuscule de 4 ; un autre encore deux fois plus faible. D'emblée, le premier vote de la nouvelle assemblée a manifesté qu'elle serait quadripartite, chaque fois du moins que les "sensibilités" variées se plieraient à la "discipline démocratique".

En recevant l'accolade du nouveau Président, Raymond Marcellin, qui avait présidé à ce vote comme doyen d'âge, savait que pour garder intacte cette cohésion, tout au long de la durée du mandat de six années, il faudrait beaucoup de doigté, beaucoup de fermeté.



135e Chronique des assemblées régionales par Raymond Letetier

parachever cette "union de la majorité de Bretagne", et faire qu'elle se présentât soudée à la séance plénière publique.

Les clivages géographiques bretons, surtout est et ouest - beaucoup moins, mais un peu tout de même, nord et sud - de façon plus accentuée, intérieur et littoral, ont fait naître des "sensibilités" variées. Elles se croisent avec les clivages politiques, au sein même de la majorité, comme de l'opposition ; les "divers droites" (DVD) se comptent à part.

Grand, bon, utile

Malgré les rencontres d'un début de semaine laborieuses, le matin même encore, il avait fallu l'autorité du président sortant pour

Parti	RPR	UDF	DVD	FN	PS	PC	Total
22	3	5	—	—	6	2	16
29	4	5	4	—	1	10	25
35	4	10	—	—	8	—	22
56	3	5	2	1	6	1	18
Total	14	25	6	2	30	4	81
%	17,28	30,86	7,41	2,47	37,04	4,94	100
	45	55,55 %		2 : 2,47 %	34 : 41,98 %		sur 81
CR sortant	51	65,38 %			27 : 34,62 %		sur 78

Voir la chronique n° 124 d'avril 1985 pour l'évolution depuis 1974

Afin d'assurer la cohésion majoritaire, il fut de bonne guerre de négocier des voix contre des responsabilités, particulièrement au sein du bureau et de façon non moins vive pour les commissions. La "proportionnelle" a imposé le règne des "partis".

Clairément le nouveau président fit savoir qu'il entendait reconnaître tout le monde "chacun aura sa place" ; mais, ajouta-t-il, "il est évident que seront respectés les droits de la majorité".

Raymond Marcellin aura sans nul doute occasion de jouer à nouveau son rôle de doyen sage, catalyseur sagace. Yvon Bourges en tout cas le dit de façon implicite dans son hommage : "il restera notre Président" ; message reçu par la majorité, à en croire les applaudissements particulièrement nourris, qui, à ces mots, jaillirent spontanément.

Après René Pleven, des Côtes-du-Nord, (9 janvier 1974-26 avril 1976), applaudi lui aussi, après André Colin, du Finistère, (26 avril 1976-décédé le 29 août 1978), Raymond Marcellin, du Morbihan, (19 septembre 1978-16 mars 1986), "l'homme d'état de grande compétence et de grande expérience, souligna Yvon Bourges, d'Ille-et-Vilaine, Raymond Marcellin a su conduire la Région, particulièrement dans la délicate période de transition amorcée par la loi du 2 mars 1982, il a été un grand, bon, utile Président et je suis le premier à regretter qu'il ait choisi de ne pas se représenter à cette fonction".

Dans son allocution d'ouverture, Raymond Marcellin s'en était expliqué par une "déclaration personnelle". Il s'était d'abord accordé un sourire en se présentant au siège de président de séance, comme l'on dirait "par antiphrase, au bénéfice de l'âge".

"La loi du 30 décembre 1985 interdit le cumul de Président de Conseil Régional et de Conseil Régional ; je ne présenterai donc pas ma candidature. Ce choix oblige, je ne le fais pas sans regret ; j'ai vraiment bien voulu présider ; c'est un sentiment très sincère. Neuf fois vous m'avez élu, c'est une fierté de ma vie".

Profondément triste, le nous le redit dans l'après-midi, mais sans stérile nostalgie, il avait été très sensible aux propos d'Yvon Bourges, aux multiples appels qu'il avait reçus dans la semaine, aux applaudissements de séance. Il apprécia le goût particulier d'un éloge inattendu, celui de Louis Le Penec, au nom de son groupe : "nous considérons que le Président Raymond Marcellin a bien présidé". Ce n'était pas une clause de style.

11,6 % des candidats : élus

698 candidats avaient sollicité les suffrages des 1 974 952 électeurs inscrits des quatre départements de la région administrative, pour occuper les 81 sièges du Conseil Régional de Bretagne, nouvelle formule. La moyenne de 8,62 candidats par siège, était nettement supérieure à la moyenne nationale de 7,54.

Regroupés sur 34 listes, avec un record de 11 en Ille-et-Vilaine, 8 dans le Finistère et le Morbihan, 7 dans les Côtes-du-Nord, les pos-

tuants l'étaient en fait sous 17 intitulés différents ; 10 disparurent sous la barre des 5 %.

A 3 400 près, le nombre de votants aux Régionales ne fut que de peu inférieur à celui des législatives, soit 0,22 % en moins. La couleur chaude orangée des enveloppes a

séduisit le cœur de l'électeur que le bleu froid des autres n'avait cependant pas écarté. Il est toutefois vraisemblable que des élections régionales isolées n'auraient pas mobilisé l'électorat à ce point de participation : exactement 79,91 % des inscrits.

	22	29	35	56	Total
POPULATION 1982	539 660	829 072	748 272	589 316	2 706 320
INSCRITS % inscrits/population	409 958 75,97 %	611 942 73,80 %	518 887 69,34 %	434 285 73,69 %	1 974 952 72,98 %
VOTANTS % votants/inscrits	341 436 83,28 %	482 043 78,79 %	409 557 78,93 %	345 157 79,48 %	1 578 195 79,91 %
EXPRIMES % exprimés/votants	323 582 94,77 %	468 775 97,25 %	387 380 94,59 %	328 854 95,28 %	1 508 591 95,59 %
VOIX PERDUES % perdus/votants	17 856 5,23 %	13 268 2,75 %	22 177 5,41 %	16 303 4,72 %	69 604 4,41 %

Au total il y eut tout de même 69 604 voix perdues, c'est-à-dire 4,41 % des votes, soit par ignorance du jeu des listes entières, soit pour la maigre satisfaction de rayer un nom par inimitié.

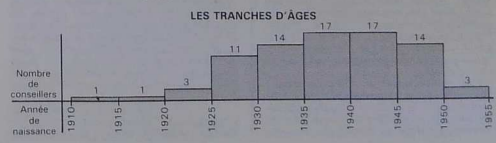
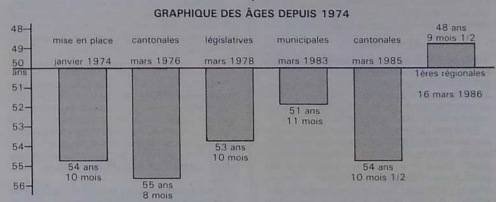
En adoptant la simplification des quatre forces du CR, elles représentent 92,76 % des suffrages exprimés, ce qui ne laisse qu'un très petit 1 % en moyenne pour chacune des sept formations éliminées à l'effet symbolique que a cédé le pas au Vot efficace.

%	22	29	35	56	Total % exprimés	Total % sièges
Majorité	44,05	46,48	52,56	49,50	48,21	55,55
PS	35,03	34,42	31,95	28,46	32,61	37,04
PC	12,47	6,64	3,22	6,73	7,03	4,94
FN	3,90	5,04	3,97	6,83	4,91	2,47
Total	95,45	92,58	91,70	91,52	92,76	100
Autres	4,55	7,42	8,30	8,48	7,24	

La dernière colonne de ce tableau montre que la majorité et le PS obtiennent un pourcentage de sièges plus important que le % de suffrages recueillis ; le contraire pour le PC et le FN. Ainsi en décident les méthodes complexes adoptées pour les scrutins ; il y a plu-

sieurs formes de "proportionnelle"... Plus des trois quarts déjà

Jamais le CR ne fut aussi jeune : 48 ans 9 mois 1/2 de moyenne d'âge. En 1974, 29 conseillers avaient 60 ans et plus, ils ne sont plus que 6 cette fois.



LE PRÉSIDENT YVON BOURGES

Le nouveau président du Conseil Régional de Bretagne, Yvon Bourges, né le 29 juin 1921 à Plus, est licencié en droit, Diplôme d'études supérieures de droit public.

Sa carrière, qui il commença comme chef de cabinet du Préfet de la Somme en 1944, est jalonnée de fonctions importantes. Haut-Commissaire général à Brazzaville (1960-1961) ; Maire de Dinard (1962-1967 et depuis 1971) ; Député U.N.R. d'Ille-et-Vilaine (novembre 1962-février 1965) ; Secrétaire d'Etat à la Recherche Scientifique et aux Questions atomiques et spatiales (1965-1966) ; Secrétaire d'Etat à l'Information (1966-1967) ; Député République d'Ille-et-Vilaine (5 mars-7 mai 1967 et 23 juin-12 août 1968) ; Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères (1967-1972) ; Ministre du Commerce et de l'Artisanat (1972-1973) ; Conseiller général de Dinard (1964, réélu en 1970, 1976 et en 1982) ; nouveau Député d'Ille-et-Vilaine (4 mars 1973-mars 1975) ; Membre du Parlement Européen, Président du groupe des démocrates européens (1973-1975) ; Ministre de la Défense (1975-1978) ; Réélu député d'Ille-et-Vilaine (12 mars 1978) ; Ministre de la Défense (sept 1978-octobre 1980) ; Sénateur d'Ille-et-Vilaine (28 septembre 1980) ; Vice-président de la Commission des Affaires Etrangères, de la Défense et des Forces Armées du Sénat ; Président de la Commission des Finances et du Budget Régional du Conseil Régional de Bretagne depuis 1980 ; 1er Vice-président du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine (suivi de la déconcentration).

Douze conseillers de la toute première assemblée mise en place le 9 janvier 1974, se retrouvèrent dans l'assemblée issue du premier vote régional du 16 mars ; parmi eux six furent élus sans discontinuité.

Au total 32 membres du CR sortant ont été élus à la Région, 6 autres y avaient également été d'autres fois désignés. Certes, et Raymond Marcellin l'a encore rappelé, les conseillers de 1974 à 1986 étaient des élus du suffrage universel ; à une exception près toutefois, celle de Louis Le Roux dans son premier mandat. Mais jamais ils n'avaient été élus directement pour cette fonction.

Membres de droit, certains parlementaires boudaient quasi systématiquement une responsabilité qu'ils n'avaient jamais sollicitée. Les trois sénateurs et les dix nouveaux députés, élus le 16 mars conseillers régionaux, sont au contraire motivés par cette fonction, bien que tous la cumulent avec d'autres.

En définitive, les conseillers régionaux ont actuellement déjà, pour les trois quarts au moins, la pratique d'un conseil de collectivité territoriale : 54 dans les communes, et 31 dans les départements. Sept seulement des conseillers généraux présents n'étant pas dans des conseils municipaux, ce sont 61 conseillers régionaux, soit 75,31 % qui ont cette expérience ; cela paraît très important pour leur connaissance du terrain, leur goût du concret, et, pourquoi pas, leur désir de servir.

Parmi eux donc, 32 faisaient partie du der-

	22	28	35	56	Total	Total groupe
Député	1	3	4	2	10	13
Sénateur	—	1	2	—	3	—
Conseil général	6	9	8	8	31	—
Maire	9	7	10	6	32	—
Maire adjoint	2	4	2	4	12	54
Conseiller municipal	1	3	4	2	10	—
Conseiller régional sortant	7	7	11	7	32	38
Plus ancien conseiller régional	1	4	1	—	6	—
Les cumulés emblent tout sens au total par colonne						
Nombre d'élus à la Région	16	25	22	18	81	—

rier CR, 6 y avaient siégé autrefois ; il convient de leur adjoindre deux anciens du Comité Economique et Social (CES), dont Claude Champaud, qui le présida du 6 septembre 1976 au 22 janvier 1980. Quarante conseillers, pratiquement la moitié de l'assemblée, ont ainsi déjà eu à connaître des dossiers de la Région, en son sein même, ce

Département	22	28	35	56	Total	% par dép.
LIDF	—	—	—	1	1	1,23
PS	1	2	—	1	4	4,94
Total	1	2	—	2	5	6,17
% sur 81 élus	6,25	8	—	11,11	6,17	

Le record du CR sortant est malgré tout égalé, qui comprenait trois conseillers de l'opposition et deux de la majorité. Dans toute sa courte histoire, l'E.P.R. n'en aura vu passer que huit, quatre de l'opposition, quatre de la majorité.

Cinq années pour choisir

Le cumul des mandats n'ira pas sans poser des problèmes, du moins en 1987. Adouci pas les amendements notamment du Sénat, la loi adoptée par les deux assemblées parlementaires permet en effet qu'en 1986 de nouveaux cumulés soient même possibles, afin de permettre à de jeunes élus locaux d'accéder aux niveaux régional et national.

Dix conseillers régionaux bretons ont été le même jour, le 16 mars, élus députés dans leurs départements respectifs. Sept cumulaient déjà les deux mandats, et pour cause, puisque tout parlementaire était ipso facto conseiller régional ; pour les trois autres, René Benoit, Jean-Yves Cozan, Edmond Hervé, la situation est différente. Mais les interprétations sont tellement subtiles !

Dès le 21 en tout cas, René Benoit annonce qu'il démissionnera du CR. Progressivement, au terme de chaque mandat son cumulable au-delà de deux, des conseillers devront choisir, et le visage de l'assemblée se modifiera quelque peu après les municipales de mars 1986, les européennes de juin 1986, les législatives de 1981. Le temps de voir venir.

Dans l'immédiat, la loi a seulement conduit Raymond Marcellin à choisir entre deux présidences d'exercice : ce fut déterminant aussi pour Pierre Méhaignerie, qui était un moment sollicité à brigner le fauteuil régional.

Il reste possible de siéger dans les deux

n'est pas un mince atout.

Une analyse, sous un tout autre angle, révèle un point faible : alors que les femmes constituaient 22,35 % des candidatures, elles ne forment que 6,17 % des élus ; elles sont cinq, quatre de l'opposition, une de la majorité.

Département	22	28	35	56	Total	% par dép.
LIDF	—	—	—	1	1	1,23
PS	1	2	—	1	4	4,94
Total	1	2	—	2	5	6,17
% sur 81 élus	6,25	8	—	11,11	6,17	

bureaux. Yvon Bourges reste premier vice-président du conseil général d'Ille-et-Vilaine, Raymond Marcellin est devenu premier vice-président du conseil régional.

Les cumulés présentent intérêt et ambiguïté à la fois, intérêt puisque les financements de multiples opérations sont "croisés" et s'inscrivent dans divers budgets ; intérêt puisque la présence simultanée aux points de décision permet une meilleure et rapide information. Ambiguïté car l'un régional n'oubliera pas que ses électeurs départementaux sont les mêmes ; et le maire et le conseiller général ne rechignent pas au saupoudrage !

Si en 1969 !...

A peine installé, Yvon Bourges dut faire face à un assaut de l'opposition. Louis Le Penec demandait la parole : "il ne devrait pas y avoir de débat avant la mise en place du bureau, fit observer le président, mais par esprit d'ouverture, l'accépte".

"J'ai pris acte des résultats, dit le porte-parole du PS, j'adresse tous mes vœux de succès dans son mandat au nouveau président". C'est ici qu'il adressa également ses félicitations à Raymond Marcellin. "En ses débuts l'EPR était sous régime de liberté surveillée ; depuis 1961 la Région prend son essor. Nous sommes dans l'opposition ; j'ai toutefois été soutenu par 37 % des conseillers ce qui traduit qu'il s'est tout de même passé quelque chose en Bretagne. Notre opposition sera sans équivoque, mais elle sera constructive".

Puis de développer un mini-programme ; des bruits divers commencèrent alors à se faire entendre ; le président tenta de les étouffer mais ils s'amplifièrent lorsque l'ancien ministre socialiste se félicita du contexte

"d'une France en bon état aujourd'hui". Il conclut par un vœu breton : "bevet Breiz !" que vive la Bretagne !

Yvon Bourges ne put s'empêcher de rappeler que "si le général de Gaulle avait été bien compris en 1969, la Région aurait gagné des années".

Il était inévitable que le PC demandât à son tour la parole : "Je vais regretter d'avoir été trop large", murmura tout haut le président, tout en acceptant. Louis Le Roux se lança alors dans un long développement d'idées, après avoir "regretté que les élections aient été si tardives, et liées aux législatives". Les attaques contre la majorité alternaient avec celles contre le PS, de sorte que le brouhaha passait comme balancier d'une partie à l'autre de l'assemblée ; il fit même l'unanimité dans les rangs qui s'impatientaient, les rappela à l'ordre du jour par le Président n'ayant aucun effet.

Revint enfin le calme. L'ordre du jour obligatoire prévoyait d'abord la DÉTERMINATION DE LA COMPOSITION DU BUREAU, puis une suspension de séance d'une heure, afin de préparer les candidatures pour l'élection DES MEMBRES DU BUREAU, en nombre ainsi défini.

Yvon Bourges fit tout de suite une proposition : "Afin de respecter la proportionnelle, le bureau pourrait compter cinq membres de la majorité qui seraient cinq vice-présidents, et trois membres de l'opposition".

Claude Saunier intervint : "jusqu'à une place significative de vice-président n'est pas faite à l'opposition, le PS s'abstient de voter".

Félix Leysour soutint que "les différentes tentatives devraient être présentées au bureau ; qu'il suffisait de porter celui-ci à dix membres".

Mise aux voix en forme d'amendement, cette dernière proposition fut repoussée par 47 membres contre 4 favorables, le PS s'abstenant.

Le résultat fut le même pour la proposition du président : huit membres dont cinq vice-présidents ; 4 contre, 30 abstentions, 47 pour. Le Front National confortant la majorité.

Victimes amères de la loi de la proportionnelle, une vice-présidente Yvonne Sauvet, et deux vice-présidents Marc Bécam et Jean Rohou de l'ancien CR, ne retrouvèrent pas leur place dans le nouveau bureau.

A la mode de Bretagne

Il était près de 18 h lorsque les conseillers revinrent en séance afin d'élire les MEMBRES DU BUREAU qui représenteraient le président. Celui-ci présenta d'emblée huit noms ; dans l'ordre, cinq de la majorité - Raymond Marcellin, Jacques de Menou, Yvon Bonnot, Pierre Le Treut, Célestine Bévin ; puis trois de l'opposition - Gilbert Le Bris, Philippe Meyer, Yves Dako.

"Pas content du tout, Louis Le Roux fut le premier à intervenir, avant la séance, entre la majorité et les socialistes pour exclure les communistes ; avec 10 membres, les Pays-de-Loire en ont bien mis 16 ce matin à leur bureau, nous aurons pu être présents nous qui représentons 100 000 électeurs !". Et de commenter : "vraiment la cohabitation droite-PS est en marche ici aussi, à la mode de Bretagne".

"Il n'y a ni compromission ni cohabitation, corrigea Claude Saunier, le vote n'est entaché d'aucune ambiguïté, 30 + 4 ne fait pas une

majorité et c'est à la majorité de décider". Afin de respecter le vote à la proportionnelle, deux listes complètes, comportant les cinq et trois noms retenus respectivement en tête, furent soumises aux suffrages. Celle de la majorité en remporta 46, un bulletin étant nul, et celle de l'opposition 30, les communistes ne prenant pas part au vote.

Suivit la longue séquence formelle des votes, exigée pour le respect d'une procédure sans contestation. Claude Saunier annonça que "pour gagner du temps, le PS ne voterait pas". Mais le juriste Maurice Brand insista pour "que la bonne forme soit respectée : un vote unanime, poste par poste".

Huit fois défilèrent les 81 noms, 47 conseillers seulement se déplaçant pour déposer leur bulletin dans l'urne. Du moins pour le 1er vice-président Raymond Marcellin ; après, personne ne fit même attention aux résultats, acquis d'avance.

Nouveau : six commissions

Avec l'assentiment de l'assemblée, le président passa à l'ordre du jour facultatif. D'abord la FORMATION DES COMMISSIONS. Le nouveau CR est de ce point de vue, organisé de façon toute nouvelle par rapport au précédent. SIX commissions au lieu de quatre, autant qu'à l'Assemblée Nationale.

Leurs compétences furent précisées à la demande de René Couanau et Jacques Branellac. La suggestion de Pierre Bourges pour introduire les "relations inter-régionales" ne fut pas retenue ; "cela est de la compétence du bureau", fit observer Yvon Bourges.

A l'unanimité la répartition des 80 conseillers dans les six commissions fut entérinée ; chacun en effet, hormis le président du CR, doit participer à l'une d'entre elles, et à une seule. Quatre regroupent 13 conseillers, et deux en comptent 14.

Sur place ou dans des salles voisines, les commissions procédaient à l'élection de leurs présidents, vice-présidents, secrétaires. "Des membres de l'opposition pourraient être élus ?" interrogea Claude Saunier. "Rien n'est verrouillé, dit gentiment Yvon Bourges mais toute similitude avec l'Assemblée nationale n'étonnera personne".

Aucun membre de l'opposition ne se retrouva dans les six bureaux.

Voici les intitulés des six commissions et leurs Présidents :

n° 1 - PLAN ET FINANCES : Pierre Méhaignerie (Loïc Bouvard reste rapporteur général du budget).

n° 2 - DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET RECHERCHE : Joseph Kerguéhrec.

n° 3 - EDUCATION ET FORMATION : René Couanau.

n° 4 - AFFAIRES CULTURELLES ET SOCIALES : Alain Gérard.

n° 5 - INFRASTRUCTURES ET COMMUNICATIONS : Bernard Sobat.

n° 6 - AMENAGEMENT DU TERRITOIRE : Georges Lombard.

Bien sûr, cette multiplication permit d'offrir plus de titres. Elle peut aussi se révéler fructueuse par le travail de groupes plus restreints, sur des dossiers davantage répartis. Les quatre anciennes commissions réunissaient 18, 19, 20 et 20 conseillers. Sans doute faudrait-il, pour les assister, de nouveaux chargés de mission ? Le nombre de dossiers n'a cependant pas augmenté. Rien en cette première séance n'a été dit sur le fonctionnement de la Région.

Rien, sinon des compliments appuyés à l'équipe administrative, que mène avec une

grande capacité, une grande efficacité le directeur des services Guy Barriolade". L'éloge de Raymond Marcellin suscita les applaudissements sur tous les bancs.

Yvon Bourges ne fut pas en reste : "nous devons un grand merci, et nous remercions toute confiance, au directeur des services et à ses collaborateurs".

Le vote par 41 % des nouveaux conseillers en février dernier, puisqu'ils appartenaient à l'ancien CR, le BUDGET PRIMITIF 1986 ne devrait guère être modifié par des décisions ultérieures, seulement complétées.

Raymond Marcellin avait attiré l'attention sur ce budget au cours de son allocution d'ouverture, il avait également insisté sur "l'intérêt du plan régional, élaboré par 700 personnes, après consultation des 2 000 communes".

"ce soutien", insista-t-il, que les conseillers défendent les intérêts de la Bretagne, par delà les clivages politiques. La continuité d'action est un gage d'efficacité".

Il ne manqua pas de rappeler "notre dernière conquête : la MISSION INTERMINISTÈRIELLE. J'ai eu assez de mal à la faire exister ; vous pouvez compter sur moi, chaque fois que cela vous paraîtra utile". Les trois nouveaux ministres bretons, Pierre Méhaignerie, Alain Madelin, Ambrose Guéhen, applaudis en séance, ne manquèrent pas d'être particulièrement accueillis.

Enfin, après un point d'orgue, Raymond Marcellin lança un vibrant : "bonne route à la Bretagne, avec le nouveau Président".

RAYMOND LETRETE

La moindre des choses...

La "Lettre de Maitignon" organe du Service d'Information et de Diffusion du Premier Ministre, consacrait tout son numéro 185 (du 18 février) au bilan de la législature 1981-86.

Le bilan, considéré comme globalement positif, présentait les actes et les résultats de cinq années qui comptent incontestablement dans la vie française : renforcement de l'appareil productif, lutte contre l'inflation, effort dans les investissements, la formation, la recherche, les progrès réalisés sur les droits des travailleurs, sur l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes, création de nouveaux médias, lois limitant le cumul des mandats, fiscalité plus équilibrée, abolition de la peine de mort, création de structures efficaces pour prévenir la délinquance, etc.

Dans le domaine des libertés individuelles, nous nous permettrons une remarque. La "Lettre de Maitignon" s'interrogeait de l'administration manifestée par le Comité des Droits de l'Homme de l'O.N.U. en juin 1983 envers le gouvernement français dans ce domaine, ainsi que du satisfecit accordé par Amnesty International. C'est très bien ; nous serions même tentés de dire que c'est la moindre des choses. En tout cas cela fait encore mieux ressortir le mérite et le mérite de la violente interpellation parlementaire de Maitignon 1985 contre quelques dizaines de possibles manifestants, qui, à l'heure où nous écrivons, sont toujours en prison.

Et quel dommage également que les discussions entre les représentants des deux Ministres de l'Education aient, finalement abouti après que deux militants se soient vus contraints de suivre une grève de la faim pour être entendus...

PIERRE LE GOFF

1986 « LE REFLEXE- INFORMATION » KOMPASS



la France
de l'industrie
sa distribution et ses services

KOMPASS REGIONAL
BRETAGNE, 552 PAGES

1.597 entreprises classées géographiquement
et par produits et services.

- Pour chacune d'elles :
- les coordonnées,
 - la description détaillée des activités,
 - les dirigeants.

Les sociétés exportatrices et travaillant sur le territoire national sont également recensées dans le KOMPASS NATIONAL et les KOMPASS PROFESSIONNELS



DAFSA
KOMPASS

BON à retourner à la SNEI, 22, av. F. Roosevelt - 75008 PARIS - tél. (1) 43 59 37 53

Veuillez m'adresser l'exemplaire(s) du KOMPASS REGIONAL BRETAGNE, au prix TTC franco de 533,70 F (TVA 18,6%)

Veuillez me contacter pour de plus amples informations.

NOM _____ DATE _____ TEL _____

SOCIÉTÉ _____ SIGNATURE _____

AM

armor ECONOMIE

Reprise de SIRSA

Les Salaisons d'Ille-et-Rance - S.I.R.S.A. - à Tinténiac viennent d'être reprises par la société Beniviande de Combourg et la Société de Charcuterie Rennaise (S.C.R.). 15 employés de la S.I.R.S.A. (sur un effectif de 40 au dépôt de bilan) sont repris par Beniviande qui transférera ses activités (avec 45 personnes) de Combourg à Tinténiac. La nouvelle unité rénovee comprendra un atelier de découpe, ainsi qu'une activité de charcuterie et de salaison. La marque "Maître Jacques" (verrines) est rachetée par la S.C.R. qui reprend également 10 à 15 employés de la S.I.R.S.A. La S.C.R. engage en effet un important programme de développement sur Rennes.

(Source : Ouest Atlantique).

La valorisation des algues

Dans son laboratoire de recherche sur le métabolisme et la nutrition des plantes, l'INRA de Versailles réalise une étude sur les modes d'action de la crème et des cytolitiques d'algues Goemar, sur les principales fonctions de la physiologie des plantes. Pour ce projet, l'ANVAR accorde à l'INRA une aide à l'innovation. Les Laboratoires Goemar à St-Malo, spécialistes dans la transformation des algues marines, ont déposé des brevets pour l'obtention de la crème d'algues (n° 74 35162), et des cytolitiques (n° 83 19142).

Incitation au recrutement des cadres dans les P.M.E.

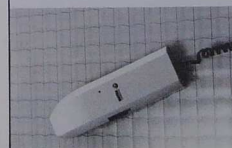
Le Bureau du Conseil Régional a accordé des aides d'un montant unitaire de 100 000 F à sept entreprises, afin de leur faciliter le recrutement d'un cadre : Algothèrm à la Forêt-Landerneau; Arômes de Bretagne à Antrain; Electronique doloise à Dol; Emeraude Electronique à Saint-Malo; Electronique du Ponant à Landerneau; Ecorol à Argentré et Edixia à Vern.

La Bretagne premier fabricant de téléphones

Matra Communication, avec plus de 1,7 million de postes téléphoniques fabriqués en 1985 dans ses deux usines de Bretagne, est le premier fabricant français de postes agréés avec environ 50 % du marché. Premier fournisseur des P.T.T., la société fournit plus de 1,3 million de postes par an à l'administration, que ce soit des postes standards, 5 63 ou des postes électroniques Chorus.

Par ailleurs, Matra commercialise auprès des installateurs professionnels, ou directement dans le public, une gamme de 4 postes téléphoniques : - Le TMI, poste électronique multifonction, sorti en 1983 (990 F TTC). - Le TML, poste compact à affichage, sorti en 1984 (890 F). - Le TMO, poste manuel professionnel, sorti en 1984 (450 F). - Le Délic, poste standard, sorti en 1985 (400 F).

D'autre part, Matra Communication exporte environ 100 000 postes par an.



Le commerce international de la Bretagne

Les échanges internationaux de la région Bretagne ont continué à être excédentaires en 1985. Cet excédent, d'un montant de 2 244 742 MF, correspond à un taux de couverture des importations par les exportations de 114 %. En 1984, le taux de couverture était de 116 %.

Le taux de couverture des productions de l'agriculture est de 76 %, celui des produits des industries agro-alimentaires de 178 %.

Les importations s'élevaient à 15 986 640 MF, en augmentation de 5,4 % par rapport à 1984. Les exportations se chiffrent à 18 231 382 MF, s'accroissant de 5,1 % par rapport à l'année précédente.

Les importations de produits de l'agriculture diminuent de 3,7 %, les exportations de ces mêmes productions de 5,1 %. Les importations de produits des industries agro-alimentaires diminuent de 4,6 %, les exportations de 6 %.

En quantités, les importations augmentent de 1,3 % et les exportations diminuent de 15,5 %, 52,5 % des exportations sont à destination des pays de la Communauté Economique Européenne, dont 17,4 % pour l'Italie, 8,9 % pour la R.F.A., 8,6 % pour l'U.E.B.L., 7,9 % pour le Royaume-Uni. La part des Etats-Unis est de 2,5 %, celles du Japon et de la Chine de 0,8 %.

La part de la Bretagne dans les exportations de la France est en 1985 de 2,09 % (produits pétroliers inclus); elle était en 1984 de 2,17 (produits pétroliers inclus) et de 2,25 (produits pétroliers exclus). En ce qui concerne plus particulièrement les produits de l'industrie agro-alimentaire, elle est de 8 %.

En 1985, la Bretagne a exporté 224 719 tonnes de fruits et légumes, la plupart à destination du marché commun (217 200 tonnes). Parmi nos meilleurs clients... ARTIGHAUTS, Belgique: 446 tonnes; Suisse: 310 t, puis Grande-Bretagne, Suède, Allemagne, CHOUX-FLEURS: Allemagne: 58 213 tonnes; Grande-Bretagne: 33 592 t, puis Hollande, Belgique, Danemark.

La Bretagne a exporté en 1985 143 833 110 œufs destinés à la consommation en l'air 13 884 520 œufs destinés à l'industrie de l'alimentation humaine. La Grande-Bretagne est notre meilleur client avec 39 469 030 unités, suivie de l'Irak: 29 405 828, l'Allemagne: 27 599 000, l'Italie: 14 625 760. Le Qatar est le plus petit avec 7 200 unités, soit 600 douzaines.

En 1985, la Bretagne a exporté du gaz à destination de deux pays: la Grande-Bretagne: 134 280 kg; la Suède: 1 000 kg.

La SNCF dans les écoles

Si un instituteur ou un professeur désire parler des chemins de fer à ses élèves, il peut désormais trouver toute la documentation utile auprès de la SNCF qui a préparé dans ce but des collections types de brochures, diapositives avec carnet explicatif, etc... Mais la nouveauté c'est que la SNCF peut aussi envoyer dans les écoles sur simple demande un conférencier qui viendra y assurer des exposés sur un thème défini à l'avance avec l'enseignant. De plus des films peuvent être fournis gratuitement pour illustrer le débat.

Pour tout renseignement, s'adresser à la direction régionale de la SNCF, service de la communication, 22, boulevard de Beaumont, 2022X, 35040 Rennes cedex. Tél. 99 30 64 97.

UN MÉTIER D'AVENIR DANS UN SECTEUR EN EXPANSION : LE COMMERCE EXTÉRIEUR



L'ÉCOLE DE TECHNICIENS DES TRANSPORTS

Une formation efficace, dispensée par des professionnels DÉBOUCHÉS ASSURÉS : Techniciens des Transports de marchandises en National et International Scolarité : durée 9 mois (frais d'inscription : 570 F) Déjà 900 de nos techniciens sont en poste

ADMISSION SUR CONCOURS : 18/24 ans, BAC ou plus, niveau BAC sur dossier Inscription dès maintenant Concours d'entrée (oral et écrit) 1 - les 22 et 23 mai 1986 2 - mi-septembre

Internat assuré sur 2 sites (nous consulter)

ETT Manchy St-Elzé
60230 RANTIGNY
Tél. 44 71 00 55
Région parisienne
Ses. d'Octobre à Juin
ETT Villette d'Anthon
38260
VILLETTE-D'ANTHON
Tél. 78 31 08 39
Région Lyonnaise
Ses. de Décembre à Octobre

Etablissement d'Enseignement Supérieur Technique Privé

Dans la construction des logements, une solution pour réduire le coût d'investissement du chauffage au gaz : **KITERM**

L'ÉVOLUTION DU MARCHÉ DES LOGEMENTS ET LA RECHERCHE DU MOINDRE CÔTÉ DE CONSTRUCTION

Face à un marché de la construction de logements en récession, le choix du consommateur repose de plus en plus sur une meilleure évaluation de la valeur économique des produits qu'il achète.

Les maîtres d'ouvrage, aiguillonnés par une concurrence sans cesse plus vive, se préoccupent de plus en plus du coût au mètre carré de leur logement. Pour le réduire, ils ont d'abord fait porter leur effort principal sur le bâti qui représente la plus grosse part du prix de revient d'un logement : on a assisté à l'apparition de toutes sortes de procédés constructifs qui permettent de diminuer les temps de construction et accroissent souvent les performances techniques des logements. Mais il leur est rapidement apparu que le second œuvre offrait, lui aussi, matière à réduction de coûts. Les postes chauffage et plomberie notamment avaient assez peu évolué, comparés aux avancées réalisées sur le bâti avec les procédés constructifs.

La construction moderne par composants où l'emploi de cloisons sèches se généralise, devient incompatible avec le passage de canalisations traditionnelles. Les installations électriques sont, depuis de nombreuses années, fabriquées en atelier et posées en même temps que les cloisons. Il paraissait, dès lors, intéressant de trouver une solution permettant de réduire le coût des postes chauffage et plomberie grâce à la mise en place des canalisations de chauffage, en même temps que le montage des cloisons, sur le même principe que les canalisations électriques.

LE GAZ : UNE ÉNERGIE BIEN PLACÉE AU REGARD DE LA FUTURE RÉGLEMENTATION THERMIQUE

Par ailleurs, les solutions de chauffage au gaz performantes (condensation, haut rendement, double flux gaz), alliées à des niveaux raisonnables d'isolation thermique, permettent d'obtenir facilement les niveaux 3 et 4 érolés du label Haute Performance énergétique et sont particulièrement bien placées pour répondre à la future réglementation thermique. Mais ces solutions peuvent se trouver pénalisées par le coût d'investissement, compte tenu des capacités à investir limitées de la clientèle, malgré un coût d'exploitation faible et un bilan global actualisé souvent favorable. D'où l'intérêt accru pour elle d'une solution nouvelle réduisant ce coût d'investissement gaz.

Le handicap chez l'enfant

Le Centre Régional pour l'enfance et l'adolescence inadaptées de Bretagne organise les 25 et 26 avril les deuxièmes Journées régionales sur l'Action sociale et médico-sociale précoce sur le thème : Apparition et révélation du handicap chez le jeune enfant. Quel Impact ? Quel Accueil ? Quel Accompagnement ? (à l'IFCS, Rennes-Villejean, 2, av. du Bois Labbé). CREAL : 61, rue Jean Guéhenno, 35000 Rennes - Tél. 99 38 04 14 - CCP Rennes 650-01 A.

KITERM CHAUFFAGE : COMPOSANT INDUSTRIALISÉ

La SATEL, entreprise implantée à Saint-Gilles près de Rennes, a mis au point un système original de distribution d'eau chaude, chauffage et sanitaire (KITERM chauffage) qui permet de réduire le surcoût d'achat de la boucle à eau chaude, par rapport à un chauffage électrique intégré, en jouant au maximum sur la préfabrication. La préfabrication, c'est déplacer du chantier vers l'usine le plus grand nombre d'opérations, ce qui permet d'avoir une fiabilité plus grande et de gagner du temps :

- Une fiabilité plus grande parce que le processus de fabrication en usine est nécessairement plus précis qu'une activité soumise aux aléas des chantiers. Mais aussi, parce que l'industrialisation permet d'obtenir une qualité toujours identique, le savoir-faire inégal selon les hommes n'intervient plus. On aboutit à un produit - un kit - dont la mise en œuvre est extrêmement simple et peut être confiée à une équipe de second œuvre chargée également des cloisons intérieures, de l'électricité, de la VMC...

- Le gain de temps provient de la simplicité des opérations de pose des systèmes préfabriqués. Un "kit-chauffage" parvient sur le chantier prêt à être posé, et il suffit pour cela de peu d'outils : la préfabrication diminue le nombre des actes à accomplir sur le chantier.

Si l'on se fonde sur l'expérience de la SATEL, il suffit de 4 heures entre le moment où l'usine reçoit un plan de pavillon et celui où l'ensemble du kit préfabriqué est disposé sur une palette prête à l'expédition.

KITERM chauffage, installation complète prête à poser, a pu être réalisée grâce à la mise au point d'un tube polyéthylène dont les propriétés autorisent son utilisation en chauffage.

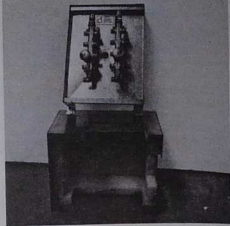
PRINCIPE ET AVANTAGES DE KITERM CHAUFFAGE

A partir de deux distributeurs placés dans les combles ou les sous-sols, l'alimentation aller et retour de chaque radiateur est indépendante (distribution baptisée "en parapluie"). Ces distributeurs sont disposés dans un caisson fortement isolé dont la partie inférieure est étanche et sert à récupérer l'eau d'une fuite accidentelle. Chaque distributeur est équipé d'un purgeur automatique.

Les tubes de polyéthylène réticulé qui alimentent chaque radiateur sont livrés à longueur, repérés numériquement ; un plan de pose précis et détaillé correspond à la numérotation.

Côté distributeurs, les raccords sont sertis sur les tubes en usine et fixés aux dépôts et retours. Des raccords mécaniques à sertir ou bien auto-serrants permettent de fixer les tubes sur les robinets et coudes de réglage des radiateurs. Les robinets sont systématiquement thermostatiques, sauf si le maître d'ouvrage ne le souhaite pas.

Les tubes sont toujours passés dans le volume isolé afin d'éviter les pertes de chaleur ou le calorifugeage délicat et onéreux des tuyauteries. Les tubes cheminent dans le vide des cloisons ou en doublage.



La SATEL estime que l'installation complète d'un logement peut être montée dans la journée par deux personnes.

KITERM "S"

La SATEL propose également une solution de chauffage KITERM "S" qui met le confort inégalable du chauffage basse température par le sol à la portée de tous en dégageant les murs de tous radiateurs.

Le kit chauffage basse température, c'est la chaleur maîtrisée, sans surchauffe, sans gaspillage, c'est le Kit basse énergie. La température de fluide, de 30 à 40°, permet une meilleure utilisation des systèmes performants et économes en énergie de chauffage au gaz.

LES AVANTAGES DU KITERM "S"

- Chaleur confort proche de l'idéal physiologique.
- Une répartition particulièrement homogène et égale de la chaleur grâce à la densité des tubes sur la plus grande surface possible au sol.
- Une répartition uniforme et équilibrée.
- Une température confortable partout.
- Une température au sol étudiée et maintenue en permanence à 10° C en dessous de la chaleur du corps pour un confort "pieds nus" sur des surfaces froides (carrelage cuisine, salle de bains par exemple) et garantie sans l'effet "jambes lourdes".
- Une température ambiante agréable.

DE LA RÉFLEXION À LA MISE EN PRATIQUE

En Ille-et-Vilaine, quatre pavillons utilisant le KITERM sont en service depuis l'hiver 1985-1986 ; un autre est actuellement en cours de réalisation.

Par ailleurs, deux immeubles (un à Pacé de 18 logements et un autre de 14 logements à Rennes) sont également en cours de construction. Chaque appartement est chauffé par une chaudière à condensation associée au procédé de distribution KITERM.

SATEL (M. Simonesca), BP 5, 35590 Saint-Gilles. Tél. 99 60 63 75.



INSIGNE D'AVENIR



Regardez bien cet insigne. Derrière la flamme bleue, il y a tous les hommes et toutes les femmes du Gaz de France dont la volonté est résolument tournée vers le progrès.

Une profession de foi qui s'appuie sur de multiples réalisations, dont certaines exceptionnelles.

Tel est le cas du terminal méthanier de Montoir de Bretagne qui draine quantité de visiteurs étrangers. Plus grand complexe gazier d'Europe, il est surtout une fabuleuse vitrine des tech-

nologies de pointe françaises : savoir-faire inégalé dans le domaine cryogénique ou la construction de navires méthaniers.

Nombreux sont les exemples de réussite des techniques gazières françaises à l'exportation qui s'appuient sur les réalisations exploitées par le Gaz de France.

C'est un signe d'avenir !

Gaz de France. Toute notre énergie est pour vous.



Maîtrise de l'énergie en Bretagne : 376 mf de travaux ★ 1550 emplois

Dirigée par Jean-Paul Launay, la Délégation Régionale Bretagne de l'AFME est maintenant bien implantée dans le tissu régional. 1 200 dossiers ont été instruits, répartis dans tous les secteurs d'activité touchant à la Maîtrise de l'Energie.

SEALINK VOUS INFORME...

Réduction "Endants" - Depuis le 1er mars 1986, la Compagnie Sealink accorde 15 % de réduction sur ses tarifs vers la Grande-Bretagne et les îles Anglo-Normandes ; elle est aussi applicable à leurs véhicules.

Liaison directe Dieppe-Manchester - A partir de mai, la ligne Sealink Dieppe-Newhaven va permettre d'atteindre Manchester sans transfert par Londres, donc plus rapidement, car les chemins de fer britanniques vont assurer une liaison directe avec le bateau de nuit : départ à Dieppe 1 h 15, arrivée à Manchester 10 h 41.

Casserole de Gatwick - Cette ligne Sealink Dieppe-Newhaven rend l'aéroport de Gatwick très accessible à tous les Français du fait de la faible distance qui sépare Newhaven de Gatwick Airport et des tarifs fréquents qui assurent cette liaison.

Le concours de conception d'enseignes

A la suite de l'insertion dans notre dernier numéro des lauréats du concours breton de conception d'enseignes, la délégation régionale au commerce et à l'artisanat nous prie d'apporter les rectifications suivantes : 36 parag., ligne 9 : il fallait lire Charles Richer (et non Rocher) - 46 parag., ligne 7 : il fallait lire Despret (et non Despret) - ligne 11 : il fallait lire Le Quernec (et non Le Guernec) - ligne 12 : nous avons omis de citer Jacques Bessot, Enseigne et Craton à Rennes.

A l'occasion de l'année de l'Inde Aidez une école du fond du Bengale

A BANG, dans la capitale du Bengale, dans le delta du Gange, des centaines de milliers de personnes vivent dans la misère. Les enfants ne vont pas à l'école, les femmes ne travaillent pas, les hommes ne trouvent pas de travail. Les familles sont désemparées, les enfants souffrent de malnutrition, les femmes souffrent de la violence des hommes. Les enfants sont malades, les femmes souffrent de la violence des hommes. Les enfants sont malades, les femmes souffrent de la violence des hommes.

S.M.E. AIDER LES AIDER EUX-MEMES

Si vous êtes intéressé(e) par ce projet, contactez S.M.E. à l'adresse suivante : S.M.E., 30, bd des Talards, 35400 Saint-Malo. Tél. 02 99 30 18 00.

☐ Je souhaite de suite faire partie de votre association.

☐ Je souhaite être tenu au courant de vos actions.

☐ Je suis prêt(e) à verser un règlement mensuel de 100 F.

S.M.E. EST UNE ASSOCIATION MANITAIRE ET SANS BUT LUCRATIF

En Bretagne, 85 MF de subventions ont été engagées permettant de réaliser 376 MF de travaux, d'économiser 66 200 TEP et de mobiliser 1 550 emplois.

En 1984, la signature du Contrat de Plan Particulier "Maîtrise de l'Energie" entre la Région et l'AFME a ouvert de nouveaux horizons et permet aux acteurs régionaux de se mobiliser sur les problèmes liés aux spécificités bretonnes. Chaque année, ce Fonds Régional pour la Maîtrise de l'Energie est doté de 5 ME (50 % Région, 50 % AFME).

Les particuliers ne sont pas oubliés par l'AFME et les campagnes successives de sensibilisation vont se poursuivre afin que leur comportement vis-à-vis des problèmes énergétiques ne se dégrade pas à la vue d'une baisse conjoncturelle du coût d'une énergie.

Les orientations 1986

En 1986, les efforts porteront sur des projets engagés pour la plupart l'an dernier. Donc, peu d'innovations au programme, bien qu'une activité de fond à caractère technique innovant sera maintenue, s'appuyant sur des retombées de recherche et développement de l'AFME nationale, ou de laboratoires et innovateurs régionaux.

L'HABITAT ET LE TERTIAIRE - Plusieurs opérations de démonstration et de prédiffusion sont prévues (mise hors gel de bâtiments, mise en œuvre de produits performants, etc.). Par ailleurs, deux opérations importantes sont programmées à St-Brieuc (ville piloté) et Lorient (diagnostics groupes). Budget prévisionnel : 1 150 000 F.

L'INDUSTRIE - Des actions d'aide, de démonstration et de prédiffusion en matière de récupération d'énergie et de traitement des effluents des industries seront engagées (méthanisation en industrie agro-alimentaire par exemple). Budget prévisionnel : 900 000 F.

L'AGRICULTURE - Secteur prépondérant de l'économie régionale, l'agriculture restera une priorité en 1986. Les actions d'études et d'expérimentation engagées l'an dernier seront poursuivies notamment en direction des consommateurs : du machinisme, des moteurs fixes, des bâtiments d'élevage. Budget prévisionnel : 700 000 F.

LES TRANSPORTS - Deux sous-secteurs seront particulièrement soutenus en 1986 : le transport marchandises (plateforme rail-ouïe de Morlaix) ; le transport maritime et la pêche qu'il faudra étudier dans un premier temps puisque la Délégation n'y a encore mené aucune action. Budget prévisionnel : 450 000 F.

SOLAIRE ET TECHNIQUES NOUVELLES - La Bretagne est riche en énergie nouvelles et vont se poursuivre les actions de sensibilisation et les aides : solaire thermique dans l'habitat et le tertiaire (bâtiments scolaires, eau chaude sanitaire, campings, piscines, etc.) ; solaire photovoltaïque ; énergie éolienne. Budget prévisionnel : 1 150 000 F.

LA BIOMASSE - La ressource régionale est considérable ; des efforts sont prévus sur deux sous-secteurs : le bois énergie avec la mise en place d'une filière et d'un service ; la méthanisation tant des effluents agricoles que des ordures ménagères, ce que des algues. Budget prévisionnel : 650 000 F.



De gauche à droite, Patrick Le Heran, Erick Esposto et Ahim Gléin, les trois responsables de l'Agence A.R.P.O., lors d'un tournage du court métrage "Persona".

Une agence vidéo à Saint-Malo

Le 8 janvier 1985, l'A.R.P.O. (Ane Rouge Production de l'Ouest), en référence à l'un des "Marx Brothers", voyait le jour à Saint-Malo. Agence régie par la loi du 1er juillet 1901, elle s'est spécialisée dans la fabrication de produits vidéo, la réalisation de courts-métrages 16 mm ainsi que dans l'écriture scénaristique de longs-métrages 35 mm.

Dans un premier temps, un travail de sensibilisation a été fait pour recenser tous les points d'accueil (S.I., musées, auberges de jeunesse...) pour l'installation d'une structure touristique à support vidéo. Cela permettrait au niveau local de concentrer dans ces lieux une banque d'images de tous les endroits à visiter ainsi que toutes les manifestations se déroulant dans la région malouine. Un travail de fournis qui donnerait une meilleure approche touristique par l'image. Dans un deuxième temps, et d'après l'expérience locale, la possibilité d'installer la même structure à l'échelon régional, pouvant servir de tremplin à la Bretagne vers les pays européens.

La deuxième fonction de l'Agence est la préparation de courts-métrages. Deux films d'une dizaine de minutes ont été réalisés dont "Trace d'un amour", qui a obtenu le deuxième prix au challenge vidéo de Rennes l'année passée, fiction à base touristique, ayant comme support Saint-Malo.

Ce produit a entraîné un travail de recherche pour la réalisation d'un long-métrage 35 mm, avec dialogues en breton sous-titrés en français. Un premier repérage dans la région de Lorient a trouvé un accueil chaleureux. Une traduction de ces dialogues est en cours.

Pour mener à bien ses réalisations, l'A.R.P.O. s'est divisée en deux parties :

- Une première équipe dirigée par Erick Esposto étudie les possibilités de financement du long-métrage ainsi que le travail technique.

- Une deuxième équipe dirigée par Arhim Gléin s'affaire à la structure vidéo touristique.

Quant à Patrick Le Heran, sa fonction est d'établir le contact avec l'extérieur et d'assurer la coordination entre les deux équipes. L'Agence espère établir, pour la rentrée scolaire 86-87, des contacts avec les écoles publiques et privées pour donner aux jeunes une approche du domaine vidéo. Des petits stages seront prévus à cet effet et des réunions d'information. D'autres projets sont en instance.

Dans un monde et une période où la communication ne cesse de pénétrer un petit peu plus chaque jour la vie des hommes et des institutions, nul doute que cette équipe pleine d'ambition et de conviction puisse être entendue.

MARIE MICHEL
présidente de l'ARPO

* 30, bd des Talards, 35400 Saint-Malo.
98 82 30 18.

LE SABRIA A BREST

Le Salon Breton de l'Informatique et de l'Automatisme - SABRIA - se déroulera cette année à Brest, du 28 au 31 mai, dans le cadre des installations du Parc des Expositions de la Penfeld. Placée sous le patronage de la CRCI de Bretagne, cette manifestation bénéficie de l'appui total des forces vives de l'économie locale et particulièrement de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Brest.

Prise en charge

Coup sur coup, deux PMI de Fougères (Ouest-Tôlerie) et Saint-Malo (Société Emeude Electronique) annoncent d'intéressants programmes de développement visant à intégrer beaucoup plus de sous-traitance, ou plutôt de cotraitance. Des donneurs d'ordre comme Bull, Benson, Heuliez... semblent en effet inciter leurs sous-traitants de qualité à investir et prendre en charge la fabrication complète de sous-ensembles.

La Banque de Bretagne au cœur de Manhattan

Le Bureau de Représentation de la Banque de Bretagne à New-York vient d'ouvrir ses portes à tous les chefs d'entreprise de la Région Bretagne qui ont pour objectif de développer leur opérations commerciales avec les USA.

Situé au cœur de Manhattan (600 Third Avenue - 39th Rue), le Bureau est confié à Patrick Turbot, new-yorkais depuis quatre ans, il anime une équipe de onze personnes spécialisées dans la gestion administrative des entreprises étrangères implantées aux USA.

Antérieurement responsable de clientèle entreprise à la Société Internationale de Banque, Patrick Turbot apporte à sa connaissance de l'entreprise, celle du marché américain, ce qui lui a valu le titre de Conseiller du Commerce Extérieur.

Le bureau de la Banque de Bretagne aura pour mission d'aider les chefs d'entreprise à élaborer une stratégie de développement sur le marché américain, en privilégiant la voie de l'implantation. Ils auront à leur disposition un point d'accueil, un soutien logistique (bureaux, télex, secrétariat, interpréteur...) et un carnet d'adresses de 2 500 prestataires de service (banques, assurances, avocats...) auprès desquels Patrick Turbot saura les introduire en fonction de leurs problèmes.

Patrick Turbot travaillera en étroite coopération avec le Département Etranger de la Banque de Bretagne dirigé à Rennes par Hervé Lanchou et son équipe.

YVES ENSAULT

Au siège social de la Banque de Bretagne, une reproduction de la statue de la Liberté est restée en place jusqu'au 23

mai 1986.

Quant à Patrick Le Heran, sa fonction est d'établir le contact avec l'extérieur et d'assurer la coordination entre les deux équipes.

L'Agence espère établir, pour la rentrée scolaire 86-87, des contacts avec les écoles publiques et privées pour donner aux jeunes une approche du domaine vidéo. Des petits stages seront prévus à cet effet et des réunions d'information. D'autres projets sont en instance.

Dans un monde et une période où la communication ne cesse de pénétrer un petit peu plus chaque jour la vie des hommes et des institutions, nul doute que cette équipe pleine d'ambition et de conviction puisse être entendue.

MARIE MICHEL
présidente de l'ARPO

* 30, bd des Talards, 35400 Saint-Malo.
98 82 30 18.



Avec l'ATR 42, Brit Air devient un grand de l'aviation régionale européenne

Le 31 mars dernier, l'ATR 42, Avion de Transport Régional de nouvelle génération, a pris son envol sur les lignes Brit Air.

C'est une étape importante pour la compagnie bretonne qui devient un des grands de l'aviation régionale européenne.

Son pdg, Xavier Leclercq, a souligné que cette acquisition est le fruit de 3 années de discussions et d'un montage financier complexe où les partenaires, notamment la CCI de Morlaix, ont joué le jeu. Entre cet ATR et le prochain qui a été commandé, il faut retrouver plus de 110 millions de francs d'investissement.

Précisons que l'ATR 42, petit frère régional de l'Airbus, est pour une part breton puisqu'il est fabriqué à Nantes, Naples et Toulouse.

Avec deux avions de 50 places et sa flotte d'avions de 18 places, Brit Air propose en 1986 forces de confort, un doublement des places offertes et de meilleurs horaires permettant l'aller-retour journalier, non seulement sur les lignes directes, mais encore sur environ 40 liaisons en correspondance.

UN APPAREIL CONFORTABLE

Le volume intérieur de l'ATR 42 a été mis à profit pour accueillir le confort des passagers. Les sièges de nouvelle technologie ont été étudiés et disposés de telle sorte qu'ils ménagent un espace suffisant pour les genoux et les jambes. Une large espace reste disponible sous les sièges pour les bagages à main. Les boîtes à bagages, profondes, réparties sur deux rangées, offrent un volume disponible de 1,50 m³. Les accoudoirs, les cendriers et autres équipements rendent le voyage plus agréable. Trente-cinq hublots offrent une large visibilité extérieure.

Voici les principales caractéristiques du programme printemps/été 1986 :

AU DÉPART DE RENNES VERS...

... LYON
Départ 6 h 40, retour 20 h 55 ; en ATR 42, du lundi au vendredi, août compris.

Correspondances aller-retour vers les principales villes du Sud-Est.

... LONDRES
Départ 6 h 55, retour 20 h 40, du lundi au vendredi.

Correspondances aller-retour avec les principales métropoles de Grande-Bretagne.

Légué, à partir du 12 juillet, vols en avions de 50 places les samedis et dimanches, puis tous les jours en août.

... LA NORMANDIE
Des liaisons aller-retour journalières vers Caen et Le Havre.

Possibilité d'excursions journalières "plages du débarquement" ou autres.

AU DÉPART DE MORLAIX VERS...

... LONDRES
Départ à 7 h 20, retour 21 h 45.

Un horaire accessible pour tous les passagers du Finistère et des Côtes-du-Nord/Morbihan Ouest.

Arrivée à Gatwick à 7 h 40 et au centre de Londres vers 8 h 30 avec le train Gatwick Express.

Correspondances aériennes aller-retour avec les principales villes de Grande-Bretagne et l'Europe du Nord.

Direction commerciale : Brit Air, Aéroport, B.P. 156, 29204 Morlaix Cedex. Tél. 98 62 10 22, Telex 940929.

A partir du 12 juillet, une liaison en avion de 50 places les samedis et dimanches, puis tous les jours en août.

... L'IRLANDE
Vol en ATR 42 vers Cork, tous les samedis et dimanches du 12 juillet au 31 août.

Un aller-retour quotidien permettant de déjeuner à Quimper et revenir en fin d'après-midi.

AU DÉPART DE QUIMPER VERS...

... LONDRES
Un vol quotidien à 16 h 40, arrivée Gatwick à 17 h 50 pour être à Londres en début de soirée.

En été, vols directs avec un avion de 50 places.

AU DÉPART DU HAVRE VERS...

... RENNES
Une liaison de mi-journée permettant de déjeuner à Rennes et être en retour en fin d'après-midi.

AU DÉPART DE CAEN VERS...

... RENNES
Liaison aller-retour journalière, départ 6 h, retour 21 h 45 ; une grande journée de travail possible à Rennes ou sa région.

AU DÉPART DE LYON VERS...

... RENNES
Aller-retour journalière, départ 8 h 10, retour 20 h 15 en avion de 50 places. Vol ATR 42 le soir à 19 h 30, tous les jours sauf samedis et dimanches, même au mois d'août.

* Un effet du doublement des capacités offertes : un grand nombre de vols bleus et leurs tarifs réduits pour des voyages personnels ou touristiques.

Direction commerciale : Brit Air, Aéroport, B.P. 156, 29204 Morlaix Cedex. Tél. 98 62 10 22, Telex 940929.

armor à l'heure de la télématique avec GMT



Le parc de minitel en France s'élève, actuellement, à 1,5 million d'unités. La Direction Générale des Télécommunications prévoit d'atteindre, pour fin 86, le chiffre de 3 millions, puis une croissance annuelle de 1,2 à 1,4 million.

Première région à bénéficier du service annuaire électronique (ouverture du service à Rennes en février 1983), la Bretagne occupe une place privilégiée dans le monde télématique : à fin 85, le nombre de minitels installés dans notre région s'élevait à environ 180 000 et devrait atteindre 220 000 fin 1986, ce qui la place, dans ce domaine, au tout premier rang des régions françaises.

UN MOYEN FANTASTIQUE DE CONTACT

Au-delà de son utilisation professionnelle comme terminal informatique "bon marché", le minitel est un moyen fantastique d'évasion, de culture, d'échange et d'information. En effet, aujourd'hui tous les détenteurs de minitel peuvent se connecter très facilement à des services spécialement conçus pour eux ; il suffit pour cela de composer un numéro de téléphone (36 15 91 77 pour l'accès par TELETEL 3) et de taper le code du "serveur" choisi.

Avec G.M.T. ARMOR MAGAZINE offre désormais à ses lecteurs un magazine télématique accompagné d'un "menu" alliant pédagogie et distraction, dialogue et imagination.

UN MENU ALLECHANT

Moyen de communication et de libre-expression, les messages offrent la possibilité de dialoguer en direct avec les autres "connectés", de déposer des messages dans leurs boîtes aux lettres (les fameuses B.A.L.), de donner libre cours à son génie créatif, ou plus simplement à l'expression de ses états d'âme en les affichant sous forme de graffiti sur le mur électronique (qui n'est pas sans rappeler le "dazibao" de la révolution culturelle chinoise).

A côté des grands classiques Le Pendu, Le Solitaire, Le Master Mind, Othello... la rubrique JEUX réserve bien des surprises : jeux de hasard, de réflexion, d'imagination, à pratiquer seul ou avec d'autres minitelistes de rencontre sur G.M.T. Pour les plus jeunes, les Musiciens de BREME, le Labyrinthe piégé ou la maison hantée, présentent, au-delà de l'aspect purement ludique, une valeur pédagogique incontestable.

La rubrique "A vos têtes" contient plusieurs tests de connaissances couvrant des domaines variés : anglais, histoire, géographie, économie... et des tests de personnalité.

Des connaissances à l'inconnu, le pas est vite franchi ; "Destinées" concerne l'astrologie sous toutes ses formes : horoscopes (occidental et chinois), calendrier lunaire, numérologie, mots bleus, tarots, guide des carrières...

L'ouverture est également au rendez-vous de G.M.T. avec de véritables romans télématiques, dont le principe est simple, même si l'intrigue est quelquefois compliquée : la personne qui consulte devient subitement le héros d'une histoire dont le cours, et naturellement l'issue, lui appartient.

ET VOILÀ ARMOR INFO

La rubrique "ARMOR INFO", produite par l'équipe de rédaction d'ARMOR MAGAZINE, n'est pas un simple résumé télématique de l'édition papier.

Elle se caractérise par :

- Un style adapté au média vidéotex
- Des informations actualisées en permanence
- Un lieu d'échanges privilégié pour les lecteurs.

On y retrouve les grands thèmes de l'actualité régionale (Economie et Politique, Infos Ouest), les événements culturels (Arts et Cultures), le calendrier des manifestations (la Fête et les Spectacles) sans oublier le Coin des Poètes, pour qu'ils puissent s'exprimer librement et diffuser le plus largement possible leurs créations. Notre magazine mensuel est ainsi, désormais, au quotidien chez vous.

G.M.T. démarre ; son objectif principal est de rendre encore plus conviviales l'information et la communication en Bretagne : son ambition et d'explorer, avec la participation active de ses lecteurs, les multiples possibilités offertes par ce nouveau média.

Composer le 36 15 91 77 ★ Taper GMT + envoi ★ Taper AR + envoi

Le Congrès 86 du tourisme breton

La Fédération des Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative de Bretagne organise son congrès annuel du tourisme breton à Redon, les 26 et 27 avril.

La communication représente une part importante de la vie de l'OT-SI, et devant les progrès récents et futurs dans ce domaine, il devient s'adapter aux méthodes nouvelles afin de rendre un service encore plus grand aux nombreux touristes qui le fréquentent. C'est pourquoi le thème de travail du Congrès 1986 sera : "Les techniques nouvelles de communication et leurs applications dans les Offices de Tourisme-Syndicats d'Initiative".

Ce congrès, placé sous la présidence de Pol Caste, président national des OT-SI commencera ses travaux à 11 h 30 au Théâtre de Redon, le samedi 26 avril, par la présentation du nouveau bureau, le rapport d'orientation par le président régional et l'intervention de Pol Caste.

Au cours des travaux de l'après-midi, qui reprendront à 15 h, seront présentés : le magazine télématique de la Fédération régionale, le projet de vidéotex régional, la minitelisation sous ses différents aspects, des films touristiques.

Union libre

Neuf mois auront été nécessaires pour sceller un accord entre le groupe Buitoni et l'Armement Coopératif Finistérien. Buitoni recherchait à renover et renforcer son activité de transformation de poisson, compromise par la vétusté de son usine de Pont-Croix (filialisée en 1973). Parallèlement, l'Armement Coopératif Finistérien avait en projet la construction d'une conserverie à Audierne. La convergence d'intérêts a amené les deux partenaires à la mise en œuvre d'un projet commun.

Canon triple la mise

Canon Bretagne envisage dès cette année la réalisation d'un troisième programme d'investissements (environ 150 MF) à Liffré (qui doit permettre la création d'une soixantaine d'emplois nouveaux à échéance de trois ans). Après les photocopieurs (8 000 unités par mois actuellement) et les machines à écrire électroniques (1 000 à 2 000 par mois, mais ouverture prochaine d'une nouvelle unité spécialisée - Objectif : 8 000 machines par mois en 1988), Canon a décidé de fabriquer en France des cartouches de photocopieurs. La production sera destinée à la première monte et au marché de remplacement.

Cher, le foncier non bâti en 22 !

Selon "la Lettre de l'ARIC", bulletin de l'Association régionale d'information communale, qui publie un tableau des taux moyens des communes en 1985 par département pour les impôts locaux, les Côtes-du-Nord ne sont pas gâtées en matière de foncier non bâti : la moyenne y est de 61,43 % contre une moyenne nationale de 36,67 % (Finistère : 36,76 ; Morbihan : 39,44 ; Ille-et-Vilaine : 36,61...)

Pourrait-on connaître la raison de cette VRAIMENT forte différence ?

(ARIC, BP 2546, 35036 Rennes)

L'école catholique en fête à Guingamp

Une journée "école catholique en fête" est programmée pour le dimanche 4 mai au Parc de Kergoz à Guingamp, sous la présidence de Mgr Kervennic et du Chanoine Guibertau. Tous les établissements de l'Enseignement catholique des Côtes-du-Nord y sont conviés : écoles, collèges, lycées, établissements d'enseignement général, professionnel, technique et agricole.

L'essentiel de la fête sera bâti selon deux axes : - une fête exposition ; - une fête animation. Elle sera ouverte dès 10 h.

La 61^e foire internationale de Rennes

La 61^e édition de la Foire Internationale ouvrira ses portes du 27 avril au 4 mai.

- ★ Le pavillon international abritera de remarquables expositions et des stands très diversifiés : la Chine, par sa province de Shandong, grande comme la France, occupera un stand de 600 m². La Syrie a réservé une surface

de 500 m² pour une reconstitution remarquable du Vieux Damas, de la Citadelle d'Alep, des noyats d'Amman et du village de Maalouf. Ce stand sera animé par des artisans syriens.

- ★ L'Indonésie sera présente avec une exposition d'art et d'artisanat.

Plusieurs villes jumelées avec Rennes auront fait le déplacement : Sendai (Japon), Brno (Tchécoslovaquie) qui doublera son stand habituel, Exeter (Grande-Bretagne), Cork (Irlande) et Sétif (Algérie) pour la première fois et aussi Rennes-les-Bains (Aude).

Autres pays représentés : l'Irak, le Maroc, la Tunisie, Jersey, la Hongrie, le Vietnam, l'Afghanistan, le Mali avec un stand de la région de Mopti, le Mexique, le Pakistan, l'Inde et l'Égypte, pour les principaux. Au total, treize pays et dix délégations étrangères.

Autres pays représentés : l'Irak, le Maroc, la Tunisie, Jersey, la Hongrie, le Vietnam, l'Afghanistan, le Mali avec un stand de la région de Mopti, le Mexique, le Pakistan, l'Inde et l'Égypte, pour les principaux. Au total, treize pays et dix délégations étrangères.

★ Le machinisme agricole reste malgré tout l'un des axes forts de la foire qui recevra de nombreux exposants et organismes agricoles, témoins d'une région à la pointe de la technique et de l'innovation.

★ Un nouveau venu à la pêche, le F.I.O.M. (Fonds d'Intervention et d'Organisation des Marchés de la Mer).

★ Habitat : un hall sera consacré à ce secteur : pavillons, arts de la maison, cheminées... ; les arts d'intérieur occuperont un pavillon voisin.

★ Plusieurs radios émettront en direct de la foire.

★ Le pavillon de la communication rassemblera ce que l'on fait de mieux en matière d'image et de télévision. Les Rennais pourront s'initier à la pratique du câble grâce à une pré-

Les journées électroniques de l'Ouest

Cette 15^e manifestation organisée par l'Association pour la Promotion de l'Électronique dans l'Ouest se tient à l'Institut National des Sciences Appliquées, Rennes Atlantique, du mardi 15 au jeudi 17 avril (de 9 à 12 h 30 - de 14 h 15 à 18 h).

Exposition de matériels scientifiques et industriels : Mesure, contrôle et capteur ; Instrumentation et équipements des laboratoires ; Composants électroniques et électromécaniques ; Systèmes de tests ; Automatismes, servomécanismes ; Robotique ; Informatique...

Conférences sur la Conception Assistée par Ordinateur : mardi 15 à 15 h 30 : "Les Systèmes de C.A.O." Jean-Paul Le Baron, Mercredi 16 à 10 h 15 : "C.A.O. Mécanique" Didier Large ; à 15 h 30 : "C.A.O. Electronique" Daniel Riou, Jeudi 17 à 10 h 15 : "I.A.O. Ingénierie Assistée par Ordinateur" Philippe Braule ; à 15 h 30 : "C.A.O. et Télécommunications (SIRENA)" Eric Guillard.

La semaine du film scientifique à Rennes

Du 21 au 25 avril à Rennes, campus de Beaulieu, semaine du premier film scientifique. Chaque jour, vidéothèque, court métrage, exposition.

Lundi : histoire des sciences, des techniques et des industries
 - "L'Étoffe des Héros", film américain de 1983, réalisé par Philip Kaufman (durée : 3 h 15).
 Mardi : biologie et sciences de l'environnement
 - "Dersou Ouzala", film soviétique de 1975 réalisé par Akira Kurosawa (2 h 25).
 Mercredi : transformation de la matière
 - "Frankenstein Junior", film américain de 1974 réalisé par Mel Brooks (1 h 47).
 Jeudi : nouvelles technologies électronique, automatisme, robotique
 - "WarGames", film américain de 1983 réalisé par J. Badham (1 h 45).
 Vendredi : information et communication au service de la recherche
 - "Trom", film américain de 1982 réalisé par Steven Lisberger (1 h 36).

Le dernier salon

Le dernier salon où l'on cause, à Rennes, est à mettre à l'actif de la Maison de la Culture de Rennes et de son animateur René Pelloeux. Ce galliard à la densité accrue de celui qui veut promouvoir une

forme de culture conviviale qui n'oublie pas l'intelligence. D'ou l'idée des "Salons du Lundi" qui vont se dérouler chaque mois dans l'accueillante salle du

Gin-Firz au P.M.S., avec des thèmes aussi intéressants que "l'appel à la fraternité" ou franc-maçons et religieux se rencontreront avec des représentants des liges

Prix National de la Mutation Technologique

Un prix de 100 000 F, décerné par Edmond Hervé, Maire de Rennes, récompensera l'entreprise française dont la mutation technologique apparaîtra exemplaire aux membres du jury présidé par Pierre Desgrupes et composé d'éminentes personnalités du monde économique et des médias.

Les dossiers de candidature (clôture le 30 avril 1986) sont à retirer à :
 1501 de Ville Service Information
 35000 Rennes - Tél. 99.26.48.48 (M^{me} Larzac)

Desormais, il faut compter avec Rennes



traitement distribution assainissement
 L'eau est un métier qui exige compétence, expérience, disponibilité 24 h sur 24
 • Qualité de service • efficacité • désinfection, sont nos préoccupations quotidiennes

anti-racisés ou "Le SIDA, quel bilan" (28 avril). C'est dire que la télématique est ouverte avant que chaleureuse. Le premier débat qui s'est déroulé au jour de grande neige annonçant à l'encre : "Politique : quel enjeu ?" Pour tout le monde c'est une bonne première, une bonne mise en train avant les élections et avec des invités aussi remarquables : Jacques Bertin, Dominique Pennequin, Thierry Fléchet et Sophie Cugnard, dont le charme en a dissipé à l'insouciance tout au long de la soirée. Politique et politique fiction, show-biz et engagement. Des moments passionnants qui augurent bien de l'avenir d'une manifestation qui se veut rencontre des idées. A suivre avec attention.

Colombia !

Ce fut du grand spectacle avec mise en scène, attente aux guichets et textes à la clé. Le tout-Rennes comme le tout quelque chose est toujours drôle quand il se prend très au sérieux. C'est ce qui est passé au Centre Colombia pour l'instant : raison de cette petite "merveille" commerciale. Les buffets étaient bons, le champagne coulait à flots, les discours étaient moins sérieux que ceux qui voulaient les faire passer et le sourire d'obligation... J'allais oublier dans mon désordre le moment important : celui de la remise à la Ville de Rennes par la FNAC d'un exemplaire-unique de la Bible de Gutenberg. Un objet rare pour un instant culturel. Ouf, l'inauguration de Colombia était sauve. Pour le reste, rien à dire, circulez, visitez, achetez !

LES ASSISES DE BRETAGNE EUROPE

Le mouvement Bretagne-Europe tiendra son assemblée 1986 le 11 mai à 10 h à Quimper, pors an Breton (98 96 16 57)

Une première : le Kompas Régional "Bretagne"

Ce nouveau Kompas regroupé, en 1 volume de 552 pages (contre 502 en 1985), les départements de la région "administrative", soit les Côtes-du-Nord, l'Ille-et-Vilaine, le Finistère, le Morbihan. Le grand absent comme toujours : la Loire-Atlantique. On comprend mal qu'un éditeur économiste se laisse aller à la fantaisie des caractères arbitraires.

Conçu pour une approche précise de l'environnement industriel régional, la nouvelle édition - utilisant totalement le système Kompas - constitue la source d'informations croisées, point de rencontre permanent des acheteurs, des services commerciaux et de marketing, des décideurs économiques.

Les 19 Kompas régionaux - comme le Kompas-France et le Kompas professionnels sont, pour la première fois en France, présentés dans la classification Eurokompas, normalisée par branches professionnelles. Cette nomenclature est également celle de la Banque de Données "E.K.O.L." (European Kompas On Line). Ainsi, de la région à l'Europe, les utilisateurs ont-ils maintenant à leur disposition, une information uniforme et normalisée, tant au niveau des productions et services qu'à celui des entreprises elles-mêmes.

Kompas "Bretagne" 86 comporte les parties ci-après : 1 - *Physionomie de la région* : institutions régionales, structures économiques et professionnelles, Agences Nationales pour l'Emploi (A.N.P.E.), 2 - *Repertoire géographique des entreprises* (1 597) présentées par départements et localités, sous la forme de notices précisant leur organisation exacte, leur importance, leurs dirigeants (2 947 décideurs cités), leurs activités exactes, 3 - *Index alphabétique des entreprises par codes "APE"*, 4 - *Repertoire professionnel* : 500 branches professionnelles pour plus de 25 000 nomenclatures d'articles et services.

Kompas Regional "Bretagne" : 533, 70 F TTC. Collection complète des 19 Kompas Régionaux : 5 230 F HT (hors de port pour la collection 118,60 F TTC Paris-Banlieue, 166,04 F TTC Province).

Rens. et souscr. : S.N.E.I. Kompas, 22, av. F.D. Roosevelt, 75008 Paris. (1) 43 59 37 59

L'avenir de la Bretagne

journal national breton fédéraliste européen mensuel

Abonnement ordinaire : 90 F de soutien à partir de 120 F B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cédex C.C.P. RENNES 1132-86-J



Nantes Percussion

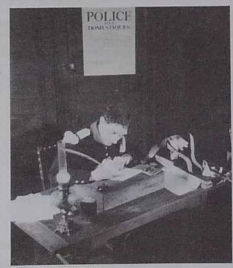
Un nouveau langage vidéo : Debout les Neurones !

De création récente (elle a un an d'existence) la société Blue Eyes Production, fondée par le Breton Jacques Rocher, a choisi un domaine qui aura été un des événements de la fin du XXe siècle et s'affirme comme prioritaire pour les années 2000 : la communication audiovisuelle sous toutes ses formes (film, vidéo, spots, images de synthèse, effets spéciaux, palette graphique...).

Elle compte déjà à son actif plusieurs réalisations de qualité dont l'une lui a valu une distinction internationale : le prix CIRVE-ITVA.

LA PROMOTION DE TOUTE UNE REGION

Blue Eyes Production a été sélectionnée récemment par la DATAR et le Carrefour International de la Communication pour élaborer une maquette de TV locale. En collaboration avec TV-Nantes, elle a proposé une émission de 52 minutes intitulée "Debout les Neurones" destinée à mettre en avant les forces économiques,



Histoires d'autres temps

culturelles et créatives de toute une région, en l'occurrence Nantes. C'est un des 50 projets français sélectionnés (3 seulement pour l'Ouest) parmi les 150 présentés.

Pourquoi Nantes ? Parce qu'il semblait primordial de considérer cette ville comme la métropole économique de toute une région (nos cinq départements bretons).

UNE LIAISON FORTE AVEC LE PUBLIC

Quelle est la teneur de cette émission conçue par Henriette Chardack, J.-C. Desruelles, Ch. Guigonnat et Jacques Rocher ? Avant tout, être une liaison forte avec le public en essayant de mettre en avant "l'esprit d'initiative" mais aussi être le porte-parole des entreprises car une TV locale n'existera que s'il y a une participation des entreprises. Dans cette émission, il était donc normal de retrouver l'Aéroparc avec son directeur de Saint-Nazaire pour montrer et démontrer qu'une entreprise française gagne une bataille économique difficile (100 commandes d'Airbus). Mais aussi, c'était l'occasion de retrouver le chef d'entreprise de Nantes "car le leader du groupe est un entrepreneur (Nantes Percussion emploie dix personnes) qui exporte sa musique dans plusieurs pays.

UNE IMAGE DE MARQUE FORTE ET POSITIVE

La réalisation de cette émission est donc l'affirmation par les faits de la volonté des hommes de Blue Eyes d'être des interlocuteurs compétents, aussi bien vis-à-vis des institutions qui souhaitent créer une TV locale ou ils pourront être des partenaires, mais aussi vis-à-vis des entreprises et des localités qui souhaitent communiquer leur esprit d'entreprise.

Il s'agit de démontrer par les faits que la communication audiovisuelle est efficace et qu'elle permet à l'entreprise ou à une municipalité de se créer un image de marque forte et positive.

Blue Eyes Production, 3, rue des Banquiers, 75013 Paris. Tél. 47 07 03 01 / 00.15.

Le SALON de COIFFURE des BRETONS (de BRETAGNE et de PARIS) EST A MONTPARNASSE

M. et Mme Raymond KERVAZO et leur équipe à votre service du Lundi au Vendredi de 9h.30 à 19h. avec ou sans rendez-vous

DAMES - MESSIEURS — Pédicure - Esthétique

45, avenue du Maine — 75014 PARIS — Tél. 43 20 64 46

l'E.N.S.T. de Bretagne

c'est aussi la FORMATION CONTINUE

SERVICE TELETEX

1/ MISSIONS

2/ PROGRAMMES FORMATION CONTINUE :

3/ SESSIONS :

4/ ACCUEIL :

5/ RENSEIGNEMENTS ET CATALOGUES :

FORMATION D'INGENIEURS GENERALISTES EN TELECOMS

ACTIVITES D'ETUDES ET DE RECHERCHE

FORMATION CONTINUE POUR INGENIEURS ET CADRES

A) SCIENCES ET TECHNIQUES EN COMMUNICATIONS

- TELECOMS
- COMPOSANTS ELECTRONIQUES ET SYSTEMES
- INFORMATIQUE ET LANGAGES

B) COMMUNICATIONS ET ORGANISATION

- COMMUNICATIONS D'ENTREPRISE
- VIDEOTEX
- MICRO-INFORMATIQUE/BUREAUTIQUE

C) LANGUES ETRANGERES :

- ANGLAIS, ALLEMAND, ESPAGNOL, PORTUGAIS

INTER OU INTRA-ENTREPRISES, A LA CARTE SUR DEMANDE

NOMBREUX LABORATOIRES D'APPLICATIONS EQUIPES DES MATERIELS LES PLUS MODERNES (C.A.D., MICRO-ONDES, INFORMATIQUE, MICRO-INFORMATIQUE, AUDIO-VISUEL)

TOUTES FACILITES POUR STAGIAIRES : RESTAURANT, RESIDENCES (CHAMBRES INDIVIDUELLES)

DEPARTEMENT DE FORMATION CONTINUE ENST BR

Tel. 98.00.11.11 POSTE 12.25

École Nationale Supérieure des Télécommunications de Bretagne
BP 832 - 29285 BREST Cédex
Tél. 98.00.11.11

La thérapie manuelle de Pierre Weber à Rennes : UN NOUVEL ESPOIR DANS LE TRAITEMENT DE LA STÉRILITÉ

"M. et Mme R... ont la grande joie de vous annoncer la naissance de..." : une grande nouvelle. Pour Pierre Weber, thérapeute installé à Rennes, ces quelques mots ont valeur de symbole. Ils sont l'aboutissement d'années de travail et de recherches sur le système nerveux central qui lui ont permis de mettre au point, avec une bonne dose d'intuition et une sensibilité tactile très développée, une thérapie manuelle toute personnelle. Sa méthode appliquée au traitement de la stérilité, masculine et féminine, se révèle efficace : deux cas sur trois, parmi les dizaines traitées par Pierre Weber depuis 1978, ont connu la même réussite. Des résultats encourageants car pour 80 % des hommes et des femmes venus le consulter, il était le dernier recours. Ceux-ci avaient épuisé sans succès l'arsenal quelquefois lourd mais incontournable des explorations ou interventions médicales et chirurgicales.

300 000 foyers sans enfant

15 à 20 % des couples français soignés pour stérilité le demeurent irrémédiablement. 300 000 foyers sans enfant, qui risquent d'être plus nombreux encore. Car on assiste actuellement en Europe à une ascension progressive et durable de ce phénomène, à l'image de celui enregistré aux États-Unis il y a dix ans. L'Afrique du Nord connaît elle aussi à être touchée. Quelles en sont les causes ? Elles sont multiples : organiques, fonctionnelles donc congénitales, hormonales, infectieuses et aussi psychologiques. Des origines diverses dont on s'est pas exclu les habitudes de vie, la mode vestimentaire, la contraception et le stress, grand consommateur d'énergie.

Une méthode douce

La technique manuelle mise au point par Pierre Weber, 54 ans, kinésithérapeute de formation, n'est pas spécifique au traitement de la stérilité. Il fait une approche globale de ses patients, s'attachant à soigner les causes de leur pathologie plus que ses effets. C'est en étudiant le système neuro-végétatif (moteur de fonctionnement de l'organisme) et ses affections qu'il a pu déceler sur tout le corps des points de tension durs et sensibles sous les doigts. En les massant, les palpant doucement, ces contractures disparaissent, induisant des réactions hormonales. Au fil des séances, Pierre Weber a pu noter l'amélioration de l'état général de ses patients à tous points de vue : teint, nervosité, attitudes. Aussi, lorsqu'en 78 un médecin rennais, spécialiste des voies génito-urinaires, lui adresse un homme présentant une stérilité persistante, le traite-t-il de la même façon. "Je considère", explique Pierre Weber, l'infertilité comme le maillon d'une réaction en chaîne d'un dysfonctionnement de l'organisme. Aussi, je n'applique pas un traitement de la stérilité. J'adapte, après un interrogatoire complet, mes soins à chaque patient. Chose indispensable, je demande des examens biologiques (spermiogramme par exemple) avant tout".

PAR BEATRICE LE GOASCOZ

Photos de Nicolas Bourmazel



Autochrome par Adrien

raissent, induisant des réactions hormonales. Au fil des séances, Pierre Weber a pu noter l'amélioration de l'état général de ses patients à tous points de vue : teint, nervosité, attitudes. Aussi, lorsqu'en 78 un médecin rennais, spécialiste des voies génito-urinaires, lui adresse un homme présentant une stérilité persistante, le traite-t-il de la même façon. "Je considère", explique Pierre Weber, l'infertilité comme le maillon d'une réaction en chaîne d'un dysfonctionnement de l'organisme. Aussi, je n'applique pas un traitement de la stérilité. J'adapte, après un interrogatoire complet, mes soins à chaque patient. Chose indispensable, je demande des examens biologiques (spermiogramme par exemple) avant tout".

12 000 000 de spermatozoïdes

C'est en constatant de grands changements tant sur le plan de l'état général que dans les résultats des analyses de laboratoire (le nombre de spermatozoïdes est passé de 400 000 par cm³ à 12,1 million en sept séances) ou dans les observations effectuées par le médecin traitant, que Pierre Weber commence vraiment à y croire. "Bien entendu, je n'ai pas que des succès. Lorsqu'un malade présente une lésion organique irréversible, je suis aussi impuissant que les autres, comme lorsqu'il n'y a jamais eu d'ovulation ni de spermatogénèse. Mais j'ai eu de très bons résultats dans des cas de rétention de l'utérus, d'infection des trompes, de prostatites, de déséquilibres hormonaux. Ceux chez lesquels je n'obtiens aucune amélioration, je les dirige vers d'autres voies plus traditionnelles s'il n'y a pas déjà eu recours".

Des médecins y croient et lui envoient leurs malades

De la part du corps médical, Pierre Weber n'a



LES ARTS MARTIAUX

Sous la présidence de Roland Habersetzer, ceinture noire 7^{ème} dan de karaté, professeur diplômé d'Etat, auteur de nombreux ouvrages techniques et historiques et de romans sur les arts martiaux. « Vendredi 2 mai, 20 h 30, conférence-débat, signature par Roland Habersetzer. Samedi 3 mai, 20 h 30 : spectacle arts martiaux avec la participation de l'équipe nationale de démonstration de yoseikan budo et des duos locaux et régionaux : karaté, judo, aikido, yoseikan budo, boxe française, lutte bretonne. Pendant la durée du salon, exposition-vente de livres sportifs, vidéo, films. Conférence par Georges Cadion, écrivain, journaliste sportif. Exposition de photos de l'Agence Vandystadt. Initiation sport pour tous (judo, karaté, danse, claquettes, lutte bretonne, jeux bretons...). Un concours ouvert à tous est organisé autour d'un roman de Roland Habersetzer : "La parure du guerrier", collection "Le nouveau signe de piste". Edit. Universitaires. Pour tous renseignements concernant le salon et le concours, écrire à Marc Baron, animateur du Livre, Marie, 2500 Fougeres, Tél. 99 99 18 98. Organisation : Ville de Fougeres.

SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE DE LA BAULE

1986 : palmarès du 22^e salon de Printemps de la S.L.A.B. Thème : Envoy. Grand prix de peinture ville de la Baule : Melle Raphy, La Baule. 1^{er} prix de peinture : Théodore Behrens, La Croisic. Prix d'honneur : Dominique David, Musillac. 1^{er} prix d'aquarelle : Bernard Pionneau, La Baule. Prix d'honneur : Marc Moret, Guérande. Mention très honorable : Eugène Aubrey, Nozay. 1^{er} prix de pastel : Yvon Guilloux, Lamballe. Mention très honorable : Catherine Dautry, Orkney. 1^{er} prix de dessin : Françoise Chesneau, Nantes. Prix d'honneur : Patrick Bianchi, St Nazaire. Prix d'honneur peinture sur soie : Edith Bault, La Chapelle des Marais. Prix d'honneur art-décoré : Françoise Chesneau, Nantes. 1^{er} prix de sculpture : Monique Dalée, Florence. Prix d'honneur : Michel Diéano, St Nazaire. Mention très honorable : Colette Sauvestre, St Lysard. Palmarès des galeries d'art bauloises. 1^{er} prix : Gusto Neri, La Baule. Prix d'honneur : Chantal Delaune, Nantes. Mention très honorable : Jeanine Baudouin, Nantes. Mention spéciale : Yannick Le Sollec, La Baule. XXII^e exposition concours jusqu'au 13 avril à l'hôtel de ville : peintures, aquarelles, gouaches, dessins, sculptures, arts déco. Ouvert tous les jours de 10 à 12 h et de 15 à 18 h. Entrée libre.

Diwan et le secondaire

Diwan vient de constituer un groupe de travail pour la préparation du secondaire. Il est reparti par domaine d'enseignement : sciences naturelles, breton, français, anglais, histoire-géographie, informatique, maths, physique-EMT, sports. Nous faisons un très large appel aux personnes compétentes dans ces domaines afin d'enrichir la réflexion, et d'assurer la préparation des outils pédagogiques.

Renns : Diwan, bourg de Treglono, 29214 Lannilis, 98 04 05 42.

KELTIA

Organe de recherche d'un véritable moderne. Le n° 7 : Abonnement annuel : 36 F. La Bretagne Réelle - 22230 Merdrignac

Le 1^{er} Salon de Bretagne du Livre Sportif

Les 2 et 3 mai à Fougeres, Espace 3

LES ARTS MARTIAUX

Sous la présidence de Roland Habersetzer, ceinture noire 7^{ème} dan de karaté, professeur diplômé d'Etat, auteur de nombreux ouvrages techniques et historiques et de romans sur les arts martiaux. « Vendredi 2 mai, 20 h 30, conférence-débat, signature par Roland Habersetzer. Samedi 3 mai, 20 h 30 : spectacle arts martiaux avec la participation de l'équipe nationale de démonstration de yoseikan budo et des duos locaux et régionaux : karaté, judo, aikido, yoseikan budo, boxe française, lutte bretonne. Pendant la durée du salon, exposition-vente de livres sportifs, vidéo, films. Conférence par Georges Cadion, écrivain, journaliste sportif. Exposition de photos de l'Agence Vandystadt. Initiation sport pour tous (judo, karaté, danse, claquettes, lutte bretonne, jeux bretons...). Un concours ouvert à tous est organisé autour d'un roman de Roland Habersetzer : "La parure du guerrier", collection "Le nouveau signe de piste". Edit. Universitaires. Pour tous renseignements concernant le salon et le concours, écrire à Marc Baron, animateur du Livre, Marie, 2500 Fougeres, Tél. 99 99 18 98. Organisation : Ville de Fougeres.

SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE DE LA BAULE

1986 : palmarès du 22^e salon de Printemps de la S.L.A.B. Thème : Envoy. Grand prix de peinture ville de la Baule : Melle Raphy, La Baule. 1^{er} prix de peinture : Théodore Behrens, La Croisic. Prix d'honneur : Dominique David, Musillac. 1^{er} prix d'aquarelle : Bernard Pionneau, La Baule. Prix d'honneur : Marc Moret, Guérande. Mention très honorable : Eugène Aubrey, Nozay. 1^{er} prix de pastel : Yvon Guilloux, Lamballe. Mention très honorable : Catherine Dautry, Orkney. 1^{er} prix de dessin : Françoise Chesneau, Nantes. Prix d'honneur : Patrick Bianchi, St Nazaire. Prix d'honneur peinture sur soie : Edith Bault, La Chapelle des Marais. Prix d'honneur art-décoré : Françoise Chesneau, Nantes. 1^{er} prix de sculpture : Monique Dalée, Florence. Prix d'honneur : Michel Diéano, St Nazaire. Mention très honorable : Colette Sauvestre, St Lysard. Palmarès des galeries d'art bauloises. 1^{er} prix : Gusto Neri, La Baule. Prix d'honneur : Chantal Delaune, Nantes. Mention très honorable : Jeanine Baudouin, Nantes. Mention spéciale : Yannick Le Sollec, La Baule. XXII^e exposition concours jusqu'au 13 avril à l'hôtel de ville : peintures, aquarelles, gouaches, dessins, sculptures, arts déco. Ouvert tous les jours de 10 à 12 h et de 15 à 18 h. Entrée libre.

Diwan et le secondaire

Diwan vient de constituer un groupe de travail pour la préparation du secondaire. Il est reparti par domaine d'enseignement : sciences naturelles, breton, français, anglais, histoire-géographie, informatique, maths, physique-EMT, sports. Nous faisons un très large appel aux personnes compétentes dans ces domaines afin d'enrichir la réflexion, et d'assurer la préparation des outils pédagogiques.

Renns : Diwan, bourg de Treglono, 29214 Lannilis, 98 04 05 42.

CULTURE * SEVENADUREZ

Les insultes de Jean Dutourd

Dans une lettre à Maurice Druon, Secrétaire Perpétuel de l'Académie Française, J. Le Goarnig, animateur de l'Association des Etats de Bretagne, condamne l'attitude scandaleuse d'un pseudo-immortel. Il écrit notamment : "Nous avons été fort surpris quand nous avons eu connaissance d'un article de votre confrère, Jean Dutourd, article paru dans le n° 12 840 du journal France Soir et dans lequel il déclarait : "M. Lang ayant créé un CAPES de patois breton, pourquoi ne pas créer un CAPES de mendicite ? Il y a une "culture" à préserver comme on dit de nos jours..."

"Nous avons alors pensé que les groupements qui ont vocation de défendre la langue bretonne obtiendraient par leur légitime protestation les excuses qui s'imposent de M. Dutourd. Ceci n'étant pas le cas à ce jour, nous nous tournons vers vous, Monsieur le Secrétaire Perpétuel, vous dont un des rôles est justement de veiller à l'honneur de votre institution et aux implications qui lui sont faites intentionnellement et, particulièrement dans son domaine spécifique par un de ses membres. Comment en effet, un Académicien, même français, peut-il ignorer que le breton qui n'a jamais été un patois, est en fait une langue à part entière, une des plus anciennes parlées sur le continent de l'Europe. Mais aussi une langue qui donne la clef de l'origine de beaucoup de mots français, ce qui ne saurait être indifférent aux membres de votre Institut".

"Par ailleurs, associer breton et mendicite, alors que tout est entrepris pour détruire cette langue, se veut doublement insultant et nous rappelle insolitement l'ethnocide dont est victime notre culture ; l'emploi de guillemets autour du mot "culture" confère, de plus, un sens péjoratif accru pour ne pas dire donné une connotation raciste rétrograde."

"Considérant ceci et l'émotion soulevée qui ne saurait rester en l'état, nous nous saurions gré de bien vouloir considérer toute action officielle de nature à réparer l'insulte faite exclusive à l'honneur de la Bretagne et des Bretons par votre confrère M. Dutourd."

J. LE GOARNIG

Musique et Artisanat en Poher

La Maison Pour Tous, le Centre Culturel Breton et la mairie de Carhaix organisent du 12 au 20 avril une semaine d'animation bretonne : "Musique et Artisanat en Centre Bretagne".

Au programme : les 12 et 13 avril, expo-vente Art et Artisanat, salle des halles ; le 14, le groupe Gwez en concert (Cinedix) ; le 18 : concert de Skolvan au Tan Dehat ; le 20 : 2^{ème} concours de musique traditionnelle de la Montagne. Place des Halles - binou kou, bombarde ; treujenn, gaol (clarinette) ; accordéon (chromatique et diatonique).

Inscr. : Ecole de Musique Municipale, Musique Celtique, Château-Rouge, rue des Martyrs, 29270 Carhaix-Plouguer, (Tél. P. Molard 98 93 22 25).

La Bretagne à Expolanges

Parmi les 350 stands exposant au 4^e "Salon des Langues, des Cultures et de la Communication Internationale", les stands animés par les militants pour la langue bretonne ont été remarqués (sans chauvinisme) comme les plus dynamiques ; mais est-ce si étonnant ? Ce salon était organisé au Grand Palais par le Centre d'information et de recherche pour l'enseignement et l'emploi des langues (CIREL) et le Comité des Expositions de Paris, emanation de la Chambre de Commerce de Paris.

Un des buts affirmés d'Expolanges n° 4 était de "réaliser quelque chose qui ressemble à une fête" : celle du dialogue, de la tolérance, de l'accueil de l'autre et de la différence. L'orientation en était la "diversification", c'est-à-dire en fait lutter autrement contre l'uniformisation de la langue anglaise. Lorsque l'on sait que chaque année les séjours linguistiques outre-Manche attirent 500 000 jeunes Français, et que les élèves étudiant l'anglais sont dix fois plus nombreux qu'il y a 25 ans, on comprend l'inquiétude du ministère de l'Education. Si le résultat de cette diversification est, que davantage de jeunes apprennent aussi bien que l'anglais, l'espagnol, l'allemand, le russe, l'arabe, le chinois, l'italien, etc., c'est très bien.

Autre réflexion : la récente mise en place du Conseil national des langues et cultures régionales semblerait indiquer que les centralistes frileux seraient aperçus que ce n'est pas en continuant à brimer, notamment la langue bretonne, que l'on fortifiera la langue française. On connaît bien en effet maintenant les bienfaits du bilinguisme précoce. Et peut-être également les centralistes savent-ils que des Gallois, mais aussi des Américains, des Néerlandais, des Japonais parlent couramment le breton ?

L'Union des Enseignants de Breton (Unvamezh ar Gelerenneg Brezhoneg) a édité un dépliant d'information qui rappelle que le ministère de l'Education nationale donne la possibilité de présenter le breton au baccalauréat, comme toute autre langue, et indique la marche à suivre.

Demandez-le (2), rue des Tribunaux, 56000 Guened (Vannes).

PIERRE LE GOFF

Centre Breton d'Art Populaire

Le samedi 26 avril à 20 h 30, salle municipale de Daoulas, concert et fest-noz par les élèves et anciens élèves du Centre Breton d'Art Populaire : concert de violons ; Kaerenn Langazel ; danse chorégraphique ; groupe de bombardes et cornemuses ; harpe celtique, cornemuses. Fest-noz animé par Yvan et les élèves du CBAP. Entrée : 25 F

Le concours interceltique de chorales 1986 aura lieu le samedi 19 juillet. Rens. : CBAP, 37 bis, rue Victor Hugo, Brest, 98 46 05 85.

Découverte de la Haute-Bretagne

L'AGEACE (formation continue), les Multi-collectionneurs de documents bretons et ANET (association d'études galloises) organisent du 30 juin au 5 juillet à Etreilles (près Vitré) une session "Découverte de la Haute-Bretagne". Deux formules : "Tourisme culturel" (excursions, randonnées, loisirs, gastronomie...); Université d'été (langue, histoire, littérature, coutumes...). Rens. : AGEACE, Les Hautes, Evron, 33700 Argentré-du-Plessis.

AMÂN VEZ KOMET BREZHONEG

Englev Bro an Oriant, entente regroupant 10 associations culturelles bretonnes du Pays de Lorient, lance un recensement des commerces et lieux publics où il est possible de parler breton. Dans ce but, une enquête est menée auprès des commerçants, administrations, etc... Englev Bro an Oriant a édité un autocollant AMÂN VEZ KOMET BREZHONEG (ici, on parle breton) qui sera distribué gratuitement dans les commerces et autres lieux bretonnants.

A la fin de cette enquête, une petite guide sera publié regroupant l'ensemble des adresses de commerces, cafés, restaurants, etc... bretonnants sur le Pays de Lorient.

Les personnes désirant prendre part à cette enquête et/ou se procurer l'autocollant peuvent prendre contact avec Englev Bro an Oriant en écrivant à l'impasse François Le Levé, 56100 Lorient, ou en téléphonant aux numéros suivants : 97 83 66 26 - 97 37 61 60 - 97 64 11 38.

"MAI PHOTOGRAPHIES 86" A QUIMPER

Organisé par l'Œil Quimpérois en collaboration avec le Musée des Beaux-Arts, le 6^e Mai Photographies se déroule à Quimper du 5 au 31 mai. 16 photographes, 9 lieux d'exposition et un thème : "aspects de la jeune photographie".

- Au Musée des Beaux Arts : "Moins trente ans" avec des œuvres de Marc Le Mené, Xavier Lambours, Didier Morin et Quentin Bertoaux. "Regards sur la jeune photographie belge" de Jean-Luc Deru, Pierre Houchant et Pierre Radisic.

- A La Maison du Département : Antonio Biazzico, séquences noir et blanc sur les berges et la mort du cochon. Manuel Fonseca, images de "la ville".

- Galerie Arts et Civilisations : Maarten Chris dans "présence de l'absence".

- C.M.B. (Terre au Duc) : Carlo Lavicoli dans "piages".

- Studio Pascal Né : Anne Le Goualher, "Visages du Nord Yemen".

- Librairie Point Virgule : Michel Ogier "Rennes Reliefs".

- Galerie Artem : Hervé Lemasson : "Polaroïds".

- Galerie du Steir : René Prigent "Journal d'un flâneur".

- Studio Kerisit : Sylvain Girard dans "Epaules".

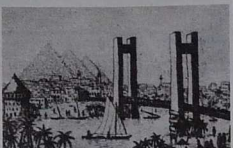
L'entrée à toutes ces expositions est gratuite.



Ph. Pierre Houchant

CALENDRIER DES EXPOSITIONS

NOUS ENVOYER VOS PROGRAMMES POUR LE 5 DU MOIS PRECEDENT S.V.P.



Jean-Yves André

BREST : PAC, salon Richefeu - la comète de Halley, Baboïth, de Pontamzon - le message des Hibakuska - Hiroshima hier et aujourd'hui.

CMB - Relocq - Terre océane (Jules Verne) CHENE-BOURG (Suisse) - Gal. Hencentrés, à partir du 1^{er} mai - Michel Vicario

LANDERNEAU - Kerandis - canavals et corsos Heurs

LANESTER - Galerie Stehlan, av. A. Crozat jusqu'au 4 mai - peintures de Yvon Labarre.

LANNION - L'imagerie jusqu'au 21 mai - photos de Eugène Atget.

MISSILLAC - Maine du 16 au 26 - le coureur du désert, B.D.

MORLAIX - Musée des Jacobins - Les Bretons et Dieu, du 16 au 20e siècle - Librerie Kornyog A. Delatoste, aquarelles du pays de Morlaix.

NANTES - Musée d'hist. natur. - les cristaux, sciences et techniques d'aujourd'hui - Musée des Beaux-Arts - Jean-Michel Atlan, peintre abstrait - Château des Ducs de Bretagne - archéologue sous-marine - Gal. Artagos - Georges Aurier - Gal. Bourlaouen - Gwenaél - Gal. des Colonnes - Yvonne Ozouf - Musée Dobrée - tapisseries d'her et d'aujourd'hui - Archives munic. - l'Hôtel de Ville de Nantes du 16 au 20e siècles - Forum Pomme-roye - Chantecelle, de l'homme à l'animal - Palais de la Bourse - la créativité nantaise - Gal. Convergences - Luc Perre et Giloli.

NEUILLY - MJC, pl. Parmentier - Michel Vicario PIMPOLP - Le Mandala en avril - Yvon Guilloux En mai - Alain Bannoffet.

PARIS - Crypte Ste-Agnès, 1, rue Montmartre du 2 au 15 mai - Paul Rozier - Institut franc d'architecture à partir du 15 - modernité et régionalisme - Bretagne 1918-1945.

PLOERHEL - Galerie des Carnes - Melen Gibout, sculpture sur bois.

PONT-AVEN - Gal. 13, rue du Port - Coullou - Musée - Maxime Maufra, du dessin à la gravure - Gal. rue Lomenech - Jacques Rouquier.

QUEVEN - Club Lan-Poz au Mournil à partir du 18 avril - Coullou.

QUIBERON - 27, rue du Port - Nello.

QUIMPER - Arts et Civilisations - peintures anciennes - Pulsons - posters - Gal. Saunden - Bill Mazé - Gal. Seize - Neveu - Galerie de l'Église jusqu'au 26 - James Coignard, huiles, gouaches, gravures - à partir du 29 - tumeurs minérales d'Elisabeth Fiolet et aquarelles de Christine Trouzeau - Gal. d'Armonque - Vandenberghe - Biblioth. munic. - nouvelle vague - Arch. département - l'habitat traditionnel rural en Bretagne, par Fons de Kort - Gal. Artem - Vincent Coffinères - Musée des Beaux-Arts - Marguerite Duras.

RENNES - Musée des Beaux-Arts - Nicolas de Staël, 1949 - Théâtre - peintures de Jean-Michel Marquant - Villejean "Art et Essai" du 16 av. au 10 mai - Eugène de Kermadec - Yves Bougard - Yann Hervé, J.F. Loué - Maison de la Culture jusqu'au 13 - entre flot et jasant, photos de Bernard Cornu - du 16 au 11 mai - Cofone, Gibrat, Leccia, Tosani - l'illusion - MJC Grand-Cordel jusqu'au 25 - Emmanuel Avenel - à partir du 28 - André le Fall - Biblioth. mun. du 14 au 30 - regards

sur la prison - Triangle - le planétarium de la Villette - Centre cult. du Champ de Mars - derrière l'horizon, photos de Pierrick Bertoldi et J.J. Leveil - Gal. Le Temple - Christine Tambuté - Au CAC - suite hellénique, collages de Henri Yvergnaux ; paysages bleus, photos de Jean-François Rosspae - dessins des écoles d'art de Bretagne ; l'imprimerie nationale - Michel Butor - à partir du 21 - peintures de François Dussier - Biblioth. mun. - les Huguenots - École normale - Jean Grenier (Tanguy Doholleau).

ST-JACQUES-de-la-lande - Gal. Diaph jusqu'au 15 - Michel Coquelle, nature ; à partir du 16 - paysages de J.P. Kubrel.

VANNES - Kerangun, Crédit Agricole - autoportraits - à partir du 3 mai - céramiques de Dodié - La Culture jusqu'au 19 - printemps de la photo - du 5 au 19 mai - photos de nature - Musée des Beaux-Arts jusqu'au 19 - les paysans français - du 2 au 23 mai, les pentres annamites.

Meilleurs ouvriers de France
Une exposition de la sélection régionale des meilleurs ouvriers de France aura lieu du 16 avril au 1^{er} mai au P.A.R.C./Espace Culturel Graslin à Nantes.



MICHEL VICARIO : "PERFORMANCES"

Allier le sport à l'art, comme le voulait la tradition grecque, c'est ce que propose Michel Vicario dans sa nouvelle exposition, composée de pastels, d'huiles et de dessins. Il y fixe l'instantané de l'effort, du mouvement de l'athlète. Emotions parfois vives, performances où chacun donne le meilleur de lui-même...

Anonyme, l'athlète évolue sur ce papier kraft quadrillé, cher à l'artiste, qui supprime tout contexte pour ne retenir que la beauté et la sûreté du geste sportif auxquelles répondent la pureté et la dextérité du trait du peintre.

Comme d'habitude, Vicario reste dans le non-fini, entraînant dans un rêve où la transparence des corps et les espaces blancs interpellent sur la matérialité-même de ces hommes et de ces femmes.

Des chiffres-symboles (temps, scores, performances, etc...) viennent, en leitmotiv, rappeler le combat quotidien du sportif.

Des mots, des brèves de phrases, mystérieux et insolites viennent se glisser dans la composition pour répondre à nos questions... ou en susciter de nouvelles...

Mystérieuse densité poétique, expression très personnelle, c'est en poète que Michel Vicario dévoile le monde sportif.

Les émotions qu'il fait naître et qu'il sait faire partager sont le résultat d'un entraînement qui exige volonté, patience, maîtrise pour le peintre comme pour le sportif.



Né à Molan-sur-Mer dans les années 50, en novembre, Christian Daniel ne peut renier son signe astrologique. La carrure imposante, enléché et persévérant, c'est bien un "scorpion" qui n'hésitera pas à accomplir un véritable "tro-Breiz" pour découvrir les aspects ignorés de sa Bretagne natale.

Christian Daniel a toujours aimé le dessin et l'aquarelle. Mais un jour, avec un ami, il découvre la peinture à l'huile. Véritable révélation, c'est pour lui la perception d'autres sensations et surtout l'achat d'une boîte de tubes avec une palette. La première. A Saint-Brieuc, en 1967, une mauvaise orientation lui fait perdre des mois inutiles et surtout sa véritable vocation puisqu'il se dirige vers l'hôtellerie. Embarqué sur "Le France" ce sera pour lui une période peu faste où durant 9 années il connaît des fortunes diverses pour des tâches variées. Heureusement la peinture l'habite toujours.

A Morlaix, où un emploi lui laisse du temps libre, Christian recommence à peindre. De jour, puisque la nuit il travaille. Ce sera l'époque de beaucoup de natures mortes et surtout de marines. Puis c'est l'arrivée à Landivisiau pour des raisons professionnelles. Sur la côte nord-gaule, il découvre les goémoniers lors de longues ballades au bord de la mer où il puise son inspiration. Plus tard, Joëlle, sa femme et meilleur supporter, l'incite à continuer de peindre.

En 1978, il réalise sa première exposition à Binic. Plus viendront d'autres expositions à Saint-Quay, Le Val-André, Paris, au Salon de la Main d'Or, en Belgique par l'intermédiaire du Mouvement Artistique Européen.

La conjugaison du végétal et de l'animal
Établi à Cesson, près de Saint-Brieuc, depuis 1983, Christian Daniel continue sa carrière. Véritable terrain de prédilection pour lui, le thème dominant de son œuvre reste la mer avec ses ports, les attitudes des pêcheurs : un sujet très vaste à traiter pour lequel la concurrence ne

Le goémonier



arts et artistes
Christian Daniel le scorpion

manque pas. Cependant chacun a sa manière de peindre et son style. C'est le cas de Christian dont l'image favorite est le goémonier. Véritable conjugaison du végétal et de l'animal qui représente peut-être inconsciemment pour lui l'Armor et l'Argoat, bref toute la Bretagne.

En détruisant les toiles qui ne lui plaisent pas ou qu'il n'aime plus, Christian Daniel n'hésite pas à pratiquer lui-même son autocritique. Franc et loyal, il reconnaît être un passionné pour qui le style et la technique se sont beaucoup affinés à travers des décors plus passibles par rapport aux toiles des débutants qui ont échappé à son holo-causte.

Aujourd'hui ? La palette s'est éclaircie, est devenue plus lumineuse, plus rassurante en quelque sorte. Cependant, il subsiste une perpétuelle opposition entre des décors très éclairés - à la limite presque méditerranéens - et des ciels très tourmentés, qui évoquent, certainement la Bretagne, mais parfois alourdissent l'interprétation de la toile.

A la suite d'une exposition intéressante à Saint-Quay, le peintre a repris son travail en atelier pour la préparation d'autres expositions. Ce qui peut correspondre à la recherche de nouvelles ouvertures.

YANNICK GUYADER

"RACINES POUR DEMAIN" : LE CONCOURS "AUTOPORTRAITS"

Franc succès pour le concours "Autoportraits" organisé par l'Association "Racines pour Demain". Sur la cinquantaine d'inscriptions, 41 participants avaient déposés plusieurs œuvres dont le nombre dépassait la centaine ! Rude tâche pour le jury qui devra finalement quatre prix, compte tenu de la qualité des travaux : 1^{er} prix : Dominique David, de Muzillac. "Autoportrait en éclats de rire", 2.000 F + 200 affiches de l'œuvre sélectionnée et les films de la sélection couleur, 2^eme prix : Mme Baronfosse-Moigno, de St-Brieuc "Encre Linnéenne", 1.000 F. Prix spécial : Gilles Le Trionnaire, de Noyal-Muzillac "Autoportrait 1111" : 500 F. Jean-Louis Allain, de Lorient "Mémoire vive d'un Celtic", 500 F.

Les œuvres du concours feront l'objet d'une exposition-vente, du 3 au 26 avril à Kérangun, siège du Crédit Agricole à Vannes.

Christine Tambuté et les espaces contrastés

Entre la fascination de l'architecture, des jeux de l'ombre et du hasard, de la lumière et des parçelles du ciel, Christine Tambuté glisse son pinceau pour nous faire partager son goût des espaces contrastés, comme l'insatiation constante entre le quotidien et la vie intérieure qui se constate dans cet auto ailleurs qui est destiné, dans le cœur de l'individu, où il

La "Suite hellénique" d'Henri Yvergnaux

La Grèce est devenue pour moi presque une idée fixe qui me fait vivre à son heure à longueur d'année, explique Henri Yvergnaux. Après l'avoir attendue pendant 25 ans, j'y ai enfin mis sandales quatre épis pour en tirer des expressions peu originales au départ, tirées en longueur ou inabouties. Près le cirquisme, en

UNE LITHO DE NELLO : LE BALCON FLEURI

Une lithographie intitulée "Le balcon fleuri" réalisée d'après cette toile a été imprimée aux dimensions 56 cm x 76 cm, sur papier Vellin d'Arche 250 g. Son tirage sera limité à 250 exemplaires, signés et numérotés sur les presses lithographiques l'Aloys Litho, à Arcueil. Vous pouvez l'acquérir au prix de souscription de 800 F jusqu'au avril 1986. Passé ce délai, elle sera en vente au prix public de 1.200 F.

Vous recevez votre exemplaire franco de port à partir du 15 mai.

* Souscription à renvoyer à Nello, 38, avenue du Belvédère, 93170 Le Pré Saint-Gervais, avec le règlement de 800 F.



EN HOMMAGE A GASTON SCHWEITZER

L'Association des "Amis de Pontivy" et la ville de Pontivy éditent un bronze inédit à tirage limité. "Pontivyen" d'après un moule de Gaston Schweitzer (1879-1962), qui fut aux Beaux-Arts l'élève de Falgaufre, de Mercier, d'Aban et de Pater. Il obtint en 1908 la médaille d'or au salon des artistes français pour son "Aveugle" dont il fit don à la ville de Pontivy et qui est exposé au square Langlais. En 1929, il exposa à Paris avec son ami David Nillet à la Galerie Georges Petit. Le peintre mettait en valeur le Pays du Faouët et le sculpteur celui de Pontivy. A son décès, il fit don à la ville de son atelier du 50, rue des Rondoux à Paris ; les œuvres sont exposées au château des Rohan.

Ce bronze est numéroté et son tirage est limité aux seuls souscripteurs. Hauteur : 13,5 centimètres. Prix de la souscription : 350 F. Adresser vos commandes à M. Charles Floquet, Association des Amis de Pontivy, 2, rue Beaumarchais, 85300 Pontivy.

1984, a été la révélation d'une expression par le graffiti mural à laquelle jusqu'alors j'étais hostile. Il correspondait pour moi à la convergence de nécessités graphiques nées dans le travail et d'une émotion pure face aux murs en débris qui me faisaient découvrir pour la première fois la marche d'un peuple en liberté.

(Du 1^{er} au 23 avril au CAC de Saint-Brieuc)





Avec Bernard Cornu ENTRE FLOT ET JUSANT...

un grand mois de la photographie en Bretagne, parloir". Lui-même a ouvert il y a deux ans à Saint-Jacques de la Lané, près de Rennes, la Galerie Diaph "où l'on peut découvrir des auteurs plein de talent" et rêve "que le monde de l'édition fasse son véritable travail - faire découvrir des auteurs photographiques encore inconnus afin qu'ils puissent aller plus loin dans leur création originale".

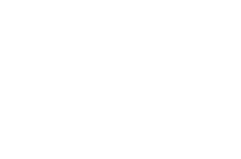
La Maison de la Culture de Rennes vient d'offrir à un jeune créateur d'images la possibilité d'une importante rencontre avec le public. Bernard Cornu a choisi d'y présenter une exposition sur la mer : "Entre Flot et Jusant" qu'il traite d'une façon "climatique" dans le souci d'un jeu permanent avec la lumière et les sentiments ressentis. Ici point d'agressivité, mais des teintes douces qui mettent en valeur "des situations intemporelles, difficiles à cerner, fuyantes dans le temps et devant le temps".

Sous l'apparence de formes rondes et joyeuses, Bernard Cornu est un être torturé par la solitude de l'homme et qui cherche dans le regard sur une rencontre à dépasser les difficultés de l'instant. Pour lui le néant et l'infini se côtoient et la mort est l'indispensable complément de la vie. C'est sans doute pourquoi chez lui la photographie est un indispensable moyen de communication. "L'image photographique est en soi un support dans lequel le lecteur peut laisser libre cours à son imagination, à ses rêves".

La magie du noir et blanc Depuis 1969, ce Rennais de 35 ans travaille sur les possibilités et la magie du noir et blanc. On lui doit une exposition marquante sur la Marec Noire, chef d'œuvre de "la beauté humaine", un témoignage "du ras le bord" avaient les Bretons devant ce nouveau lieu", traité de manière directe. "J'avais pris le parti de ne pas faire de photos esthétiques, par peur que ce reportage soit perçu comme un ensemble bien conçu, que ça pue l'art". Si j'avais pu j'aurais souhaité que mes photos soient imprégnées de cette odeur de marais !". Cette exposition qui a fait grincer certaines dents et notamment dans le milieu du tourisme a en quelque sorte lancé le photographe.

Un autre thème a retenu l'attention de Cornu : les chevaux et particulièrement les chevaux de trait bretons. "Ils font partie intégrante à mon sens - du patrimoine culturel". Un sujet qu'il continue de traiter et qui devrait faire l'objet d'une édition. "Cela fait six ans que je photographie les chevaux et les hommes qui s'en occupent, mais si sociologiquement, ethnographiquement, ce sujet a un intérêt, il n'en demeure pas moins que j'inérite au au-delà de l'image présentée et qu'il s'agit de reportage sur les chevaux ou de paysages (comme "Entre Flot et Jusant") c'est la notion d'émotion, de vécu, d'images intemporelles que je souhaite faire ressortir".

Un imagier du vécu S'il se réclame de la Bretagne et s'il se sent parfaitement concerné par les problèmes et la culture de son pays, Bernard Cornu vit d'abord dans le paysage intérieur de ses émotions et c'est à partir de là qu'il souhaite avec tout son travail d'imagier du vécu. Un imagier qui souhaite voir promouvoir de façon plus constante l'art et les artistes de la photographie. "Il existe beaucoup de manifestations déjà, mais ne serait-il pas possible de regrouper toutes les énergies pour faire



Ph. J.P. Kühnel

Les paysages de J.P. Kühnel Jean-Pierre Kühnel présente 30 photographies de paysages noirs et blancs du 15 avril au 15 mai à la galerie Diaph, 23, rue du Temple de Blouan à St-Jacques de la Lané. Né à Quiberon, Kühnel vit aux Beaux Arts et à l'école nationale des Arts Appliqués, il enseigne des Arts Plastiques et parallèlement à une recherche picturale sur l'espace et l'écriture graphique, il redécouvre la photographie en 1951. Par ce biais, le travail pictural d'opposition de zones et de limites entre les surfaces se retrouve dans ces paysages quotidiens de la Beauce qu'il nous montre ici (contrasté marqué, plénitude, écriture-nourriture, limite ciel-terre...).

Pris des Arts Plastiques de Rennes La ville de Rennes organise du 13 mai au 9 juin, à la Rotonde du Théâtre, une exposition "Prix des Arts Plastiques" ouverte aux artistes de toutes tendances, différents prix seront décernés. Réception des œuvres du 21 avril au 3 mai. Rennes : écrire ou téléphoner à la Mairie, Direction du Développement Culturel, 82, rue de Paris.

Alain Dugas : le dernier des cyclopes Une remarquable exposition signée Alain Dugas sur "Les Carnavaux". Avec son œil particulier Alain Dugas est sans doute le dernier des cyclopes, celui qui poursuit jusqu'à l'épuisement la vie dans sa déraison, ses cachettes culturelles. On vit avec lui l'intensité de ses rencontres et la violence de ses désorganisations. Ce temps des Carnavaux du monde qu'il propose ne s'arrête pas là, il poursuit sa lutte contre la culpabilité des hommes et des situations. Il blanchit la nuit pour un nouveau printemps.

Elizabeth Frolot et Christine Thouzeau à la Galerie de l'Épée "Rumeurs minérales" - Puisant, énergique, le trait de Elizabeth Frolot charrie des passions. Née à Madagascar, l'artiste a passé sept années au Japon avant de s'installer en Grande-Bretagne et de s'installer à Rome où elle vit à présent. Cette année, elle a choisi le thème des volcans. Christine Thouzeau - Tout chez elle est frais, ensoleillé, cristallin comme une brèche chaude. On s'attendrit devant ses personnages, que l'on croirait par moment détachés de l'univers de Folon, un peu fous, doucement fantasistes.



Elizabeth Frolot et Christine Thouzeau

Animation celtique Contact - Les groupes Gwert et Kornog chez : Daniel Thenadé, café-animations "Ar Seizh Avel", 22140 Bruat. 96 35 80 64.

FAIRE RIRE... les recettes d'Albert Meslay

seul, et il commence son premier sketch. Ce n'est pas gagné d'avance, il le sait : le public ne se dégage pas facilement. C'est souvent le premier morceau qui fait les frais de cette mise en condition obligatoire. Parfois, quand ça se passe bien, les réactions arrivent dès la fin de la première histoire. Après, cela va crescendo. Le public, mis en confiance, se laisse aller et c'est là que cela devient sympa... pour tout le monde : pour le spectateur mais pour l'artiste aussi. "On suit des défilés si cela va marcher". Des échecs, Albert Meslay n'en connaît pas beaucoup. Non, son problème à lui, c'est de se faire connaître. Parce que la loi du passé (il s'est produit dans plusieurs villes des Côtes-du-Nord et d'Ille-et-Vilaine), le

public accroche bien. La formule qu'il affectionne particulièrement, le café-cabaret, lui permet le contact direct et chaleureux avec celui qui écoute. "Mais j'ai aussi de très bons souvenirs de spectacles dans des petites salles".

Maintenant, il va essayer de travailler avec des gens de spectacle. "Je crois que le jeu de scène est important. C'est un "plus" pour celui qui est seul sur une scène".

Avec une prestation ainsi renforcée, Albert Meslay espère ainsi conquérir un nouveau public. En attendant, il continue d'écrire de nouvelles histoires et les idées, faites-lui confiance, ne lui manquent pas.

ANNE-EDITH POILVET

Les hommes préhistoriques

Moi je trouve que l'homme occidental vit bien, mais quand on réfléchit, on s'aperçoit que toutes les inventions, toutes les découvertes sont récentes. L'automobile n'a qu'un siècle, la roue 1800 ans, la brochette 2000 ans. En généralisant, on peut dire que toutes les inventions, toutes les découvertes ont moins de 2000 ans, à part peut-être quelques-unes, qui ont été découvertes, tout à été découvert, tout à été inventé depuis moins de 5 000 ans. Or, l'homme existe depuis 1 million d'ans. Si on fait la différence, 1 million d'ans moins 5 000 d'ans, ça fait 995 000 ans. Alors, je pose la question : qu'ont fait les hommes pendant 995 000 ans ? Alors moi je dis que les hommes préhistoriques, c'était des imbéciles, et c'était des fainéants. Je peux le dire, et je peux le répéter, parce que les hommes préhistoriques, ils ne me font pas peur, les hommes préhistoriques, je les attends.

Les hommes, eux, ils se promènent dans la forêt : une petite chasse, une petite cueillette, attention je suis pas contre la cueillette et la chasse, moi même je cueille, mais le week-end. Mais faut quand même pas me dire, que ramasser des fraises des bois, c'est du boulot. Et les femmes, qu'est-ce qu'elles faisaient les femmes ? Chéri, je reste garder le feu !". Toutes les mêmes, les femmes au foyer ! Un coup de terre sur les yeux, un coup de main sur les fesses au petit dernier, et on pipote. Point de vue cuisine, bonjour l'apprenti ! Des insectes, des racines, pas de lait, trop fainéant pour traire un mammouth, même si le dimanche midi ils s'évoquaient un rôti de dinosaure, on peut pas dire que c'était une alimentation équilibrée. Alors faut pas qu'ils s'étonnent, les hommes préhistoriques d'avoir le teint carminé, ils l'avaient la même mine que ces débauchés d'aujourd'hui qui vivent la nuit, ils avaient la mine de ces hommes des tavernes.

ALBERT MESLAY

Michel Frédéric A Evreux

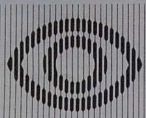
"Naissance d'un jour", c'est le titre du concert présenté le 26 avril à la Cathédrale d'Evreux par Michel Frédéric. Celui que certains ont dit être le disciple d'Alan Sitwell sera accompagné par Pierre Peson, Jean-Luc Siméon et Gérard Blotteau : harpe celtique, piano, guitare, percussions. Cette "œuvre" amphibologique en quatre mouvements" marque une nouvelle étape dans la carrière de l'artiste qui espère la faire entendre en Bretagne et ailleurs durant ces prochains mois.

Les chefs d'œuvre de l'épouvante

A la Maison de la Culture de Rennes, du 15 au 20 avril, les chefs d'œuvre de l'épouvante... 6 films qui marqueront la production des studios Universal des années 30-40 : "Le chat noir" d'Edgar G. Ulmer, "Le fils de Frankenstein" de Rowland V. Lee, "La momie" de Karl Freund, "Le loup-garou" de George Wagner, "La tour de Londres" de R. V. Lee, "Le corbeau" de Louis Friedlander.

Invisibles depuis longtemps, ces films sont d'une jeunesse éternelle, même si parfois leur style apparaît aujourd'hui un peu désuet.

29



OPTIC 2000

Optique Busnel

CENTRE de CORRECTION AUDITIVE

Dinan : 25, Rue de la Mittrie
18, Rue de la Ferronnerie
☎ 96.39.06.51

Plancoët : 5, Place de la Mairie
☎ 96.84.15.88

SOMMAIRE

- Dinan et son district : regard tourné vers l'entraîné, *éditorial de René Benoît*
- L'aéroclub de Dinan : pour les mordus de l'aviation
- La Société Coopérative Aéronautique : des perspectives importantes
- Les couvents et la ville de Dinan, *par Rémi Chauvet*
- Dinan au Moyen Age
- La célébration des remparts de Dinan : c'est pas toujours la fête, *une interview de Jean Damanne*
- Les Cordeliers : tradition et ouverture
- Un festival, un musée : le pays de Dinan s'intéresse à la pomme
- Un forum des entreprises les 31 mai et 1^{er} juin
- Atelier les Pifaudais : produire sans handicaps
- Une nouvelle maison pour les anciens
- Librairie ancienne : pour la passion des livres, *par Alain Robert*
- Café-concert : l'intimité du "Prélude"
- Craquelins : une longue tradition
- Les atouts et les attraits d'une petite commune : Lehon, *par Anne-Edith Poirot*
- Art et culture à Léhon



MONOPRIX

7, rue du Marchix
DINAN
Tél. 96 39 11 02

Ouvert du lundi au samedi

LES CORDELIERS - DINAN

- Un collège-lycée d'enseignement catholique au service des élèves de la région
Formation au Baccalauréat A.B.C.D
- Une association d'anciens élèves... qui réunit son 1^{er} grand congrès les 16-17-18 Mai 1986, sur des thèmes culturels, artistiques et touristiques

B.P. 63 - 22100 DINAN



CAHIER SPECIAL

DINAN ET SON DISTRICT

REGARD TOURNÉ VERS L'ENTREPRISE

A l'occasion du troisième anniversaire de mon arrivée à la tête de la Ville et du District urbain de Dinan, il me semble utile de faire le point sur l'action engagée et sur les perspectives à venir.

Tant à la ville qu'au district, j'ai souhaité, dès mon arrivée, donner une impulsion nouvelle aux équipes en place. Par une organisation différente, par une plus grande participation de tous, des efforts accrus dans des directions essentielles, j'ai voulu que la ville bouge et que le pays de Dinan apparaisse comme désireux d'aller de l'avant.

Cela s'est fait en utilisant et en valorisant les atouts que sont la situation de la ville, la richesse de son patrimoine, la réputation de son activité commerciale, la diversité de ses services, son rôle de ville centre au cœur du district. Cela s'est traduit par de multiples réalisations appréciées de la population.

Plan de circulation, plan d'amélioration de l'habitat, programme de mise en valeur du patrimoine historique, développement des équipements sportifs, socio-culturels, animation estivale de la ville avec les rues piétonnes... telles ont été nos principales actions municipales.

Celles-ci ont été complétées par l'efficace action du District. Le District dont la vocation originelle était d'avoir en charge l'eau, l'assainissement, la réputation, les sapeurs-pompiers, a élargi ses compétences aux grands équipements sportifs et scolaires, mais surtout à la vie économique.

Après avoir assuré la mise en place des infrastructures nécessaires à la vie quotidienne, le District doit s'engager à fond dans une politique nouvelle tournée vers l'activité économique afin d'assurer les emplois nécessaires à la vie de l'agglomération qui aura demain 30 000 habitants.

Avec Dinan comme pôle d'animation, riche de ses écoles, de ses services, de son cadre, le District, par sa situation au carrefour des trois grands secteurs d'activité que sont les pays de Saint-Malo, Rennes et Saint-Brieuc, a un rôle à jouer.

Il offre un cadre d'accueil séduisant, rendu bientôt plus attractif par la finition de la voie rapide Dinan-Dol vers la Normandie.

C'est la raison pour laquelle j'ai engagé les élus du District dans une action résolument tournée vers le développement économique et l'entreprise. Bien équipés actuellement, Dinan et son District sont en mesure d'offrir aux créateurs les espaces et les hommes à la réussite de leurs projets. Dinan veut se hisser dans le domaine des activités à la hauteur des villes de moyenne dimension qui ont, en Bretagne, su montrer l'exemple.

C'est une affaire de volonté et de moyens. Le District qui a la volonté doit à présent se doter des moyens.

RENÉ BENOÎT

Député-Maire
Président du District Urbain de Dinan



Photo A. Dugué

L'AERO-CLUB DE DINAN : pour les mordus de l'aviation

De l'avis même de son président, l'aéro-club de Dinan est l'un des plus importants de Bretagne. Lisez bien et comprenez bien : le plus important par le nombre de ses adhérents par rapport à la population de la ville. "Nous rivalisons avec les grands aéro-clubs tels que celui de St-Brieuc et celui de Rennes" affirme Francis Gauthier.

Installé dans les locaux communaux en bordure de la 4 voies sur l'aérodrome de la ville, l'aéro-club de Dinan-Trévilan a su, au cours de ses 34 années d'histoire, développer des activités susceptibles d'attirer des jeunes mordus de l'aviation. C'est l'apprentissage du pilotage avec un instructeur mais c'est aussi l'aéromodélisme, le parachutisme, la construction amateur d'avions et bientôt le vol à voile. Un ensemble de disciplines qui permet au club d'affirmer une dynamique confirmée par un nombre croissant d'adhérents. "C'est vrai, nous avons beaucoup de jeunes, notamment des jeunes entre 17 et 25 ans". Leur motivation profonde : "apprendre à piloter et pour beaucoup en faire un métier". Malheureusement, il y a beaucoup de demandes et peu d'élus. "Malgré tout, certains s'engagent, après leur formation, soit dans l'armée, soit dans l'aviation civile. D'autres deviennent pilotes privés". Mais il est plus commun de voir ces

jeunes brevetés continuer de piloter pour leur plaisir personnel. Car c'est cela que beaucoup recherchent : le plaisir de voler, une sorte de concrétisation d'un rêve dont certains ne sont jamais : "l'apprentissage est long (1 an environ) et les progrès sont lents, certains se découragent". L'aviation est l'école de la patience. Il ne reste plus que les motivés... et les plus argentés, soit-on tenté d'ajouter.

"Dérompez-vous, rectifie Francis Gauthier, ce n'est nullement un sport de riches. Celui qui consacre un budget à ce type de formation ne le dépense pas dans un autre loisir. Celui qui est motivé fera l'effort et le sacrifice nécessaires pour économiser l'argent de l'apprentissage. Certains peuvent aussi bénéficier de bourses accordées par la Fédération Nationale Aéronautique".

6 AVIONS, BIENTÔT DEUX PLANEURS

Six avions constituent la flotte de l'aéro-club : 3 Rallyes MS 880 (3 places), 1 Robin DR 400 (4 places), 1 Cessna 172 (4 places) et un monoplace un C1-Cri 15 "le plus petit bi-moteur du monde". Un parc qui évidemment coûte cher à l'aéro-club en entretien (nous avons un mécanicien à plein temps).

Prochamment, l'association va acquérir un planeur et un remorqueur : "nous lançons une section vol à voile. Paradoxalement, le plus gros problème va être de trouver suffisamment de bénévoles prêts à venir donner un coup de main. Car vous savez qu'il n'est pas rare qu'un planeur aille atterrir dans un champ et qu'il faille aller le chercher à la main. Pour cela, il nous faut du monde qui accepte d'aider dans ces moments-là. Or, ici comme ailleurs, le bénévolat est en perte de vitesse". Mais apparemment, les dés sont jetés et la section va démarrer dès que le planeur et le remorqueur seront achetés.

Dernier volet de l'activité de l'aéro-club : l'organisation de fêtes et de baptêmes de l'air : "nous accueillons régulièrement les enfants des écoles de la région pour un prix réduit".

L'aéro-club organise également des rallyes et une fête aérienne annuelle où le plateau est particulièrement attirant. Quand la Patrouille de France est venue en 1982, ce sont plus de 12 000 spectateurs qui se sont déplacés. La prochaine édition est prévue le 10 août avec de très belles prestations en perspective. Une date à retenir et surtout une occasion de découvrir cet aéro-club qui vient de voir ses installations remises à neuf par la Municipalité de Dinan.

«Ateliers Les Pifaudais» Restaurant

Production artisanale
menuiserie — ferronnerie — horticulture

QUEVERT

Tél. : 96 39 68 22

Ateliers flockage et couture

26, rue des Rouairies

DINAN Tél. 96 39 71 17



LA SOCIETE COOPERATIVE AERONAUTIQUE : des perspectives importantes

En juin 1981, suite à la liquidation de la Société B.A.S., une partie des techniciens décide de poursuivre l'activité qui était :

1° Le transport aérien (lignes aériennes Dinard-Jersey-Guernsey et charter).

2° La maintenance et la réparation aéronautique incorporant des ateliers de mécanique, chaudronnerie, radio et instruments de bord.

Sept techniciens créent une société anonyme sous forme de coopérative dénommée Société Coopérative Aéronautique qui a pour objet l'entretien et la réparation, l'achat, la location, l'échange de tout avion de quelque type que ce soit ainsi que des moteurs, cellules, appareils vérificateurs ou enregistreurs, pièces détachées et accessoires divers pouvant concerner l'aviation.

En 1981, la S.C.A., avec ses 11 salariés, traitait des aéronefs de petit tonnage (moins de 5,7 tonnes) pouvant atterrir et décoller sur la piste de Dinan.

En 1982, l'action est portée sur des aéronefs d'un tonnage supérieur (plus de 5,7 tonnes) qui sont traités sur l'aéroport de St-Brieuc. L'effectif passe à 17 salariés.

De 1983 à 1985, la S.C.A., conformément à la politique souhaitée, exporte son savoir-faire vers des pays d'Afrique francophone. Son effectif et son chiffre d'affaires progressent fortement.

La S.C.A. est actuellement l'atelier de réparation d'avions d'affaires le plus important de Bretagne. Pour poursuivre son développement, elle doit impérativement réaliser des installations permettant le traitement d'aéronefs de types nouveaux (bi-réacteur, bi-turbo propulseur) tout en poursuivant son activité présente.

Ces nouvelles installations ne peuvent être réalisées que sur un aérodrome dont la piste permet le décollage et l'atterrissage de ces nouveaux types d'aéronefs.

42 SALARIÉS FIN 1987

Ces installations d'un montant prévisionnel de 3 200 000 F seront réalisées par des entreprises régionales.

Le plan de charge de la S.C.A. est assuré pour les six prochaines années. L'essor sera accompagné de la création de nouveaux emplois.

Prévision 1986 : Embauche de 10 salariés (5 mécaniciens avions, 1 électromécanicien, 2 électroniciens, 2 manoeuvres), soit un effectif total de 35 salariés fin 1986.

Prévision 1987 : Embauche de 7 salariés (4 mécaniciens avions, 1 électromécanicien, 1 mécanicien hydraulicien, 1 chaudronnier), soit un effectif total de 42 salariés fin 1987.

Les appareils que la S.C.A. traite actuellement en Afrique, DC3, Nord 2501, Nord 262, rentrent en France tous les deux ans, soit un minimum de trois avions supplémentaires traités par an.

Ces chantiers qui durent généralement deux à trois mois nécessitent l'embauche, à durée déterminée, d'une main d'œuvre non spécialisée d'environ 5 à 7 personnes, en fonction de l'importance de ces travaux.

Pendant que ces aéronefs sont en révision dans ses ateliers, la S.C.A. héberge les équipages (8 personnes), les techniciens africains en stage de formation (3 personnes), d'où une recombinaison économique sur l'industrie hôtelière de la région où sont effectués les travaux.



PARTIRA ... PARTIRA PAS ?

On le sait, la S.C.A. se heurte à un problème épineux : celui de la longueur de la piste de l'aérodrome de Dinan-Trévilan. Celle-ci, trop courte (755 m) et de surcroît atteinte par l'usure, ne peut accueillir des avions de plus de 5 700 kg. La S.C.A. est alors obligée de déplacer ses équipes à St-Brieuc où les appareils sont traités. Perte de temps, perte d'argent, inconvénients : la S.C.A. tape aujourd'hui du poing sur la table et menace de quitter Dinan si ses revendications ne sont pas satisfaites. Pour la

municipalité (propriétaire de l'aérodrome) et même pour le District, il est hors de question de supporter une dépense qui, selon les estimations faites par l'Équipement, avoisine les 6 700 000 F sans que la Région, le Département et l'État n'apporment leur contribution. Un petit espoir était né à l'arrivée de Charles Josselin au Secrétariat d'État aux Transports. Aujourd'hui, le dossier a changé de mains et tout le monde attend. Mais il ne faudrait pas que la décision tarde trop, sinon...

VIVRE A LEHON DANS UN SITE RESIDENTIEL !

LOTS DE 547 m² à 825 m²
EXONERES DE LA TAXE LOCALE DE L'EQUIPEMENT

à PARTIR de **80 918 F.H.T.**

Renseignements et vente
CREDIT IMMOBILIER
de la COTE D'EMERAUDE

DINAN : 20, place du Champ-Clos
Bureaux ouverts le mardi et jeudi, tél. : 96 85 31 74
SAINT-MALO : 3, rue Emmanuel-le-Guen
Bureaux ouverts du lundi au samedi, tél. 99 56 07 92

Je suis intéressé(e) par une documentation sans engagement de ma part.

NOM Prénom

Adresse

Tel

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Les couvents et la ville de Dinan



Facade baroque style péruite de la chapelle du couvent des Dominicaines, aujourd'hui chapelle de l'hospice donnant sur le jardin anglais. (Ph. M. Tisserand)

C'est avec beaucoup de curiosité qu'on lira l'ouvrage du Dinannais Gilles Olivier, prolongement d'un mémoire de Maîtrise qui obtint en mai 1984 le prix des libraires de Dinan.

L'auteur nous rappelle la genèse, au XI^e siècle, de la ville au corset de granit. Sa situation géographique à 76 m au-dessus de la Rance et cette ceinture de remparts permit à Dinan d'affirmer très tôt, sa vocation marchande. La bourgeoisie trouva à toutes les conditions

favorables à son développement. Au sein de cette bourgeoisie naîtra aussi une franc-maçonnerie dont les principales figures furent l'académicien libertain Duclos-Pinot et le négociant Néel de la Vigne.

Mais à côté de ce visage temporel, Dinan offre aussi un profil religieux dont témoignent encore au couchant, à contre-jour, les clochers des églises et des chapelles des nombreux couvents.

Une fois en ville, le visiteur non averti aura parfois des difficultés à les repérer car ils se cachent aujourd'hui derrière des destinations laïques, sociales et culturelles : ainsi le couvent des Jacobins dont les vestiges sont visibles au Théâtre du même nom ; ainsi le couvent des Bénédictines - devenu C.E.S. Roger Vercelet -, ou le premier couvent des Catherinettes devenu H.L.M., etc...

Le livre de Gilles Olivier dont nous vous conseillons vivement la lecture, retrace avec précisions et objectivité, leur apparition, leur vie pendant la Contre-Réforme, leur grande influence spirituelle au XVII^e siècle puis le déclin du XVIII^e s. dû au progrès des idées bourgeoises, rationnelles et intéressées. Cette bourgeoisie avide saura se placer sur l'échiquier dès avant 89 et elle vivra activement la Révolution (qui est la sienne) et qui allait aussi, par le biais des ventes de "biens nationaux", lui donner la propriété immobilière en même temps que le pouvoir politique. La concentration des importants biens d'Eglise dinannais s'opère entre les mains de quelques négociants plus ou moins apparentés au franc-maçon Néel de la Vigne, l'homme aux pleins pouvoirs.

RÉMI CHAUVET

Gilles Olivier : "Les couvents et la ville". Dinan 1984 chez l'auteur, 225, cité de l'Écuver, 22100 Dinan.



DINAN au Moyen Age

C'est le 12 juillet précisément que sortira un ouvrage sur "Dinan au Moyen Age". Un siècle très exactement après le classement des remparts de Dinan à l'inventaire des Monuments Historiques, Luc-René Vilbert, qui est en quelque sorte le "cerveau" de cette opération, a mis deux ans pour rassembler les éléments. Il s'est assuré la participation des plus grands médievistes bretons ce qui devrait donner, à n'en pas douter, une valeur de référence à cet ouvrage édité par "Le Pays de Dinan", 275 pages d'Histoire et d'histoire de l'art sur une période qui a laissé beaucoup de traces dans la cité : des textes mais aussi de nombreuses illustrations de richesses locales bien souvent inconnues du grand public. Car c'est bien le grand public qui est visé dans cette édition dont Luc-René Vilbert pense "qu'elle doit faire profiter chacun des connaissances des spécialistes". Sa diffusion sera d'ailleurs importante et on la verra tant en France qu'à l'étranger.

Nous pouvons d'ores et déjà donner les thèmes qui sont traités dans cet ouvrage :

- Xavier Barral i Allet : les remparts de Dinan
- André Chédeville : Dinan au Haut Moyen Age
- Jean-Yves Copy : la sculpture funéraire
- Denise Deloche : le Moyen Age à travers peintres et dessinateurs du 19^e s.
- Denise Duffel : les maisons à pans de bois
- J.-Michel Dunoyer de Segonzac : le devenir des Seigneurs de Dinan
- Gildas Durand : le cabaret du St Esprit
- Michael Jones : la branche anglaise des seigneurs de Dinan
- June Hargrove : la sculpture moderne d'inspiration médiévale
- Loïc Langouët : les mottes féodales
- J.-Pierre Leguay : Dinan au bas Moyen Age
- Geneviève Le Louarn : les monuments historiques à Dinan
- Laurence Lengrat-Tomasi : St Saviour, sanctuaire roman
- Gérard Malherbe : scènes dinannaises
- Hervé Martin : les ordres mendiants (franciscains et jacobins)
- Bernard Merdrignac : la vie de St Magloire
- Jean Metayer : Dynastie des Dinan
- André Mussat : l'architecture gothique à Dinan
- Gilles Olivier : plan de la cité à la fin du Moyen Age
- Dominique Ronsseray : les maisons à pans de bois
- Daniel Russo : l'iconographie médiévale
- Anne Sobert : Léhon, château et abbaye.

La célébration des remparts de Dinan : c'est pas toujours la fête !

Quand ce numéro sortira, l'Office de Tourisme de Dinan se sera donné un nouveau bureau. C'est en effet le 15 avril qu'a lieu l'assemblée générale de cet organisme.

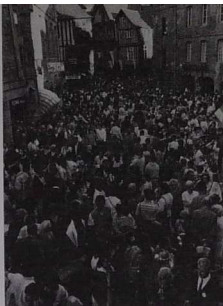
On sait qu'il ne sera pas facile à Jean Damanne, l'actuel président, de conserver son siège. Très contesté après l'échec financier de la fête des remparts 1985, Jean Damanne s'est fait beaucoup d'ennemis. Au point même de se voir insulté par des coups de téléphone anonymes. De toute évidence, sa conception de l'action touristique n'est pas soutenue par tous.

A moins de trois mois de la véritable commémoration du classement des remparts de Dinan à l'inventaire des monuments historiques, on ne sait pas encore comment les choses vont se passer. Le maire, René Benoît, dit : "vous pouvez annoncer que les cérémonies officielles comme la fête populaire auront lieu les 10-11-12 et 13 juillet. Nous mettrons les petits plats dans les grands". De son côté, Jean Damanne répond qu'il paraît difficilement concevable d'être prêt pour le mois de juillet : "on peut prévoir la commémoration officielle pour ce mois-là et se donner davantage de temps pour l'organisation de la fête".

Le mois de mars n'était pas propice aux décisions autres qu'électorales : à présent, on ne devrait donc pas tarder à en savoir plus. Quant à l'édition 1985, Jean Damanne rappelle dans quelles conditions elle s'est déroulée :

UNE MUSIQUE ÉTRANGE

Des tas de choses ont, semble-t-il, échappé aux organisateurs. Ainsi, plusieurs radios locales étaient présentes dans l'enceinte de la fête. Très bien. Mais beaucoup moins bien le choix des programmes musicaux qui détonnaient sérieusement avec le thème de la fête. Il aurait été judicieux de les mener à "médiévaliser" leur musique.



PHOTOS ALAIN ROBERT



Jean Damanne - Cette fête était en quelque sorte une avant-première de l'édition 86, année qui marque le centième anniversaire du classement des remparts en qualité de monuments historiques. C'était un test et nous avions mis au point un programme ambitieux qui, je le précise, a été réalisé.

A.M. - Succès populaire mais échec financier ?

J.D. - Succès populaire certainement puisque nous avons accueilli entre 30 et 35 000 personnes. Quant à l'échec financier, on peut même parler de faillite puisque le trou apporté par la fête a accentué le déficit de l'Office de Tourisme alors que nous pensions qu'il l'aurait comblé.

A.M. - Qu'est-ce qui s'est passé ?

J.D. - Un problème d'organisation à n'en pas douter, un manque de motivation certainement aussi.

Nous avions décidé de faire des animations itinérantes afin que cela bouge dans tous les coins et que l'on puisse voir tout et partout. Mais je n'imaginais pas qu'il y aurait autant de monde et c'est vrai que ces animations n'ont pas été mises en évidence.

Une autre raison à l'échec vient du tournoi de chevalerie qui se déroulait dans une enceinte insuffisamment fermée : il y a eu beaucoup de resquilleurs.

Enfin, nous avions 17 000 badges en circulation - 9 000 seulement ont été vendus. Il y a eu un manque de motivation évident. Ce sont tous ces éléments qui, mis ensemble, ont conduit à la situation que vous évoquez.

A.M. - Comment se fait-il que cette affaire se retourne contre vous personnellement ?

J.D. - Je fais partie de ces personnages que l'on aime bien ou que l'on déteste : le fait que j'ai commis une erreur a donné des arguments à ceux qui me toléraient pour me taper dessus. Il faut reconnaître que j'ai pris nombre de responsabilités seul parce que, bien souvent, il fallait faire vite et aujourd'hui, je paie.

A.M. - N'avez-vous pas été tenté de démissionner ?

J.D. - Ce n'est pas ma nature. Quand je prends une chambre d'hôtel, je la laisse propre, je ne laisse d'eau sale dans les lavabos ni de papiers à traîner par terre. Là, c'est la même chose : je vais tout mettre propre, présenter des comptes à jour, proposer un plan de redressement et un plan d'activités. L'assemblée générale jugera.

A.M. - Et la fête 1986 ?

J.D. - Lors d'une réunion, il a été émis le souhait de constituer une structure chargée de supporter l'organisation de cette fête mais les choses n'ont guère évolué. A mon avis, il est important que la population soit sensibilisée à la fête, afin que le maximum de gens se costument et que la ville soit véritablement en fête. Il faudrait confier ce problème à un homme de spectacle car cette journée est véritablement un spectacle car le cadre de la vieille ville avec ses volumes, ses couleurs.

Que deviendra la fête des remparts ? A l'heure où elles paraîtront, des décisions auront été prises. Il faudra alors aller très vite.

ANNE-EDITH POILVET

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AÉRONAUTIQUE
Ateliers agréés AO 17
MAINTENANCE AVION-RADIO
Aérodrome - 22100 DINAN
B.P. 28 — Téléphone 96 39 40 25 — Télex 740 633

Siège : 22, av. de Friedland 75008 PARIS
Tél. 1 42 56 21 78
Télex 643925

USINE à DINAN 22100 Z.I.
Tél. 96 39 09 04

MACHINES d'entretien pour scieries

ALLIGATOR

LES CORDELIERS : TRADITION ET OUVERTURE

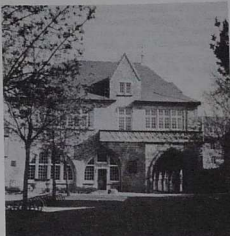
L'école des Cordeliers est née de la convergence historique d'une école installée d'abord en d'autres lieux et d'un couvent.

Dès le Moyen Âge en effet, il existait, dans la rue dite encore "de l'École", une maison d'enseignement qui, après un court passage à la Révolution, le couvent fut vendu comme bien national à Charles Beslay, puis racheté en 1807 par l'abbé Bertier. Cet ancien régent du collège des Laurents fut nommé supérieur de la nouvelle "école ecclésiastique", à la fois séminaire - petit et grand - et école secondaire.

Depuis les carcans législatifs de l'Université Impériale, dont l'abbé Bertier eut à souffrir au début des trente années de son supériorat, l'existence de l'école a été souvent troublée, voire gravement menacée par l'hostilité de l'Etat - monarchique ou républicain - et l'archaïsme de certaines municipalités. Ainsi, en application des lois de 1905, élèves et professeurs furent expulsés en 1907. Le retour eut lieu en 1910. Mais malgré le rachat qui l'avait rendu possible, la situation juridique restait précaire. Combien de fois les tribunaux essayèrent-ils de trancher entre les droits de la Société Civile des Cordeliers et ceux de l'Administration et de la Ville de Dinan ! Il fallut un deuxième rachat en 1935, à partir duquel les bâtiments purent enfin bénéficier d'importantes restaurations réalisées sous la direction du Chanoine Meisner.

DES HOMMES ET DES IDEES

Aujourd'hui les Cordeliers sont une école secondaire - collège et lycée - sous contrat



La façade et le cloître

d'association. Ils reçoivent 1 200 élèves, garçons et filles, en vue de la préparation du Brevet des Collèges et des baccalauréats A, B, C et D.

Ainsi donc le cœur de l'ancien couvent continue-t-il de battre dans ses vieux murs, l'ombre des moines de hanter les tours médiévales, le cloître gothique, la salle capitulaire des XV^e et XVII^e siècles dite des Etats de Bretagne, au milieu des bâtiments modernes qui abritent salles de cours, laboratoires de sciences et de langues, ordinateurs et matériel de technologie, tandis que la Nourais, en Léhon, apporte le nécessaire complément de ses terrains et de sa salle de sports.

Ce bon voisinage d'ancien et du moderne, du passé et du présent, pourrait être pris comme signe de l'esprit de la maison, fait de fidélité à une longue tradition humaniste et chrétienne et d'ouverture au monde d'aujourd'hui. Ce à quoi voudraient contribuer, outre le travail scolaire, cours de catéchèse, campagnes contre la faim, classes de neige, coupe de la joie, 10 % pédagogiques, échanges inter-collèges et jumelages avec Colmar, Vienne, Gaillac, Mazamet, appariements avec Heidenheim et Burton-on-Trent.

Des élèves actuels, il ne faudrait pas séparer les "anciens" souvent très attachés aux Cordeliers, qu'ils soient ou non membres d'une Association qui fait preuve de dynamisme, singulièrement en organisant pour la Pentecôte 86 un congrès de trois jours. Parmi ces anciens figurent importantes - par exemple dans la vie politique, Charles Josselin, ancien secrétaire d'Etat chargé des Transports, président du Conseil Général, et René Benoit, maire de Dinan, député et conseiller général - de même dans la hiérarchie catholique, Mgr Francis Barbu, évêque de Quimper et Mgr Pierre Plateau, archevêque de Bourges.

Qu'on nous excuse de couper si court une liste qui pourrait être longue ! Mais le rayonnement d'une école quelle qu'elle soit ne se mesure pas uniquement à l'aune de la célébrité. Plus modestement et plus généralement elle réussit si elle aide chacun de ceux qui lui font appel à épanouir le meilleur de sa personnalité, en l'ouvrant sur le service de la société. C'est l'objectif que poursuit pour sa part la communauté éducative des Cordeliers.

16-17-18 mai : 1^{er} congrès des anciens élèves du collège des Cordeliers

Les grands moments de ce congrès seront le vendredi 16 mai au Théâtre des Jacobins, la représentation par les professeurs et les anciens élèves d'une pièce en trois actes "Monserrat d'Emmanuel Robbles". Samedi 17 : des ateliers de réflexion sur le thème "quelle identité culturelle pour l'école de l'an 2000 ? seront animés par des professionnels et des journalistes ; le soir : concert par l'orchestre de chambre de Jean-François Paillard. - Dimanche 18 : repas médiéval puis visite touristique de la ville.

SPECIALITE BRETONNE

CRAQUELINS
DELICES
CRAQUOLATS

Christian
Margely

22350 PLUMAUDAN
Tél. : 96 86 00 65

GM Electronic

J.-P. Gourgand

INSTALLATIONS TÉLÉPHONIQUES

Le téléphone de l'entreprise, c'est le domaine d'un installateur privé admis par les P. T. T. Il saura vous conseiller sur le matériel adapté à vos besoins. Une entreprise de taille humaine où votre interlocuteur est, lui aussi, un chef d'entreprise - J.-P. Gourgand et son équipe à votre service

ST-BRIEUC
96 61 25 34

DINAN
96 85 15 40

Un festival, un musée... le pays de Dinan s'intéresse à la pomme

On s'intéresse beaucoup à la pomme dans le Pays de Dinan. Il existe de manière dispersée des amateurs qui, dans leur petit jardin, plantent des espèces dont ils suivent le développement, des agriculteurs qui ont compris que la constitution d'un verger pouvait être une source de revenus complémentaire de leur activité et enfin des professionnels qui, tels les Celliers Associés de Pleudihen, participent à la promotion de ce fruit en incitant à la plantation. Mais il faut admettre que jusqu'à maintenant tout se passait de façon quasi-individuelle, sans véritable fil conducteur. Or, ce fil d'Ariane, le Codepran va tenter de le trouver.

Déjà, l'année dernière, une petite fête organisée sans publicité avait attiré à l'église anglicane de Dinan de nombreux visiteurs venus s'informer sur les variétés de pommes présentées. On en voyait certains arriver avec leur petit panier demander quelles espèces de pommes il contenait. Des dégustations avaient eu lieu et un "challenge de la bonne pomme" avait été décerné à la variété la plus appréciée. On avait associé les enfants venus exposer leurs dessins inspirés par ce thème.

On s'apprête à reprendre ces idées cette année mais en plus grand et en donnant à la fête une ampleur beaucoup plus importante. S'appellera-t-elle Poméranie, ce festival qui regroupera dans le Vieux Dinan en novembre prochain tous les éléments d'une promotion qui se veut à long terme : exposition de variétés, challenge de la bonne pomme, expositions de dessins d'enfants mais aussi créations artistiques à partir de ce fruit ? Le nom n'est pas encore défini. La liste des animations n'est pas arrêtée et les objectifs se veulent larges : "il faut informer mais aussi réévaluer le goût des consommateurs qui ne connaissent pas la valeur de certaines variétés strictement locales".

Car il est évident que cette fête de la pomme n'est qu'un volet de la promotion de ce fruit. Le plus spectaculaire sans doute. Mais parallèlement à cela, toute une action se met en place pour assurer à cette opération une valeur durable. C'est ainsi qu'on a commencé à recenser dans le Pays de Dinan les différentes variétés de pommes à cidre et à couteau : 120 espèces repérées à ce jour. Excusez du peu ! Elles font

l'objet d'un classement avec particularités, photos... "On voudrait isoler les espèces typiques du Pays de Dinan", précise Louis Martin, président du Codepran.

Une exposition sur la pomme et son histoire est en préparation. Quel a été le rôle de ce fruit dans la mythologie, dans la littérature, les Beaux-Arts ? Pomme et santé ; non seulement, elle existe dans de nombreuses recettes de cuisine mais la pomme entre dans la composition de nombreux produits de soins et diététiques.

Il ne faut pas oublier l'aspect plus "scientifique" du fruit : "comment soigner un pommier". C'est vrai qu'il existe des techniques en matière de plantation, de greffes... C'est aussi un des objectifs de cette campagne de promotion que d'aider à la formation et l'information de ceux qui voudraient planter.

Enfin, un agriculteur de Pleudihen, M. Prié, crée dans son exploitation un musée de la pomme : il a commencé à rassembler des outils servant à la "transformation" du fruit : pressoir, moulin... On trouvera également dans sa ferme une sorte de conservatoire des espèces locales ainsi qu'une représentation des produits dérivés de ce fruit : cidre, eau de vie... En aval de cette action "extérieure" le Codepran a bien évidemment le souci de l'économique : la pomme a une histoire et un passé : quel a été son rôle mais surtout quel est son avenir pour demain ? C'est en fait dans les suites de ces opérations de promotion que le Codepran souhaite investir ses énergies.

UN FORUM DES ENTREPRISES LES 31 MAI ET 1^{er} JUIN

La Chambre de Commerce, la Chambre des Métiers et le Codepran se regroupent le temps d'un week-end dans l'ancien magasin Leclerc de Léhon pour promouvoir les entreprises de la région. L'idée d'organiser un forum des entreprises est partie d'un constat : certaines entreprises locales ont besoin d'un type de matériel et vont le chercher ailleurs, alors

qu'éventuellement elles auraient pu le trouver sur place. Seulement, et c'est un autre constat, il y a une méconnaissance du tissu inter-industriel par les industriels eux-mêmes, par le public et par les élus locaux.

Voilà donc le "pourquoi" du forum des 31 mai-1^{er} juin : les entreprises sont invitées à venir se faire connaître, à venir présenter leurs productions et leur savoir-faire. Qui dit forum dit échanges et il y aura, durant le week-end, un débat sur les problèmes des entreprises. Enfin, à cette occasion, il sera fait d'une part un inventaire des besoins et des marchés des entreprises, d'autre part un fichier des locaux vacants disponibles sur la région dinanaise.

septembre 1986 à m



SOBEA

23, rue de Châteaubriand
PLUDUNO

22130 PLANCOËT
Tél. 96 84 16 91

EXPLOITATIONS
TRAITEMENT ET DISTRIBUTION
D'EAU POTABLE
—
TRAITEMENT DES EAUX USEES
—
NETTOYAGE D'EGOUTS
—
INSPECTION DE RESEAU
—
TRAITEMENT DES ORDURES
MENAGERES PAR COMPOSTAGE
ET INCINERATION

TRAVAUX PUBLICS
TOUTES CANALISATIONS
—
REHABILITATION DE RESEAUX
ET D'OUVRAGES
—
GENIE CIVIL
OUVRAGES D'ART
—
DALLAGES

ATELIERS LES PIFAUDAIS : produire sans handicaps

En vingt-cinq ans le visage de l'ADAPEI (Association Départementale des Amis et Parents d'Enfants Inadaptés) a bien changé. Que d'évolutions entre le premier Institut Médico-Educatif (I.M.E.) et la politique actuelle des Centres d'Aide par le Travail (C.A.T.) ! Dans l'ensemble, ces changements se sont réalisés sans heurts. Les mutations ont souvent été inspirées à l'origine par des arguments démographiques. Elles ont privilégié au fur et à mesure les structures pour adultes. Les chiffres sont explicites : deux fois plus d'adultes que de jeunes dépendant aujourd'hui de l'Association.

Ainsi l'ADAPEI possède un nouveau visage, à l'évidence bien éloigné de l'ancienne appellation du mouvement : "Les papillons blancs". "On traite encore souvent ce vocable" affirme l'un des éducateurs spécialisés. Mais les responsables et les acteurs de l'ADAPEI semblent bien décidés à changer cette image de marque. Il ne pouvait y avoir à cette fin meilleure occasion que l'anniversaire de l'association. Un quart de siècle de travail, c'est de quoi avoir suffisamment d'expérience pour agir concrètement et efficacement chaque jour. Ce n'est pas trop pour être en fait une jeune association moderne et compétitive.

UNE VÉRITABLE P.M.E.

Créé au printemps 75, l'établissement de Quévert près de Dinan devient rapidement un véritable C.A.T. Complété il y a moins de deux ans par un secteur "Atelier Protégé", "Les ateliers Les Pifaudais" sont aujourd'hui bien représentatifs d'un secteur important de l'ADAPEI, les structures de travail et d'hébergement pour handicapés.

Bien implantée dans le paysage économique dinannais cette entreprise de travail protégé est une véritable P.M.E. avec ses problèmes de productivité, de rentabilité et de marché. Dès l'origine de ses structures, le problème de la rentabilité était présent à l'esprit des responsables. Simplement le contexte économique, les directives de l'Etat et de ses services ont régulièrement accentué cette voie.

En vérité pour M. Cherotzky, le directeur de l'établissement, le problème est simple, "le budget social - les aides de l'Etat, compléments de salaires, etc... - doit permettre de couvrir la production nécessaire au bon fonctionnement de l'entreprise. Tout ce qui ne serait normalement pas utile dans une P.M.E. classique ne doit pas être pris sur le budget de production". Ce qui n'empêche pas, au contraire, de rechercher la rentabilité maximum.

Dans le principe de base la différence est qu'une entreprise de travail protégé a des salariés avant tout le reste. Elle doit s'organiser en fonction de ce paramètre imposé.

Dans les spécialités du C.A.T. de Quévert, on peut noter les lapins de chair avec une production de 15 à 16 mille têtes par an et la partie création et entretien d'espaces verts qui a un chiffre d'affaires en constante augmentation. Les autres secteurs d'activités sont le maréchage, le bois de chauffage, l'ébénisterie, du flochage, de la couture, différents travaux de sous-traitance, et un restaurant.

UN BUT : L'INTEGRATION

Que ce soit à propos de l'hébergement ou dans la politique générale du Centre, le but ultime est l'intégration. A cette fin, trois formules sont proposées aux salariés en fonction de leur handicap : soit un petit foyer, soit un appartement de 5 places, soit des appartements ou des studios en ville. Ne sont pas compris dans ces structures tous ceux qui habitent en famille, qui séjournent à l'hôpital de nuit ou qui sont totalement indépendants. Ce fonctionnement permet donc d'automatiser toujours plus les handicaps. De la même façon, le C.A.T. œuvre pour l'insertion professionnelle des travailleurs handicapés. Le C.A.T. accueille des travailleurs dont la rentabilité est réduite. Néanmoins, un certain nombre d'entre eux, après passage dans le Centre, arrive à un niveau de rendement qui peut leur permettre de travailler "comme tout le monde". Il est vrai que peu arrivent à trouver cet emploi. Ceci est en partie dû à la méconnaissance des handicaps et du fait que bon nombre d'entreprises ignorent tout des possibilités d'aide qui accompagnent l'embauche d'un salarié handicapé.

Pour rompre justement avec cette ignorance, le C.A.T. de Quévert et l'ADAPEI dans son ensemble ont en projet de multiples opérations ouvertes au public pour mieux se faire connaître.

Parallèlement, le C.A.T. continue à produire et à innover. On peut dès à présent signaler qu'il se lancera bientôt sur un nouveau créneau : l'étanchéité des toitures.

LIBRAIRIE ANCIENNE : POUR LA PASSION DES LIVRES

Angle de la place St-Sauveur à Dinan, au numéro 4. Une ancienne bâtisse a été entièrement restaurée à la fin de l'année dernière. Quelques jours avant Noël, Serge Davy le seul libraire de livres anciens de la région y a ouvert son échoppe. Depuis quelques temps déjà, il cherchait à centraliser son activité vers la cité médiévale, sans pour autant abandonner sa librairie de Trédis encastrée sur les terres arides du canton de Broons. Ici à Dinan, il compte désormais donner plus d'ampleur à son activité. La ville est fertile en bibliophiles jaloux de conserver dans leurs rayons les ouvrages les plus rares.

LE PLAISIR DE LA RARETÉ

Serge Davy est un peu ce dénicheur du livre le plus ancien, le plus rare. Certes, il cherche à revendre ses acquisitions, n'est-il pas un libraire avant tout, mais il ne cache pas son plaisir de posséder un moment la main de son collectionneur avisé recherché en vain. Ainsi son approvisionnement en livres anciens qui se nourrit de ventes publiques ou d'héritages dont on se sépare après la mort d'un parent, lui procure l'occasion de remplir son catalogue en ouvrages qu'il aime ou qu'on lui demande. "Ce que j'aime, il arrive parfois que je ne le cède qu'au compte goutte" confie le libraire.

Ses passions ? L'antiquaire et les écrivains Malouins. Des intérêts qui se concilient fort bien avec la demande sur la marine et les voyages. "La région de l'Évêché de St-Malo rêve de sa prospérité ancienne et semble avoir envie de la retrouver. L'Évêché actuel pour le récit de voyages le traduit bien. C'est une région de rencontres, de brassages, très ouverte à l'extérieur" explique le maître des lieux.

UN ENTREMETTEUR

Il n'en vend pas de best-seller dont la hauteur de la pile pour savoir si l'ouvrage

s'écoule bien. Le libraire ancien est plutôt un entremetteur qui redonne la chance à notre époque à quelques auteurs inconnus dont l'influence n'a pas dépassé parfois le rang des quelques amis. Chargés d'histoire, ils nous apprennent cependant dans les moindres détails les mœurs et les usages de nos aïeux. Serge Davy revendique la possibilité d'être le garant de cette mémoire collective : "Le livre peut être dans un excellent état, mais parfois il faut le restaurer, voire le relire". Il arrive que l'ouvrage soit annoté ; il indique alors les goûts de son propriétaire. "On rentre dans l'intimité du bibliophile de l'époque, on voit ses intérêts, ses passions ; c'est une manière de rencontrer des gens disparus".

En fait, c'est bien ces passions-là que Serge Davy cherche à communiquer à ses éventuels acheteurs. On pousse volontiers sa porte pour venir feuilleter, pour raconter la dernière trouvaille ou proposer un ouvrage. "Que ce soit à l'achat ou à la vente, on rencontre des gens cultes et agréables". Un raffinement plein de simplicité qui invite à la confiance.

LES ARISTOCRATES DU LIVRE

Pourtant, ce solide rural, né sur les terres de Duguesclin à Broons, est fier d'avoir boutique sur la place où se tenait encore récemment le marché aux veaux. De plain-pied avec le monde agricole par ses responsabilités de maire de Trédis, il ne laisse jamais l'occasion s'en aller lorsqu'il s'agit d'exceller tel ou tel agriculteur à la recherche historique de son milieu. Si autrefois, les aristocrates avaient seuls le monopole du livre, aujourd'hui chacun peut y avoir accès, même les paysans.

Mais Serge Davy ne renierait pas le côté élitiste ou aristocratique de son activité. La distinction passerait entre le passionné et le lecteur conformiste. "D'ici quelques années, on aura la bibliothèque du cadre moyen, modérée à partir du



best-seller. La bibliothèque de l'humanisme m'intéresse plus que celle du conformisme. Le bouquiniste fait les bibliothèques conformistes".

ALAIN ROBERT

La librairie ancienne est ouverte à Dinan - le jeudi, le vendredi et le samedi après-midi, 4, place St-Sauveur, de 14 h à 19 h. Tél. 96 39 61 00. Au Bourg de Trédis : le samedi, dimanche et lundi après-midi de 14 h à 19 h. Tél. 96 86 07 01.

CAFE-CONCERT L'intimité du "Prélude"

Au "Prélude", on vient pour se détendre. Si on commande un simple café, on prend le temps de le savourer. On ne l'avale pas vite fait sur le zème mine si on peut aussi s'installer au bar. La lumière douce, intimiste qui tombe sur les visages est là juste pour capter les instants de bonheur que les habitués recherchent. Près du bar, la harpe, la guitare ou le piano attendent l'artiste de passage ou la virtuosité du maître des lieux.

L'ATMOSPHÈRE ARTISTIQUE

Le "Prélude", en fait, c'est un nom de baptême chargé d'évocation pour un café concert. Il y a dans le sens caché du mot le départ de quelque chose. Pour Bernard Benoît, cela ne fait aucun doute. Après quinze années musicales bien remplies (plus de 900 concerts, 5 albums), il a ressenti le besoin de souffler un peu. Mais sans quitter pour autant l'atmosphère artistique.

Alors l'idée du café-concert a fait son chemin et a vu sa réalité à un an à Dinan au 20 de la rue Haute-Voie. Celle qui draine sur ses pavés lustrés les visiteurs qui viennent d'enjamber la Rance en arrivant de Rennes ou St-Malo.

Cette nouvelle expérience, il la partage avec Dominique et leur petite fille Marie qui s'épanouissent dans l'atmosphère musicale. De par ses origines bretonnes, Bernard Benoît a beaucoup fréquenté la région du cap Brehel et cela ne lui a pas échappé de voir à Dinan. "Je ressens depuis pas de temps un lien avec la Bretagne à ma façon, je reviens en quelque sorte pour une communion avec le pays et avec mes origines".

Alors on peut venir de loin pour passer une soirée au "Prélude". Il y a les habitués bien sûr mais parfois certains se déplacent même de St-Malo ou de Fougères. Dire que le "Prélude" est le rendez-vous des artistes n'est pas un euphémisme.



B. Benoît derrière le comptoir

Une nouvelle maison pour les anciens

19 mars 1986, fête de Saint Joseph : sur le terrain où s'élevait hier la maison des Petites Sœurs des Pauvres de Dinan (rue de Brest), un arbre est planté, symbole de la renaissance prochaine de cette demeure pour les aînés de la ville et du département.

Appelée en 1846 par une commerçante de Dinan, qui l'avait connue à Saint Servan lors de la fondation de la Congrégation, Jeanne Jugan - béatifiée le 3 octobre 1982 par le Pape Jean-Paul II - ouvre dans la ville la troisième maison des Petites Sœurs des Pauvres.

La Municipalité met à sa disposition la Tour de Brest : elle y accueille immédiatement six vieilles femmes. Bien sûr, Jeanne cherche un logement plus vaste et plus confortable. Elle acquiert l'ancien couvent des Capucins, rue de Brest. Au cours de l'automne 1984, Jeanne Jugan occupe les bâtiments délabrés du vieux couvent... Dès l'année suivante, une première construction est entreprise pour permettre l'accueil de cinquante vieillards. Leur nombre va croissant d'année en année, entraînant d'autres travaux.

A cent quarante ans de distance, ces locaux ne répondaient plus aux besoins actuels des personnes âgées ni aux normes de sécurité en vigueur.

Un moment envisagé, un rénovation intérieure ne s'est pas avérée possible. Cette maison ne pouvait cependant disparaître : trop d'aînés cherchent une demeure hospitalière ! En accord avec les autorités civiles et religieuses, la reconstruction de "Ma Maison" a donc été décidée. Les premiers travaux prennent actuellement leur départ.

"MA MAISON" DEMAIN

Comme par le passé, elle s'ouvrira à des personnes âgées de ressources modiques. Les résidents malades et infirmes seront soignés sur place.

"Ma Maison" accueillera soixante personnes en chambres individuelles ou en chambres jumelées pour les couples.

Un logement-foyer de vingt studios la complétera.

Les services généraux et médicaux, les zones d'animation et la chapelle seront ouverts à l'ensemble des résidents.

Le foyer-club "Jeanne Jugan" poursuivra ses activités au bénéfice des personnes âgées du quartier, dans l'ambiance familiale et chrétienne que la maison s'efforcera de maintenir.

Leur confiance en Dieu est le ressort qui dynamise les Petites Sœurs des Pauvres pour la réalisation de ce projet, avec et comme Jeanne Jugan qui entreprit ses fondations en comptant sur l'entraide et le partage.

Fortes de l'attachement que la population des Côtes-du-Nord ne cesse de leur témoigner depuis 1846, elles font appel aujourd'hui à la collaboration de tous.

Dès à présent, les Petites Sœurs remercient tous ceux et celles qui voudront bien les aider à offrir aux aînés de notre région la sécurité, la sérénité et la paix auxquelles leur grand âge aspire.



"Ma Maison" avant la démolition

LOCATION

LOCQUEST

LOCATION DE MATÉRIELS - TRAVAUX PUBLICS - BATIMENT - INDUSTRIE

Agence RENNES SUD-EST : rue de la Frébarrière - Z.I. de Chambrée - 35510 CESSON-SÉVIGNÉ Tél. 96 51 75 55

Agence de DINAN : boulevard de Perval - Z.I. 22100 DINAN Tél. 96 39 70 63

Agence de NANTES : 11, rue du Plessis-Bouchet - Z.I. 44300 SAINT-HERBLAIN Tél. 40 46 96 12

Agence d'ANGERS : 29, boulevard du Doynat - 49000 ANGERS - Tél. 41 43 29 22

Agence de CHOLET : 3, rue du Man - Z.I. Dabardière - 49300 CHOLET Tél. 41 62 40 31

misme mais bien une réalité. Les clients sont souvent des amateurs de musique ou parfois des créateurs. Il n'est pas rare que quelqu'un s'installe aux instruments avec la complicité du barman. "C'est le respect de l'artiste, de celui qui vient pour s'exprimer ou pour écouter".

ÇA VA MARCHER TRÈS FORT

En clair, Bernard Benoît a l'ambition de faire du "Prélude" un bar "IN". "C'est un peu prétentieux, mais un jour ici ça va marcher très fort". Ce carrefour artistique est un peu un havre de paix où le consommateur est baigné dans une certaine atmosphère de convivialité. "On fait des connaissances et l'ambiance est familière" n'hésite pas à confier une habitué.

"Il n'impose pas au public une sensibilité, mais ici ce n'est pas le buffet de la gare" défend Bernard Benoît. C'est alors l'état d'esprit qui sélectionne la clientèle. Au "Prélude" se côtoient des gens différents mais ils ont entre eux quelque chose de commun, comme un rapport chaleureux.

Les concerts du vendredi ou du samedi soir sont ces moments privilégiés de rencontres. Quelques chanteurs célèbres sont venus procurer quelques moments agréables : Michel Frédéric, Valérie Ambroise, Pierre Nicolas, l'ancien contre-bassiste de Brassens, Pierre Ménoret, Jean-Michel Vivier, Michel Fontayne.

Mais les musiciens ne sont pas les seuls artistes à l'honneur au "Prélude". Les peintres dinannais s'y donnent volontiers rendez-vous. Dubois, Pasquet, Mack ont orné les murs de leurs œuvres récentes. D'autres artistes ont exposé des photographies.

Incontestablement, Bernard Benoît a apporté une bouffée d'oxygène aux artistes de la région et ceux qui lui suivent en leur donnant un lieu de rencontre.

ALAIN ROBERT



Des cartes postales mises en vente lors de la fête des Remparts

CRAQUELINS : UNE LONGUE TRADITION

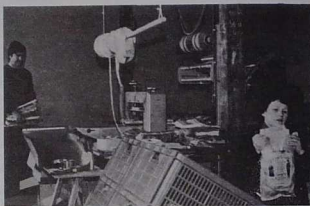
Ils se sont appelés "ébaudés", "garreaux", "michauds" et on les trouve depuis fort longtemps dans la région de Dinan. Ils ont pour nous aujourd'hui craquelins, sans doute parce qu'ils croquent sous la dent, et ceux qui les fabriquent sont des craqueliniers. Ils sont en fait peu nombreux à fabriquer cette spécialité qui reste très localisée dans l'espace. On en trouve à Ernée, à Guingamp, à St-Malo et surtout dans la région dinannaise : Les Champs Gèreaux à Evran, Plumaudan...

Pour certains, la tradition est familiale comme chez les Margely à Plumaudan. Christian a repris l'affaire il y a 18 ans à la suite de son père qui lui a passé le secret. Car secret il y a. Le "patron" met un point d'honneur à fabriquer lui-même la pâte : de la farine, des œufs, du malt, du bicarbonate de soude et un tour de main très personnel. "Il faut beaucoup travailler la pâte". Le "secret", Christian Margely l'a confié récemment à sa femme ; on ne sait jamais.

Sa spécialité, c'est le craquelin tendre : il est cuit dans la buée. Les "autres" sortent un craquelin plus craquant. Pour le reste, les méthodes se ressemblent : la pâte est étalée puis coupée à l'emporte pièces installée sur la machine. Il en ressort des rondelles de pâte de 5 à 6 centimètres de diamètre. 2 500 douzaines sont ainsi confectionnées dans la machine. Ces rondelles de pâte sont alors ébouillantées (2 minutes) puis plongées dans des baquets d'eau froide pendant environ 50 minutes. On les place ensuite sur des clayettes où elles s'égouttent puis dans une chambre froide où elles reposent 24 h. Ce n'est donc que le lendemain qu'elles sont cuites au four pendant 20 minutes. Les craquelins ressortent tout croustillants, prêts à être emballés.



Avant la cuisson



La mise en sachets. Au fond à gauche, on reconnaît Christian Margely

Le produit a peu évolué avec les années : "on a un peu amélioré la recette et la farine est peut-être de meilleure qualité", dit Christian Margely. Le progrès est dans la mécanisation du travail. "Avant, on découpait les rondelles de pâte à la main ; maintenant, c'est la machine qui le fait". Mais il y a moyen d'aller encore plus loin : "dans la mise en sachets notamment, j'ai quelques idées".

Actuellement, les craquelins sont conditionnés par 12 ou 24 et sont acheminés, souvent par Christian Margely lui-même, vers les boulangeries et les épiceries de la région. Parmi les gros clients, des centrales d'achats et Jersey où 1 500 sachets sont envoyés toutes les 3 semaines. En fait, et c'est ce qui surprend, la profession ne sem-

ble pas organisée et le produit est mal connu. "C'est vrai que les craqueliniers ont peu de rapports entre eux", reconnaît Christian Margely.

Récemment, il a essayé un nouveau produit : s'étant rendu compte que souvent les enfants tarinent les craquelins de Nutella (publicité gratuite), il a inventé le "craquelot", craquelin enrobé de chocolat. Changement de goût, élargissement de la clientèle : Christian Margely y croyait. Mais après quelques mois, il a dû diminuer sérieusement la fabrication. Le produit n'était déjà plus à la mode et l'on est revenu à la tradition. Et c'est avec elle que la maison Margely et les autres d'ailleurs marchent toujours.

A.E.P.

Les atouts et les attraits d'une petite commune : LEHON

Il arrive à sa majorité en survétement. Juste avant une partie de tennis. Le maire de Lehon est à l'image de sa commune : sportif. Et le sport à Lehon, ce n'est pas rien : surtout depuis que l'équipe de foot a évolué en coupe de France... en 64^e de finale certes... mais tout de même. Depuis (c'était l'année dernière), la renommée de Lehon a bigrement remonté. Le club de foot, avec ses 270 licenciés, est le 26^e du département... après En Avant de Guingamp. Agréable compagnie !

Dans ce contexte, il n'est pas étonnant que Georges Hervé, le maire de la commune, aime parler de sports : "nous avons toujours pensé que le sport était un moyen de fixer les gens au pays", dit-il. En quelques années, il s'est monté plusieurs sections : du foot, du hand-ball féminin, de la gymnastique volontaire, du cyclotourisme et bien sûr du tennis. Un complexe de tennis (2 courts couverts et deux courts de plein air) est d'ailleurs en construction : "il devrait être très beau", assure le maire qui de toute évidence affiche beaucoup de chauvinisme pour sa commune.

Ainsi donc la promotion de Lehon ne se fait pas par son hôpital spécialisé dont la renommée continue malgré tout de dépasser les limites du département : "le nombre de malades y a considérablement diminué. En 1953, on comptait 1 300 malades et 373 habitants. Aujourd'hui, ils sont plus de 600 mais 3 129 habitants. La proportion s'est inversée et maintenant la commune de Lehon a de quoi faire parler d'elle, autrement".

UN BOOM DÉMOGRAPHIQUE

Les chiffres de population cités plus haut montrent bien la progression enregistrée en trente ans mais c'est véritablement entre 1970 et 1980 que s'est opérée le grand bouleversement : pendant cette seule décennie, la population a augmenté de 73 % : un saut qui a entraîné un changement dans la structure même de la population puisqu'aujourd'hui 52 % a moins de 21 ans mais aussi dans la physionomie de la commune : construction de lotissements, d'équipements nouveaux...

L'exécutif de Dinan mais en même temps sa proximité, la présence sur place de nombreux emplois (l'hôpital spécialisé, l'hôpital général, le

Georges Hervé, le maire de Lehon



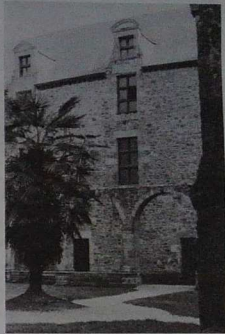
centre Leclerc) peuvent expliquer ce bond spectaculaire (ici, pas de zone industrielle, ni artisanale ("elles sont sur les autres communes"), peu de petites commerces mais suffisamment d'avantages pour que les gens aient envie de venir. Finalement, le budget communal s'y retrouve puisqu'il encaisse de nombreuses taxes d'habitation. Le logement a en effet été une priorité pour Georges Hervé qui prône aux destinées de la commune depuis 27 ans : dans cette commune où le P.O.S. a été approuvé dès 1971, on a voulu à côté des lotissements privés qui n'ont pas manqué de se créer, faire du "social" : "nous ne voulions pas que Lehon devienne une commune de nantis, explique le maire. Ainsi, de nombreux logements HLM ont été construits. Actuellement, 60 pavillons localisés sont en cours de finition. "Nous avons voulu faire en sorte que ce que l'on peut appeler les gens riches vivent auprès de ceux qui le sont moins". Et de donner l'exemple de ce quartier résidentiel où se sont retrouvés, grâce à un contrôle des prix rigoureux, des médecins, des ouvriers, des notaires, des artisans. Certains apprécieraient cela la cohabitation.

Quand on demande au maire s'il n'a pas l'impression de gérer une commune-dortoir, si près de Dinan, il se rebiffe : "nous ne sommes pas un succursale de Dinan ; nous avons ici toutes les structures d'une ville. Meux, c'est sur Lehon que se trouvent la piscine, la station d'épuration, le futur L.E.P. de Ker Siam...". L'identité de Lehon existe bel et bien ("historiquement, Lehon existait avant Dinan") et Georges Hervé semble en être le premier garant. "C'est peut-être l'avantage du District d'avoir permis aux communes de conserver leur personnalité et leur autonomie". Toutes les communes autour ont beaucoup grandi. La preuve, c'est qu'au départ, Dinan participait pour 88 % au financement des réalisations du District ; aujourd'hui, la répartition se fait à 50 % pour Dinan et 50 % pour les autres communes. Un bon signe de l'état des finances locales.

On ne peut évoquer Lehon sans parler de son histoire et de ses richesses architecturales. C'est une des caractéristiques de la commune et sans doute l'un de ses éléments d'attrait : les ruines du château, les bâtiments de l'abbaye témoignent d'un passé historique exceptionnel. Une thèse a d'ailleurs été consacrée à ce sujet par Anne Subert, guide-conférencière à l'Office de Tourisme de Dinan.

Aujourd'hui, l'abbaye connaît un regain d'intérêt : des travaux énormes vont y être réalisés : il en coûtera de 20 à 300 millions de centimes pour la remettre en état et l'aménager. Le réfectoire des moines va être transformé en salle de concerts. Une association "Art et Culture" prend en charge toute une animation composite : musique, chant mais aussi cinéma, informatique.

Georges Hervé ne tarit pas sur tous ces sujets qui touchent à la vie de sa commune : on parle aussi jumelage puisque Lehon fête cette année le 5^e anniversaire de son union avec Abstatt en Allemagne : on prépare actuellement leur venue dans la cité du 1^{er} au 4^{ème} : ce seront les premi-



L'abbaye

res cérémonies commémoratives qui trouvent un prolongement au mois d'août avec une visite de la délégation de Lehon à Abstatt, alors qu'entre temps un échange scolaire aura conduit des jeunes de l'école du bourg outre Rhin. A Lehon, on prend l'affaire au sérieux puisque des cours d'allemand sont données chaque semaine afin de favoriser les rapports brito-allemands.

L'année 1986 s'annonce donc chargée pour cette commune qui décemment vit sans complexe aux côtés de sa grande voisine. Au chapitre des projets, hormis la 2^e cantine municipale (plus de 600 enfants sont scolarisés à Lehon), les réalisations seront plutôt sportives avec le complexe de tennis, les deux terrains de foot et un terrain d'honneur.

Le sport est bien une priorité de tout premier ordre pour les édiles lehonais.

ANNE-EDITH POLIVET

TÊTU M. LE MAIRE

Le maire de Lehon est réputé pour sa détermination, son mauvais caractère diront certains. En voici un exemple récent :

Georges Hervé apprend par un coup de téléphone que des contrôles vont être faits dans sa salle omnisports. Motif : Mme Danièle Mitterrand vient animer un dîner le vendredi suivant. "Comment, dit le maire, mais aucune demande de location n'a été déposée. D'ailleurs, un match de hand-ball est prévu ce soir-là".

Hausse de ton : "les affiches sont faites, il est hors de question de changer de lieu. La soirée se fera dans votre salle".

"Une seule solution, réplique Georges Hervé qui n'apprécie guère qu'on lui donne des ordres dans "sa" commune : vous réquisitionnez la salle, mais je vous préviens, vous effectuez le versement avant la soirée, sinon, vous n'entrez pas".

Bien entendu, tout fut selon ses vœux et c'est ainsi que la commune encaissa la coquette somme de un million de centimes, grâce à la réquisition.

Dans votre ville...



Crédit Mutuel de Bretagne

...l'esprit d'équipe



ART ET CULTURE à LEHON

Le Journal Officiel a noté le 28 mars 1984 la naissance de Lehon Art et Culture dont le siège social est 24, Lotissement les Granges, Lehon, Dinan.

En réalité, cette association était en gestation depuis plus longtemps autour du Cinédiaporama qui occupait si souvent les soirées Léhonnaises.

Tout avait débuté par le retour au pays de deux Bretons, Claude Picarda et Louis Derriennic, partis quelques années durant en coopération technique dans le "Tiers Monde".

En effet, Claude était un passionné de diaporama et Louis "dingue" de cinéma... amateur. Il fallait en effet un brin d'inconscience, un brin de folie et un zeste d'enthousiasme pour se lancer dans un spectacle audiovisuel à l'époque où il est si difficile de faire quitter la sacro-sainte télévision ! Mais Lehon et les Léhonnais sont... un cas !

En effet, où trouver plus joli site que cette abbaye lovée dans une Rance paresseuse et miroitante et où trouver 3 000 habitants prêts à faire la fête et s'entraider, à s'enthousiasmer, avec évidemment un brin de chauvinisme car il n'est de bon bec que de Lehon !

Mais sans un petit défaut comment croire à la réalité d'un portrait.

CE N'EST QU'UN DÉBUT

En 1986, Lehon Art et Culture n'a pas encore atteint son régime de croisière.

Le noyau de base est toujours le Cinédiaporama Club qui organise à la fois des séances techniques éducatives et des séances publiques... gratuites !

Seule, une séance annuelle de gala est payante.

Art et Culture comprend également :

- une section de danses bretonnes dirigée par René Guéguen et groupant une vingtaine de danseurs qui maintenant se produisent même à Abstatt en Allemagne... Ville Junelle, il est vrai !

- une section chorale "Musicalement vôtre" dirigée par Gérard Treguer a été créée cette année : son répertoire est à la fois classique et moderne.

Par occasion, Lehon Art et Culture est une structure d'accueil destinée à promouvoir et développer les activités culturelles et artistiques de la commune de Lehon et à mettre en valeur le patrimoine mobilier ou immobilier existant sur le territoire de la commune, dont l'abbaye et le château.

Le Cinédiaporama qui met en image la vie de Lehon est en train de constituer les archives du pays de Dinan.

Le point d'orgue de l'activité de cette tonique association est la journée Portes Ouvertes "Abbaye et Château de Lehon" qui aura lieu cette année pour la 3ème fois : le dimanche 28 septembre 1986 (de 9 h à 18 h).

Voici le programme préliminaire :

- visites guidées et commentaires de l'Abbaye de Lehon
- le 2ème Salon des Peintres du Pays de Dinan créé l'an passé et qui a connu un succès royal (18 participants et 36 tableaux exposés). Ce salon a lieu sur invitation et est réservé aux peintres notoires du Pays de Dinan.

- un salon de la sculpture sur bois et sur pierre est en gestation et se tiendra dans les combles magnifiques des bâtiments conventuels.

Etablissements

J. BEAUDRÉ RÉUNIS s.a.

Service de Pompes Funèbres de la Ville de Dinan et communes environnantes

17, rue Kitchener — DINAN — Téléphone 96 39 42 40

GRAND CHOIX D'ARTICLES FUNÉRAIRES

Sur simple appel téléphonique un employé qualifié se rendra au domicile



UNE LIGNE "CONTOUR DES YEUX"

C'est vrai, le contour de l'œil se marque plus vite que le reste du visage. Cette zone est particulièrement fine et fragile. Sollicitée en permanence, elle est soumise sans cesse aux mouvements des paupières, à l'expression du sourire, au maquillage et tiraillement du démaquillage. Il est donc nécessaire de s'occuper de cette partie du visage et c'est pourquoi Châtin a créé une ligne contour des yeux : un gel contour des yeux pour les poches et les cernes ; le baume contour des yeux pour les rides et les pattes d'oie, la lotion démaquillante pour démaquiller.

OMBRES LUMIÈRES

Richès met l'accent sur vos yeux avec les ombres lumineuses, une gamme de jards à poisettes, éclatante de fraîcheur et de gaieté ! Six tons délicats : Lotus, Jasmin, Glycine, Noisette, Pêche, Myosotis pour jouer tout en douceur avec les ombres et les lumières.

POUR LES MAINS

Il existe maintenant deux produits Misa mains : un à l'Allantoin et l'autre à l'huile d'amandes douces. Ce sont deux émulsions hydratantes des couches superficielles de l'épiderme et protectrices. Elles ont un but commun : compenser l'élimination des lipides de la surface cutanée et respecter son Ph naturel légèrement acide mais des finalités différentes : l'une est destinée aux soins des mains abîmées, l'autre à l'entretien quotidien des mains sèches et fragiles.

SOIN DES CHEVEUX

Si les cheveux dépendent de l'héritage génétique, on peut grâce aux produits élaborés correspondant à leur nature, renforcer leur défense, leur redonner une saine protection tout en respectant l'intégralité de leur fibre capillaire. L'idéal est d'alterner shampooings traitants et shampooings doux à usage fréquent pour conserver aux cheveux brillance et santé.

Daniel Jouvaire, dans un souci permanent d'apporter aux femmes des produits de haute technicité, a créé, à partir des propriétés bénéfiques de l'aquaplancation, deux nouveaux produits :

- une crème de soin cheveux dévitalisés particulièrement performante et à double fonction, en soin quotidien ou en après-shampooing ;

- un gel fixant pour les coiffures actuelles à l'aquaplancation et au gel marin pour donner du volume aux cheveux et "sculpter" la coiffure.

ARRÊTER DE FUMER

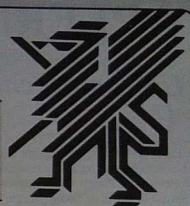
Demain j'arrête... On connaît ! Tous les fumeurs le savent. Pour réussir véritablement à cesser de prendre cette invivable dernière cigarette, il faut y aller progressivement. Un remède peut-être avec Pastaba : une cure de désaccoutumance au tabac, facile et rapide à suivre. Présenté sous forme de pastilles de gomme qui adoucissent la gorge souvent irritée des grands fumeurs, Pastaba aide à tenir le coup. La durée de la cure varie suivant la méthode suivie par le fumeur. Environ trois boîtes de 90 pastilles sont nécessaires pour obtenir un résultat durable et une dizaine de jours pour que l'envie de fumer ait pratiquement disparu.

POUR LE 1^{er} MAI

Pour fêter le 1^{er} mai et respecter cette coutume d'offrir un brin de muguet à ceux de l'an aïné, Yacilco a imaginé un cadeau séduisant sous forme d'une petite corbeille en osier contenant trois produits parfumés : un spray naturel atomiseur et deux savons senteur muguet.

CAHIER SPECIAL

Saint-Brieuc : champion le griffon !



"Saint-Brieuc : champion le griffon !", ce titre accrocheur est celui d'une plaquette accrocheuse de prestige, d'une remarquable qualité technique qui, par le texte et l'image reprend les atouts d'une ville qui est décidée à sortir d'une ancestrale réserve... Rappelons :

Saint-Brieuc, ville carrefour, chargée de 1 500 ans d'histoire, est l'un des points forts de la Bretagne avec ses 50 000 habitants au cœur d'une agglomération qui en compte près de 100 000.

Saint-Brieuc est le chef-lieu du département des Côtes-du-Nord ; un département qui affirme sa 3^e place par la valeur de ses productions agricoles, tout en poursuivant sa mutation industrielle dans des secteurs aussi divers que les télécommunications, l'agro-alimentaire, le bâtiment, la mécanique.

Saint-Brieuc, entre terre et mer, c'est un milieu naturel et un environnement exceptionnel où les profondes vallées du Gouët et du Gouédic sont un trait d'union entre la ville et la baie.

Tout au long de son histoire, Saint-Brieuc a eu le souci de s'ouvrir sur l'extérieur pour accueillir et intégrer les entreprises, les hommes, leurs projets et leurs idées. Plus que jamais, aujourd'hui, Saint-Brieuc est une ville d'accueil. Vivre à Saint-Brieuc, c'est plus qu'y habiter !

Saint-Brieuc a su choisir et maîtriser son développement ; les nécessités d'une urbanisation rapide n'ont en rien altéré le cadre de vie. L'équilibre que Saint-Brieuc a su conserver et renouveler reflète le tempérament briochin : hospitalité, convivialité mais aussi volonté

de choisir, d'être l'acteur de son propre destin, ce que traduit le dynamisme de la vie sociale et culturelle.

De nombreux équipements sportifs, le seul Centre d'action culturelle de Bretagne où se côtoient théâtre et vidéo, cinéma et expositions, une école nationale de musique et de danse, une école des beaux-arts, une très belle bibliothèque municipale, quinze salles de cinéma, trois M.J.C., de nombreuses associations témoignent de cette vitalité de la ville et de celle de ses quartiers.

Saint-Brieuc n'a pas été élue par hasard "ville la plus sportive de l'Ouest".

Saint-Brieuc c'est aussi "le mouvement économique". Plus de 35 000 emplois dont près de 70 % dans les secteurs du commerce, des administrations et des services. Poumon tertiaire du département, Saint-Brieuc affirme également sa vocation industrielle notamment par le développement d'activités de haute technologie et en suscitant une dynamique favorable à l'innovation, la recherche constante de nouveaux débouchés.

Saint-Brieuc, c'est également la télématique. La ville a su mettre à profit l'attribution prioritaire de minitel au département des Côtes-du-Nord pour prendre le virage des technologies nouvelles et passer de la civilisation du papier à celle de l'écran. Événement national, la mise en place de la messagerie électronique en janvier 1984 a été la première étape de cette mutation ; la création de Servans, première banque de données pour collectivités territoriales interrogeable par minitel, l'a amplifiée renforçant la vocation électronique d'une région berceau de la décentralisation.

L'arbre de l'an 2000

Les arbres qui ornent nos parcs, bordent nos routes et nos canaux, constituent une immense forêt urbaine, pourtant méconnue. Ce patrimoine insoupçonné, trop souvent agressé, mutilé, décimé par des fléaux épidémiques fera, ou non, partie de l'héritage laissé aux générations suivantes.

En l'an 2000, qu'en subsistera-t-il ? L'Association "L'Arbre pour demain" (1) s'est donnée pour objectif la promotion, la protection et la conservation de "l'arbre urbain et familial". Elle a enregistré avec satisfaction l'engagement de la France dans un programme de protection de l'arbre hors forêt.

Dans cette optique était organisée récemment la plantation symbolique d'un arbre au bord du plan d'eau de Bétineuc à Saint-André-des-Eaux. Ce plan, d'une vingtaine d'hectares, entouré de terrains départementaux d'une superficie équivalente, est devenu un pôle d'animation de loisirs avec activités sportives, planches à voile, etc.

Au total, depuis 1982, le Conseil Général des Côtes-du-Nord a fait procéder à la plantation de plus de 10 000 arbres et arbustes en plantation urbaine ou d'ornement de terrains.

(1) "L'Arbre pour demain" - Mission d'Education Permanente, 110, Agora, 91000 Evry.

Le développement de l'enseignement supérieur à Saint-Brieuc

Roland Carraz, Secrétaire d'Etat Chargé de l'Enseignement Technique et Technologique, vient (1) de me faire connaître officiellement sa décision de créer à Saint-Brieuc un département d'I.U.T. Maintenance Industrielle ainsi qu'un second cycle universitaire assurant une formation scientifique, technique et commerciale.

A cet effet, le Ministre a décidé l'attribution des postes nécessaires au lancement de l'opération dès la rentrée 86. Ainsi, le second cycle lié à l'Université de Rennes 1, pourra accueillir ses premiers étudiants au début de l'année 1987. Le Département d'I.U.T. lié à l'I.U.T. de Lannion, sera ouvert à la rentrée 1987.

La création de ces deux structures universitaires va donc compléter de façon significative et importante le dispositif d'enseignement supérieur existant actuellement à Saint-Brieuc (B.T.S., classes préparatoires aux grandes écoles).

Elle est le résultat concret des nombreuses démarches engagées par la ville de

Saint-Brieuc au cours de ces derniers mois et que j'avais portées à la connaissance de M. le Président de la République lors de son passage à Saint-Brieuc en octobre dernier. Le rapide aboutissement de ces démarches depuis cette date est aussi le fruit d'un travail long et patient mené avec les universitaires de Saint-Brieuc et des universitaires qui se sont associés aux élus briochins, et qui ont bien voulu manifester leur intérêt pour ce projet et lui ont constamment apporté leur soutien.

A une période de mutation technologique et de modification des structures de l'emploi, je me réjouis donc de l'implantation de cette filière d'enseignement supérieur, tournée vers l'avenir et qui répond à la fois à l'attente des jeunes de notre ville et aux besoins de l'économie de notre région.

CLAUDE SAUNIER
maire de Saint-Brieuc

(1) Il s'agit évidemment d'une décision antérieure au 16 mars 1986.

PLERIN Centre Commercial

Un capital chance pour l'agglomération briochine

Au mois de novembre 1985 s'ouvrait sur la Commune de PLERIN un nouveau centre commercial.

Les Briochins et les Plérinais allaient, enfin, pouvoir se retrouver dans ce nouvel ensemble.

Situé à la sortie de St-Brieuc, sur la quatre voies Paris-Brest, il offre grâce à sa situation géographique privilégiée des prestations remarquables :

- un parking de 650 places
- un hypermarché de 3 300 m² de vente
- un point de vente essence
- trente boutiques, un centre auto, une zone de restauration complète.

Au printemps 86 il sera complété par une zone équipée de la maison, ce qui donnera aux consommateurs la possibilité totale de s'équiper pour leur vie quotidienne et leurs loisirs dans le centre.

Ce complexe allie les avantages d'un centre commercial péri-urbain à ceux de la proximité des plages de la côte : Binic, St-Quay, etc...

Il est composé de deux pôles complémentaires :

Sa grande surface sous l'enseigne **LECLERC** dont l'attrait n'est plus à démontrer.

Ses nombreuses **BOUTIQUES**, offrant à la satisfaction du consommateur vêtements, chaussures, coiffure, parfumerie, bijoux, pressing, cadeaux, journaux, magasins alimentaires, diététique, banque, informatique, venant compléter et augmenter le dynamisme de ce centre.

Ses **MOYENNES SURFACES** avec sa zone **RESTAURATION** et son **CENTRE AUTO** sont là pour combler entièrement le consommateur.

Le promoteur parisien, le **GEREC**, et sa filiale **PROMO-GEREC** ont su donner à ce centre une architecture recherchée, ce qui en fait une entité commerciale à part : en effet, une harmonie de couleurs liée à la recherche des matériaux traditionnels régionaux l'intègre parfaitement à l'architecture locale.

Le **GEREC**, en donnant aux commerçants et aux futurs commerçants de ce centre un outil agréable leur a proposé 2 formules adaptées selon les surfaces, soit l'achat ou la location.

Tous ces avantages font que ce centre donne à **PLERIN** et à **SAINT-BRIEUC** un nouveau dynamisme, une vitrine remarquable est offerte aux touristes qui viennent en Bretagne.

E. LECLERC

Centre Commercial du Plateau PLERIN

*Un magasin agréable pour vous servir
La politique des prix les plus justes*



**LECLERC
et 30 Boutiques**

**Le plateau
de choix**

MAX'AUTO ☎ 96.74.45.81.

Pièces et Accessoires / Autos

CROUSTINE ☎ 96.74.45.61.

Restauration / Self

LE MENHIR ☎ 96.74.46.03

Brasserie / Bar-Crêperie / Presse-Journaux

OPTIQUE ☎ 96.74.45.76.

Optique / Lunetterie

TILBURY ☎ 96.74.45.80.

Maroquinerie

SWEATY ☎ 96.74.46.17.

Vêtements sportswear

PULLSONIE ☎ 96.74.46.16

Pulls

JACQUES GERMAIN ☎ 96.74.45.67.

Chemiserie

CADEAUX-CULINAIRE ☎ 96.74.45.69.

Vaisselle Art de la table

TANDY ☎ 96.74.45.87. - 96.74.45.94

Informatique / Electronique / Hi-Fi

BRIGITTE & DAVID ☎ 96.74.45.62.

Coiffure

CARTOON

Vêtements imprimés

ERAM ☎ 96.74.45.64.

Chaussures

LECLERC ☎ 96.74.56.66.

Supermarché

CMB

Banque

DIAMANTA ☎ 96.74.45.78.

Bijouterie fantaisie

PINGOUIN ☎ 96.74.45.73.

Laines

LES POUSSINS ☎ 96.74.45.79.

Habillement nouveau-nés et 1^{er} âge

FRIMOUSSE ☎ 96.74.45.40.

Parfumerie

CATHY LINGERIE ☎ 96.74.45.75.

Sous-vêtements féminins

NOÉMIE ☎ 96.74.45.65.

Vêtements féminins

LA BLOUTERIE ☎ 96.74.46.36

Bijouterie

AU COURS DES HALLES ☎ 96.74.45.53.

Fruits et légumes

LA CHAROLAISE ☎ 96.74.45.66.

Boucherie / Charcuterie / Traiteur

LA DIÉTÉTIQUE ☎ 96.74.46.09.

Alimentation / Diététique

CINQ A SEC ☎ 96.74.45.83.

Pressing

MISTER MINT ☎ 96.74.45.60.

Cordonnerie / Clés

Centre Commercial **PLERIN**

UNION DE L'OPPOSITION POUR LE RENOUVEAU

"Les listes d'Union de l'Opposition pour le Renouveau, listes menées par Bertrand Cousin aux législatives et Aimé Belz aux régionales, remercient les électrices et électeurs qui ont dimanche dernier, porté leurs suffrages sur elles et contribué au succès de l'élection de Bertrand Cousin au Parlement, d'Aimé Belz, Jean Helias et Louis Arcelin au Conseil Régional.

A l'avenir, nous aurons besoin de toutes les énergies, car le combat politique est un combat permanent. Le succès de dimanche dernier ne doit pas s'arrêter à cette élection législative.

C'est pourquoi, il importe que chaque composante de la nouvelle majorité soit la plus forte possible et qu'ensemble, nous entreprenions la reconquête des Côtes-du-Nord, canton par canton, commune par commune.

Pour ce faire, nous avons besoin d'une union sincère pour entreprendre à long terme cette reconquête.

Pour notre part, nous défendrons, tant au Parlement qu'au Conseil Régional, tous les dossiers afin que les Côtes-du-Nord puissent obtenir un second souffle.

Nous avons confiance en l'avenir. Avec vous, nous gagnerons les prochaines échéances électorales et le pari économique des prochaines années. Nous vous remercions de nous faire confiance."

(Communication politique)

PERMANENCE PARLEMENTAIRE

La permanence de Sébastien Coupelet, député des Côtes-du-Nord, est ouverte tous les jours de 9 à 12 h et de 14 à 19 h sauf le samedi après-midi, au 10, rue Vicaine (1er étage) à Saint-Brieuc. Tél. 96 33 22 59. Il recevra tous les lundis matin à partir de 8 h 30.

Construction de 120 logements sociaux au Point du Jour

Pour le lancement rapide d'une opération de construction de logements locatifs sociaux dans le quartier du Point du Jour, projet de l'Office départemental H.L.M. qui porte sur plus de 120 logements, le gouvernement a décidé de déléguer, en crédits PLA de catégorie 1, une autorisation de programme de 10,5 millions de francs au Commissaire de la République, affectée à la réalisation de cette opération.

Cette décision doit permettre à l'Office de lancer dès à présent le programme, et donc de satisfaire partiellement les demandes de location, et de soutenir l'activité des entreprises locales du bâtiment.

Un important contrat triennal pour les transports urbains

Un contrat de développement a été signé il y a quelques semaines entre le Syndicat des Transports Urbains Briochins et l'Etat, représenté par Charles Josselin, alors Secrétaire d'Etat chargé des transports. Il porte sur vingt six millions de francs.

Dans le cadre du Plan de Déplacements Urbains, une étude a été réalisée en 1985 et 1986, concernant l'agglomération (St-Brieuc, Ploüfragan, Tréguieux, Langueux, Pledran et Plerin), mais aussi chacune des communes. Elle était organisée autour de 5 thèmes : - les déplacements sur l'ensemble de l'agglomération ; - le fonctionnement du centre-ville de St-Brieuc ; - le développement des transports en commun ; - les effets secondaires (sécurité, nuisances, énergie) ; - le bilan économique multimodal.

Pour le Contrat de Développement, l'objectif est d'améliorer le réseau de transport et de l'adapter aux besoins de la population.

L'étude P.D.U., a démontré la nécessité de gérer la politique des déplacements et de transport au niveau de l'agglomération et de desservir le centre-ville de St-Brieuc (centre administratif), lieu de travail de 35 % des actifs, par les transports urbains.

Ce sont notamment ces deux idées qui ont prévalu pour l'élaboration du contrat de développement, formalisant la politique à mener pendant les années 1986 - 1987 - 1988.

Le contrat prévoit la subvention que l'Etat apportera au S.T.U.B. qui s'engage à améliorer l'offre (kilomètres parcourus), l'usage (voyageurs transportés) et à réaliser les investissements nécessaires à la réussite de ces objectifs.

Le S.T.U.B. s'engage à faire passer, de 1985 à 1988, le nombre de kilomètres parcourus de 936 000 à 1 313 000 (+ 380 000 soit + 41 %) et le nombre de voyageurs transportés de 2 325 000 à 3 125 000 (800 000 soit + 35 %).

Ce qui est prévu : - augmenter l'offre et l'usage pour le renforcement du réseau actuel et l'extension du service aux communes de Langueux et Pledran. - Améliorer la qualité du ser-



vice par l'augmentation de la vitesse commerciale et celle de la fiabilité du service, l'adéquation entre l'offre et la demande. - Réaliser d'importants travaux de voirie afin d'accorder une priorité aux transports en commun : nouvel arrêt central, modification du plan de circulation en centre-ville pour permettre le passage des bus. - Desservir des zones peu denses. - Améliorer et développer le service P.M.R. - Améliorer et moderniser l'exploitation. - Assurer une information permanente et une promotion des transports collectifs.

consultez le PACT ARIM CÔTES-DU-NORD

Avant de commencer les travaux, nous sommes à votre disposition pour :

- ASSURER une visite d'information technique, financière, administrative
- ETABLIR votre avant-projet et projet définitif
- DEPOSER le permis de construire
- ETUDIER et CONSTITUER votre dossier de financement
- ENTREPRENDRE la réalisation de vos travaux
- SURVEILLER et COORDONNER les entreprises ou artisans
- RECEPTIONNER vos travaux

Siège Social :
51, rue de Gouédic - B.P. 430
22000 ST-BRIEUC - Tél. 96 61 27 53

Agence :
7, place du Champ au Roy
22200 GUINGAMP - Tél. 96 21 15 71

Permanence :
26, rue de Léon (tous les jeudis de 9h à 12h.)
DINAN - Tél. 96 85 07 92

Le quartier de la Ville Oger est en marche

Ça y est, la Ville Oger a démarré ! Un nouveau quartier à la Croix Saint-Lambert ! Les travaux ont commencé en fin d'année dernière, ils concernent actuellement l'urbanisation d'une première tranche de terrains et les jardins familiaux.

ARCHITECTURE ET CONCERTATION

Les constructions de la première tranche vont commencer par la partie sud du secteur. Il y aura des pavillons individuels et trois petits immeubles collectifs - deux réalisés par l'Office Municipal et un réalisé par l'Office Départemental H.L.M. Des pavillons locatifs sont prévus dans le bus de l'avenue Pierre Mendès France et rue du Colonel Fabien, en bordure d'espaces verts.

Côté accession à la propriété, un programme de 16 logements "intermédiaires", réalisé par les Bâisseurs Sociaux de Bretagne, constitue une première fort intéressante à Saint-Brieuc. Il s'agit des "maisonnées", forme d'habitat qui tient du collectif par sa conception générale et de l'individuel par son mode d'usage : entrées

individuelles, garages, terrasses ou jardins pour une bonne partie des logements.

Ce programme est situé en bas de l'avenue Pierre Mendès France, sur le "petit bois". Il suscite un très vif intérêt à Saint-Brieuc. Les Bâisseurs Sociaux de Bretagne offrent par ailleurs un programme de 10 pavillons individuels répartis en plusieurs points du quartier.

Ces programmes seront l'occasion pour toute une série d'architectes briochins d'exposer leur architecture à la Ville Oger. Afin que ces différentes architectures se marient bien, tous les architectes ont travaillé dans une concertation organisée par la S.E.M.A.E.B., aménageur du quartier, pour trouver, comme ils disent, un certain "langage commun" qui donne son unité et sa vie propre au quartier.

SE RAPPROCHER DU CENTRE VILLE

Mais la Ville Oger, c'est aussi des terrains disponibles pour chacun pour y faire la maison de ses rêves... ou de ses moyens ! 17 lots de 350 à 600 m² TTC/m² (250 F TTC/m² pour les lots sur espaces verts). Plusieurs sont déjà vendus, mais il en reste encore de disponibles. A l'heure où l'on cherche à se rapprocher du centre ville, à économiser sur les transports, et à éviter la deuxième voiture dans les familles où plusieurs personnes travaillent, ces terrains répondent à une certaine demande.

Ce quartier, conçu dans un esprit de concertation, met l'accent sur les espaces verts (10 ha à proximité immédiate) et les cheminements piétons. Les voitures sont invitées à laisser les piétons tranquilles des que l'on s'approche de l'espace vert : on peut aller au centre commercial de la Croix Saint-Lambert ou à l'école sans rencontrer de circulation.

Dernier détail : le quartier sera câblé en télé-distribution 21 canaux. L'évolution actuelle de tout ce qui touche la télévision permet d'envisager l'utilité de ce câblage (qui permettra aussi la réception des chaînes anglaises, puis des télévisions par satellites) et l'on peut faire confiance à la dynamique du quartier pour en faire bon usage.

Une seconde tranche de logements et de terrains est en préparation, pour un début de travaux à l'automne prochain.

DES BUREAUX AU VERT

Des emplacements sont aussi réservés pour des bureaux. Des bureaux proches du centre ville et desservis par les transports en commun, avec de la place pour les parkings, dans un environnement à la fois urbain et "vert", voilà ce qu'offre la Ville Oger.

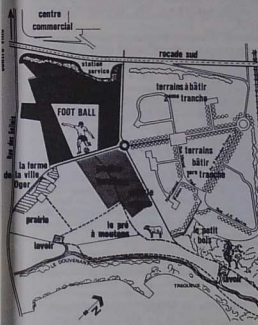
En ce qui concerne le reste des espaces verts, c'est entre l'hiver 1987 et le printemps 1988 qu'ils seront, pour l'essentiel, réalisés. Chemins à travers la ferme, parcours autour des petits travaux, aménagements de terrains et d'équipements de loisirs et de sports, donnent à ce quartier une vocation verte très marquée.

Associations, Particuliers...

Vous avez des informations à nous transmettre, utilisez votre MINITEL

armor info
est à votre service

Composez le 36 15 91 77
Tapez GMT + envoi
AR + envoi
BOI + envoi



La Ville Oger

des terrains à bâtir
comme nulle part à ST-BRIEUC

SEMAEB
24, rue Gourin
96 78 39 00

Intéressé?
Appelez nous
ou renvoyez nous
très vite ce coupon

Nom.....
Adresse.....

25 - 26 - 27 avril

6^e Festival du Livre

Comme il est désormais de tradition, le C.A.C. accueille le sixième festival du livre en Bretagne, les 25, 26 et 27 avril. Son thème cette année "Le texte et l'image". C'est à Michel Butor, l'un des noms du nou-

veau roman, que reviendra l'honneur de couvrir le ruban, le 25 avril à 11 h 30. Outre la grande foire aux livres à laquelle le public est habitué, le festival accueillera différents événements.

PROGRAMME

Jeudi 24 avril - 17 h 30 Bibliothèque municipale - exposition "Les Huguenots". 20 h 30 C.M.B. (entrée gratuite) : table ronde "Révolutions de l'Édit de Nantes" avec J. Garrisson, E. Labrousse, J. Meyer, J. Quemener et animée par P.P. Kallenbach.

18 h : "Le texte et l'image par Michel Butor et Roger Druet. 18 h 30 - 20 h : table ronde : "Le livre ancien - la recherche, le marché" avec MM. Bellanger, Dangin, Davy, Joain, Seguin, libraires et MM. Durand-Noel, Guichard et Thierry, commissaires-priseurs et experts.

Vendredi 25 - 11 h 30 C.A.C. : inauguration du Festival. 17 h - 19 h Ecole normale - "Lire la peinture et l'écrire" par Michel Butor. 20 h 30 C.A.C. : conférence "l'édition mode d'emploi" par Jean-Paul Gisserot, directeur des Éditions Ouest-France. Nocturne du Festival jusqu'à 20 h.

Toute la journée - Entretiens et débats, etc... Animations. - Échanges. **Dimanche 27 - 11 h C.A.C.** : remise du Grand Prix des jeunes auteurs 1986. 12 h Rocher Martin - repas-bilan.

L'après-midi - Entretiens et débats avec auteurs, éditeurs, libraires, etc... Animations enfants et adolescents - Échange de livres anciens et cartes postales anciennes.

Toute la journée - Entretiens et débats - Animations. - Échanges.

Samedi 26 - 9 h - 11 h 30 C.A.C. : colloque préparatoire aux Assises du Livre en Bretagne 1987. 11 h 45 - remise du Prix de la Ville de Saint-Brieuc. 14 h 30 - 16 h : colloques : illustration du livre pour enfants par G. Jean. 16 h 30 -

EXPOSITIONS
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE - 1. "Les Huguenots" (Archives nationales et départementales). Et 2. "Bretagne, une voix chantée".
C.A.C. - 1. Michel Butor. 2. L'imprimerie nationale.
ÉCOLE NORMALE - Jean Grenier et son temps".

La Clinique de la Gare

vous accueille

25-27, RUE DE LA GARE - 22000 SAINT-BRIEUC
Tél. : 96 94 21 67 (lignes groupées)



- OTO-RHINO LARYNGOLOGIE
- Chirurgie de la face, du cou
- Chirurgie maxillo-faciale
- Chirurgie plastique de la face
- OPHTHALMOLOGIE
- Explorations fonctionnelles
- Chirurgie des yeux

ST-BRIEUC ★ FIN

Au C.A.C.

MARDI 15 AVRIL : QUATUOR DE SAXOPHONES

Jean-Yves Fourmeau (soprano), Pierrick Leman (alto), Guy Demarle (tenor) et Joel Barreau (baryton) dans un répertoire classique, jazz et contemporain.

VENDREDI 18 AVRIL : HIMÉ PAR LA COMPAGNIE DE DANSE BUTO ARIADONÉ

En japonais, Himé désigne la princesse mais peut aussi signifier "non-femme". Ce titre paradoxal est à l'image d'une chorégraphie qui semble cultiver à plaisir l'ambiguïté.

VENDREDI 25 AVRIL : PEAU D'AN, PAR LE THÉÂTRE DU NOMBRE D'OR

Quarante personnages, cinquante-quatre costumes, un décor luxuriant à l'aide d'un spectacle, titre du conte de Charles Perrault propre à émerveiller grands et petits.

VENDREDI 9 MAI : SANGRE FLAMENCA, PAR EL TEATRO DEL ARTE FLAMENCO

Voici le chant, la guitare et la danse au service de la tradition andalouse et de l'émotion.

VENDREDI 16 MAI : MUSIQUE ROMANTIQUE, PAR L'ENSEMBLE INSTRUMENTAL DE BASSE-BRETAGNE

Mozart, Schubert, Wagner, Strauss figurent au programme de cette formation qui a déjà donné plusieurs concerts dans le département.

SAMEDI 24 MAI : LE VELO-THÉÂTRE

Charlot Lemoine promène son théâtre sur le porte-bagage d'une bicyclette antidéflagrante. Il parcourt ainsi les chemins du monde et du rêve.

et ailleurs...

Jeudi 17 avril : LE LIVRE DE KELLS, diaporama commenté par Véra de Bellang (soirée organisée par Oued Abiervé à 20 h 30 - Amph.).
Samedi 19 avril : audition de **CHANT CHORAL** proposé à l'occasion du congrès régional des puercantores (parvis du CAC).
Dimanche 20 : carnaval.
Lundi 28 avril : "DE LA VANOISE AU GRAND PARADIS", film reportage (Visages et Réalités du Monde).

"Sports et Villes", un Colloque National les 9 et 10 mai à Saint-Brieuc

"10 millions de licenciés, 8 millions de sportifs non licenciés, et plus de 13 millions de scolaires évoluent dans les 80 000 installations sportives de France".
Pendant deux jours, des élus (maires et adjoints aux sports), des responsables d'associations sportives nationales et régionales, des services des sports communaux se pencheront sur le développement du sport dans les communes. Plus de soixante-dix villes sont inscrites, et une centaine est attendue.

GM Electronic
ST-BRIEUC DINAN
96 61 25 34 96 85 15 40

automobile

Renault 21 : une routière moderne

Présentant sa 21, Renault ne pouvait se contenter d'une demi-réussite alors que sa Supercinç a éprouvé quelque peine à s'imposer (ce qui est aujourd'hui fait) et que sa 25 a été finalement bien accueillie.
À l'occasion d'un périple de 800 km en Grèce du sud (le tour du Péloponnèse) nous avons testé pour les lecteurs d'Automagazine la nouvelle venue.
Par une température parfois douce mais le plus souvent sous la pluie. Sur des voies rapides mais aussi des routes sinueuses dont certaines étaient saupoudrées de poussière de marbre (d'où des dérobades intempestives et des sorties qui n'avaient rien à voir avec la tenue de route).
Trois jours durant nous avons piloté des 1700 et des 2000 cc diversément équipés et le bilan s'avère positif.
Certes il n'y a plus aujourd'hui de mauvaises voitures. Il y a simplement des autos qui convergent mieux à des usages plutôt qu'à d'autres, ce qui n'est tout de même pas la même chose.
Je ne vous surprendrai pas en vous disant que la 21 mue par le groupe (placé transversalement) de 1700 cc est moins "pointue" que celle dotée du 2000 cc (placé longitudinalement). C'est dans la logique même.
Cette triceps de 5 places, longue de 4,49 m se satisfait de ce groupe de 1700 cc qui lui permet tout de même d'atteindre le 176 km/h avec la boîte à 5 vitesses (elle peut être à 4). Il est vrai que le coefficient de pénétration dans l'air (le CX) n'est que de 0,29 ce qui situe les recherches effectuées en soufflerie. C'est déjà une bonne famille. Mais pour celui qui entend ne pas se contenter des 76 cv DIN, avoir plus de muscle, le 2000 cc de la TXE est là avec ses 120 cv DIN. C'est autre chose. Ses prix aussi différents bien évidemment : on passe de 66 800 F pour la TL à 102 400 F (pour DXI) ou 96 600 F (TSE).
Sur la route la 21 est alerte, silencieuse à moins de tirer exagérément sur les intermédiaires. Ses sièges sont accueillants, sa conduite facile. On est tout de suite à l'aise. Si la direction assistée demande l'habitude temps d'adaptation "l'ordinaire" ne pose aucun problème majeur. Même la finition semble en progrès, la visibilité est excellente compte tenu de l'importante surface vitrée et du capot plongeant. La boîte se manie aisément, même en conduite rapide, le ne des pas sportifs, la R21 n'ayant pas cette prétention qui elle soit une berline vélocité même avec le 1700 cc qui, en charge (5 personnes plus les bagages) n'a évidemment pas le punch du 2000 cc.

ONZE VERSIONS

La Renault se présente ainsi avec des atouts intéressants sur un marché de 2 650 000 autos (1 sur 4) en Europe. D'entrée la



La Renault 21

Régie offre 11 versions, 5 motorisations (1721, 1995 et 2068 cc) accouplés à une boîte à 4 ou 5 rapports, développant 67, 76, 88, 90 et 120 cv soit une puissance fiscale en France de 6,7 et 9 cv. Quatre niveaux d'équipements permettent un bon choix.
D'une manière générale et selon la philosophie Renault, ces groupes ne sont pas gourmands. C'est ainsi que, d'après les normes UTAC, le 1700 cc de la TL consomme 5,3 litres à 90 puis 6,8 litres à 120 et 9,1 litres en ville.
Encore un chiffre : avec le moteur diesel la 21 va tout de même à 164 km/h. Le 2 litres essence permet de taquiner le 200.

GEORGES LÉOST

Radiotel 2000, le téléphone de voiture de la "2e génération"



La mise en service par les P.T.T. du système Radiocom 2000 va transformer l'utilisation du téléphone de voiture. Les appareils actuellement en service dans les réseaux privés ne sont pas compatibles avec le nouveau système. Il fallait donc concevoir et fabriquer un téléphone de voiture de "2e génération".
Le Radiotel 2000, de conception et de fabrication entièrement françaises, est un téléphone portable, à peine plus encombrant qu'un transistor. Élegant d'allure, ses caractéristiques techniques en font un appareil de haute technologie, bien que d'une très grande facilité d'emploi.
Il est portable avec batterie incorporée à très large autonomie et, contrôle de l'autonomie, s'adapte instantanément sur le support fixé dans le coffre de la voiture. Sa batterie se recharge dès qu'il est fixé sur son support. Il met en mémoire les numéros de téléphone les plus souvent sollicités. Renseign. compl. : Alain Leroux, Radiotel, Bretagne Atlantique - 39 00 57 81.

AUTO-ECHOS

1985 aura été une nouvelle année-choix pour la division auto de Volvo France. 18 720 voitures ont été vendues. Progression : + 15,1 % par rapport à 1984. La 1985 avec la venue des coupées 480 ES et 780 Bertone. Les 740, 5 de Volvo offrent un large choix de voitures modulables et confortables. La ligne arrière du 5 portes (le 4 portes existait) permet une hauteur de chargement maximale et l'ouverture du hayon un chargement particulièrement facile. La banquette arrière peut être partiellement rabattue 1/3-2/3.

STAGES

- SCIENCES humaines, assistance de gestion, informatique : séminaire et stages. EDM, 22, place Charles de Gaulle, Morlaix. 98 88 38 38.
- INFORMATIQUE : remise à niveau du 19 au 23 mai ; gestion des associations du 12 au 18 juin ; utilisation d'un logiciel de comptabilité... Assistance technique après les stages. Centre X 2000, 6, cours des Alliés, Rennes.
- TISSUS peints - Initiation et perfectionnement 1^{er} et 2^e degrés. BSO F (5 jours), 14-18 avril, 12-16 mai, etc. Maryvonne Durand, la Régère, 35150 Chanteloup.
- DIRECTEURS de centres de vacances et de loisirs : formation de base : du 18 au 28 juin. UCFV, 16, rue de la Santé à Rennes.
- Du 19 au 20 avril : accord-diatonique, danses bretonnes, lutte bretonne. 3 et 4 mai : lutte bretonne. 17 et 18 : accord-diatonique, relure, danses bretonnes. Stages organisés par Tr. Kerzic'h, 36550 St-Vincent, sur-Oust (99 91 28 55).
- L'Ensemble Traditionnel du Pays de Gouat propose aux personnes intéressées l'apprentissage des DANSES bretonnes. Possibilités de sorties cat à Et Lorient et Quimper (96 33 87 50).
- A la Base nautique de Gwaker à Châteauneuf-du-Faou : Les activités de pleine nature, du 1^{er} au 6 mai. Accueil et tourisme et pleine nature en milieu rural, du 1^{er} au 10 mai. Les activités de pleine nature. Qualification Voile (III) ou Qualification Canoë (III) ou Qualif. Kayak Mer (III) ou Spécialisation Equitation (II). Tourisme : Enjeu économique pour le milieu rural, du 8 au 10 mai. Renseignements : UBAPAR, Maner Prat, 29121 Pomodern, tél. 98 81 55 44.
- Utilisation du masque - 19-20 avril, 26-27, 3-4 mai, 10-11 au Théâtre de Folle Pensée à Saint-Brieuc, tél. 96 94 62 73.

Hep brezhoneg Breizh ebet !

"Nous combattons sans répit. La goutte d'eau tombera sans intermission sur le granit breton et finira par l'ensumer. Lorsque les mères de famille parleront français à leurs enfants, l'idiome breton sera vaincu".
"Domage que la vie humaine soit si courte, car l'auteur de cette citation, inspecteur d'académie à la fin du siècle dernier, pourrait craindre, du moins pour ce qui est de l'écrasement du breton, mais il y a un hic. Contre toute attente, et notamment celle de cet honorable fonctionnaire (Doue de Burdono), ce n'est pas le français le grand vainqueur, mais une sorte de subit dénommé "français", vocifère à longueur de temps et à force de débeils sur les ondes hertziennes qui n'en peuvent, mais ajoutons-y une part non négligeable d'argot et fon de l'Académie Française.

Un dimanche récent, un couple de jeunes animateurs, au micro d'une radio locale (donc bretonne), dont, par charité, je tairai l'indignité, présentait une émission tant régulièrement sur les noms de lieux et de personnes, lesquels avaient évidemment le tort d'être bretons, et la présentatrice de dire, s'adressant à son compère : "Voilà des noms difficiles à prononcer". Cette anecdote avait été prévue il y a 15 ou 20 ans, et nombreux étaient les militants de l'Emsav qui présidaient pour cette fin de siècle que les habitants de la Bretagne seraient des étrangers dans leur pays. Nous y sommes : les Jacobins parisiens et bretons ont, comme il fallait s'y attendre, gagné la partie face à l'inertie, voire à la veulerie, de nos compatriotes. N'est-ce pas affligeant de rencontrer des visiteurs étrangers en Bretagne, excellents bretonnants, cherchant vainement des locuteurs, jeunes de préférence, parmi les autochtones, comme ce fut le cas des phyces Gouaillo et d'un Japonais pendant les fêtes de Carnoual.

Notre jeunesse ne connaît plus rien de sa vraie culture, mais ignore à peu près tout de l'officielle, celle qui est dispensée à l'école, le français. Nos ministres viennent de s'en aviser et vont, paraît-il, mettre en place un organisme (un de plus !) chargé de la maintenance des parlars locaux et du sauvetage de la langue de Dacartes. Il est bien temps ! Tout le monde sait que le breton n'est comme, aujourd'hui, que par une petite minorité de jeunes, pas toujours originaires de Basse-Bretagne d'ailleurs, et que la "culture-américano-cosmopolite" est désormais celle du plus grand nombre. Le petit écran, au cours d'une enquête dans les discothèques de la péninsule, présentait, il y a peu, des images où l'on pouvait voir des bipèdes aux visages tristes se trémoussant sur place, le tout dans la lumière bleue des cigarettes et au bruit des guitares électriques. De même, avec complaisance, un reportage sur la manifestation Eloix, de Guenno, nous a permis de constater l'affluence importante de garçons et de filles intrigués par le vacarme, les visages réjettés la violence et, bien entendu, aux antipodes de tout ce qui peut concerner la Bretagne.

L'apostrophe célèbre du "démocrate" Anatole de Monzie, alors ministre de l'Instruction Publique, visitant le pavillon à l'exposition des Arts décoratifs de Paris, en 1925 : "pour l'unité linguistique française, il faut que la langue bretonne disparaisse !" a été entendue et c'est maintenant notre jeunesse elle-même qui par son comportement concourt à l'extinction totale de ce qui fut, durant de longs siècles, le génie celtique : Hep Brezhoneg, Breizh ebet ! C'est fait.
ARMIEL GALVE

MÉCANOGRAPHIE BIGOUDENE

Machines à écrire
ERICSSON
Fournitures TELEX

PONT-L'ABBÉ
Tél. 98 87 34 34
Télex 941149 F

Entreprise de MENUISERIE

Ets Marcel LE GALL

Service PORTAS

16, impasse du Stade
PLUGUFFAN
29000 QUIMPER
Tél. 98 94 02 22



AMBULANCES BIGOUDENES

P. BEASSE
EXPLOITANT

98 87 11 79

75, rue du Général de Gaulle
PONT-L'ABBÉ

MATÉRIEL MÉDICAL

Vente et Location : 98 87 11 79

Tous matériels pour HANDICAPÉS

Concessionnaire du
SERVICE AMBULANCE
de l'Hôtel-Dieu - 24 h. sur 24 h.

• SMUR • RÉANIMATION •
• AMBULANCES •
TRANSPORTS SANITAIRES
98 87 11 88 — 98 87 14 88

SOMMAIRE

- Pont l'Abbé : un ensemble de réalisations
- Des opérations en cours
- La rénovation du musée bigoudene
- Le 5^e anniversaire de la foire de Pont l'Abbé
- Au LEP St-Gabriel : une exigence et un défi : s'adapter ! par C. Bizou
- Samedi 10 - Dimanche 11 mai : congrès des écrivains bretons à Pont l'Abbé
- Au pays du cheval d'orgueil, par Yann Brekitten
- Une association de gens de lettres

Mölnlycke

PRODUITS DE PROTECTION POUR INCONTINENTS
« UNE PROTECTION ADAPTÉE
AU DEGRÉ D'INCONTINENCE DU PATIENT »

Siège social :

LABORATOIRE MOLNLYCKE
Boulevard Charles de Gaulle - SANCE - 71000 MACON - Tél. 85 38 54 51
Bureau Régional Nord :
Z.I. de Fossez St-Witz - B.P. n° 9 - 95470 FOSSES - Tél. 16-1 34 68 56 40

ELECTRICITE • FIOUL BIENERGIE

A deux, c'est plus facile

Renseignements :

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE
Service des Relations Commerciales
8, rue A. Porquier - B.P. 415
29105 QUIMPER Cédex

CAHIER SPECIAL

Pont l'Abbé : un ensemble de réalisations

Rigueur mais action. Pont-l'Abbé n'échappe pas aux temps difficiles que connaissent les collectivités locales. "Si nos responsabilités se sont accrues grâce à la décentralisation, nos ressources n'augmentent pas en proportion des charges nouvelles qui nous incombent..." écrit Sébastien Joliver, maire de Pont-l'Abbé dans l'éditorial de son bulletin. Il découle de ce constat une certaine prudence dans l'annonce de certains projets mais "en dépit de ces difficultés, nous gardons confiance". De nombreuses réalisations sont à inscrire au bilan de l'action municipale. Nous en voyons quelques unes.

LE CENTRE DE VACANCES DE ROSQUERNO

La commune a acquis en janvier 1981 une partie de Rosquerno, l'autre partie, les bois notamment, devant la propriété du Conservatoire du Littoral.

Un projet important de centre de vacances a été établi et déjà concrétisé en partie.

La première tranche du centre de vacances de Rosquerno a été réalisée l'an dernier. C'est la partie destinée à l'accueil dans la journée.

Les enfants du centre aéré ont d'ailleurs séjourné durant le dernier mois d'août dans ce nouveau cadre.

Le montant des travaux de cette première partie s'est élevé à la somme de 2 500 000 F. Elle comprenait :

- la rénovation des bâtiments existants ;
- la construction d'une nouvelle cuisine, de 2 salles à manger, d'un appartement de fonction et de bureaux.

La seconde tranche, appelée "partir nuit" sera réalisée en 1986. Elle comprendra des classes et des dortoirs qui serviront à l'hébergement de stagiaires du centre équestre voisin, de classes de découverte et de différents groupes en visite à Pont-l'Abbé.

Le coût des travaux de cette tranche est estimé à la somme de 2 millions de francs.

LE CAMPING MUNICIPAL DE PORS-MORO

Le terrain de camping de Pors-Moro a été aménagé et agrandi au cours des derniers mois. Sa capacité a été portée de 30 à 77 emplacements et un deuxième bloc sanitaire a été construit au centre du terrain qui s'étend sur 1 ha 1/2 en bordure de rivière.

Sa situation à proximité de la piscine et des tennis est très intéressante. La tranquillité des lieux ajoute encore à l'attrait qu'il exerce sur les familles soucieuses de se reposer à l'abri des bruits nocturnes de la saison estivale.

La seconde partie qui vient d'être aménagée à côté du bois de pins comporte 47 emplacements de 100 m² environ délimités par des haies vives.

Le confort du camping a ainsi été sérieusement amélioré si bien qu'il est maintenant classé dans la catégorie 2 étoiles.

LES RÉALISATIONS SPORTIVES

La halle des sports du collège Laennec : la commune a réalisé une halle de sports au collège Laennec.

Il s'agit là d'un équipement absolument indispensable à l'épanouissement physique des enfants.

Le coût des travaux s'est élevé à la somme de 2 300 000 F T.T.C. comprenant l'équipement en matériel et l'aménagement des abords.

Seul, le département nous est venu en aide par l'attribution d'une subvention de 200 000 F.

Le stade de Tréougy : après plusieurs acquisitions et échanges, la ville est devenue propriétaire de 5 ha de terrain à Tréougy et compris l'ancien terrain de la J.A.

Un projet de nouveau complexe sportif a été alors établi. Il prévoit l'aménagement de deux terrains de football réglementaires, d'un terrain de rugby, d'aires de jeux de volley-ball, basket-ball et hand-ball, d'aires de stationnement et d'un bloc vestiaires-douches dont les vastes combles sont susceptibles d'être aménagés.

La première tranche de ces travaux vient de s'achever. Elle comprenait :

- la construction des vestiaires,
- la création d'un parc de stationnement,
- l'aménagement d'un terrain de football en sol stabilisé.

Ce genre de terrain qui présente l'avantage de pouvoir être utilisé de façon intensive était absolument indispensable compte tenu du nombre d'équipes existant à Pont-l'Abbé dans les deux sociétés locales. Comme il est éclairé, il servira également de terrain d'entraînement.

L'éclairage du stade : la montée de l'U.S. Pont-l'Abbiste en 4^e division nationale a un peu contraint la ville à éclairer le terrain d'honneur du stade municipal afin de permettre le déroulement des rencontres le samedi en nocturne.

Les travaux réalisés par l'entreprise Dor de Quimper ont coûté la somme de 853 000 F T.T.C.

DÉVEASEMENT DE L'ETANG

La commune a entrepris, depuis déjà quelques années, l'aménagement d'un parc de loisirs, sur un espace de 15 ha, situé dans l'agglomération.

Une première tranche a déjà été réalisée il y a deux ans, portant sur une surface de 5 ha environ.

Un problème qui présentait un caractère d'urgence a été heureusement résolu au cours des derniers mois. En effet, l'étang situé devant le château, d'une superficie de 3 ha 1/2 était rempli de vase. Comme la dernière partie du parc de loisirs, située à 400 m de l'étang, était à remblayer, il fallait en profiter pour refouler la vase sur cet espace. C'est ce qui a été réalisé du mois d'octobre 1984 au mois d'avril 1985.

Les travaux ont présenté des difficultés tout à fait inattendues, à tel point que l'entreprise a dû changer de technique au cours de l'opération, en

abandonnant le rotodéverseur qui devait refouler la vase, pour le procédé traditionnel mettant en œuvre les engins mécaniques : chargeurs et camions.

La commune possède maintenant un magnifique plan d'eau qui est déjà utilisé pour l'évolution des bateaux miniatures. Il servira en outre, à partir de l'été prochain, à l'initiation des enfants à la voile.

Pour faciliter l'accès à l'étang, un ponton flottant sera installé sur la rive nord.

RESTAURATION DE L'ANCIENNE GENDARMERIE

Le PACT ARIM du Finistère (Association de Restauration Immobilière) s'est vu confier en septembre 1984, par la commune de Pont-l'Abbé, la réhabilitation d'un immeuble communal sis place du Pont-Guern, servant anciennement de gendarmerie.

L'opération a permis de restructurer l'ensemble de l'immeuble pour offrir aux habitants des logements plus conformes aux exigences de notre époque. L'opération, telle qu'elle s'est déroulée est exemplaire à deux niveaux :

* Au niveau social : l'opération projetée visait à améliorer les conditions de vie des locataires.

Tous les ménages qui le souhaitaient ont bien sûr été rélogés après travaux. Les transformations de l'immeuble ont donc fait l'objet d'un accompagnement social spécifique.

* Au niveau technique : le PACT ARIM a réalisé entièrement la conception et le suivi des travaux. Le coût des travaux s'est élevé à 1 500 000 F. Les délais de réalisation ont été particulièrement courts, puisqu'il s'est écoulé environ un an entre la décision d'engager les travaux et la réception du chantier.

Les travaux ont été financés à hauteur d'environ 40 % par l'Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat. Le complément a été assuré par un prêt conventionné du Crédit Mutuel de Bretagne et un autre contracté auprès du Comité Interprofessionnel du Logement d'Armorique, tous deux garantis par la ville.

En conclusion, on peut espérer que cette opération réussie constitue pour les Pont-l'Abbistes une référence :

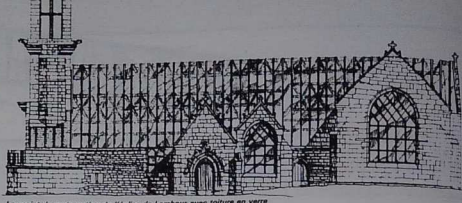
- parce qu'il s'agit d'un immeuble représentatif du bâti local. Ce type d'immeuble construit durant la seconde moitié du 19^e siècle est en effet très courant à Pont-l'Abbé et dans la région.

- parce que le montage financier comportant une subvention ANAH peut être reconstruit sous réserve de certaines adaptations.

AGRANDISSEMENT DE LA RÉSERVE FONCIÈRE COMMUNALE

La ville a créé en 1978 une Zone d'Aménagement Différée (Z.A.D.) route de Locudy, sur les domaines de Trévaun, Kervazegan et Rosquerno.

Elle concerne une superficie de 67 ha 27 a que la commune a ainsi la possibilité d'acheter au besoin en faisant jouer son droit de préemption. Par cette décision, elle a voulu se donner les moyens d'acquiescer la maîtrise foncière sur cette partie de son territoire de façon à pouvoir y contrôler et orienter l'urbanisation. Depuis cette création, le conseil municipal a réalisé plusieurs acquisitions dont la totalité de la ferme de Arvezvagan et une partie du domaine de Rosqueno.



Le projet de restauration de l'église de Lambour avec toiture en verre

Des opérations en cours

LE FOYER SOLEIL DE LA RUE VICTOR HUGO

La réalisation de ce projet important a été retardée faute de crédits. Il devait constituer pourtant le moteur d'entraînement de l'opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat qui n'a connu de ce fait qu'un succès relatif. Le chantier a finalement démarré au début du mois de juin. Il va se poursuivre jusqu'au mois d'octobre car l'opération revêt une certaine ampleur.

Il est prévu en effet :
- d'aménager 9 logements dans le bâti existant,
- de construire 15 logements neufs sur le terrain nu,
- de créer 2 commerces donnant sur la rue Victor Hugo, au rez-de-chaussée des immeubles,
- d'aménager une salle de réunions et un espace public intérieur ouverts non seulement aux résidents mais aussi à toutes les personnes du quartier.

Cette opération va aussi contribuer à réanimer le quartier de Lambour qui avait commencé à périr.

L'ENSEMBLE LOCATIF SOCIAL DE KÉREMBLEIS

Le lotissement communal de Kérembleis situé à l'Est de la gendarmerie se complète progressivement.

Trois secteurs différents y ont été prévus. Le premier sur lequel chacun peut construire la maison de son choix, le second réservé à l'accès à la propriété de logements économiques groupés, réalisés par le logis breton, enfin le troisième qui est en cours comporte 29 logements sociaux H.L.M. qui seront donnés en location.

Au départ, ce secteur n'avait pas été envisagé mais la ville a dû rapidement rectifier son programme, compte tenu de la conjoncture qui empêche malheureusement beaucoup de personnes d'accéder à la propriété.

Un secteur locatif a donc dû être créé pour répondre justement aux besoins nouveaux exprimés par les jeunes ménages et les retraités soucieux d'être logés confortablement.

Le programme en cours comporte 29 logements T-2, T-3 et T-4 en pavillons, avec chacun un petit jardin.

SALLE DES FÊTES ET RESTAURATION DE L'EGLISE DE LAMBOUR

La salle des fêtes « la ville manque véritablement d'une salle de fêtes polyvalente pour l'organisation de diverses activités. La salle municipale, l'ancien patronage laïque, n'est pas du tout adaptée aux besoins.

Le principe de la construction d'une salle de fêtes-auditorium a été décidé par l'ancien conseil municipal lors de sa réunion du 30 novembre 1982.

Le nouveau conseil, au cours de sa réunion du 27 novembre 1985, a confirmé le choix du terrain d'implantation qui est situé rue Laënnec, près de la salle omnisports.

Dans un premier temps, il faut se rendre acquiescer du terrain et pour cela les négociations sont en cours.

Ensuite, il sera nécessaire de définir le contenu exact du projet au terme d'une réflexion collective approfondie et après visite de réalisations identiques de la région.

La restauration de l'église de Lambour : l'église de Lambour a été reconstruite au début du XVI^e siècle sur les restes d'un édifice datant de 1280.

Le clocher fut démonté en 1675 sur l'ordre du Gouverneur de Bretagne, en signe de punition infligée à une paroisse qui avait pris part à la révolte du papier timbré.

Deux siècles plus tard, c'est l'édifice tout entier qui est condamné à la ruine. Aujourd'hui, ces vestiges qui ont été immortalisés par de nombreux peintres ont besoin d'être sauvés.

Une association s'est constituée il y a trois ans et s'est fixée pour objectif la restauration de cet édifice dont les sculptures sont vraiment belles.

L'étude effectuée par l'architecte fait apparaître que la solidité des murs est bien compromise et que le dallage intérieur s'affaïssait progressivement sous l'effet de l'eau qui ruisselle sous les fondations.

Il est bien évident que la commune n'a pas les moyens de financer seule une telle opération. Le Ministère des Affaires Culturelles a accordé une subvention pour la restauration de cette église de 1 330 000 F.

L'église, une fois restaurée, pourrait être un élément important de l'animation du vieux quartier de Lambour que la municipalité a décidé de rénover.

Elle sera toujours utilisée pour le culte mais sa vocation sera étendue au domaine culturel.

DES LOGEMENTS LOCATIFS RUE ARNOULT
La Résidence des Camélias, de plus en plus, la faveur des personnes âgées de Pont-l'Abbé et de la région.

Devant le nombre de demandes qui reste à satisfaire, le conseil municipal a décidé de réaliser en deux temps, rue Arnould, un vaste programme de construction de petits logements réservés aux retraités.

Cette année, il est prévu de commencer la construction de la première tranche d'une douzaine de logements sur le terrain qui appartient à la ville, derrière l'ancienne gendarmerie.

Comme ces 12 logements ne suffiront pas à satisfaire les besoins, il a été décidé d'acquiescer une propriété voisine où il sera possible de construire sur le terrain d'une superficie de 3 275 m² une trentaine de logements. L'environnement devra être agrémenté par des espaces verts et des lieux de rencontre.

Il existera alors rue Arnould une centaine de logements autour d'équipements spécialement prévus pour les retraités.

UN FOYER POUR HANDICAPÉS ADULTES

Le conseil municipal a décidé de favoriser la construction à Pont-l'Abbé d'un foyer pour handicapés adultes en procédant à l'acquisition du terrain d'implantation et en le procédant gratuitement à l'association "Les Pâquerettes" de Drinnon, chargée de sa réalisation.

La construction d'un établissement d'une capacité de 20 places dans l'immédiat et 25 ultérieurement, entraînera la création de 20 à 25 emplois, ce qui est loin d'être négligeable à notre époque.

Il n'existe actuellement aucun foyer de ce genre dans la région si bien que les handicapés adultes du Pays Bigouden doivent rester à Drinnon dans l'établissement prévu essentiellement pour les mineurs.

Les travaux qui ont commencé le 13 janvier se poursuivront pendant quinze mois. C'est donc au printemps de l'année prochaine que l'établissement ouvrira ses portes.

UN FOYER TEMPORAIRE POUR PERSONNES AGÉES

L'association de Trévidy, spécialisée dans la gestion de Foyers Sociaux, va créer à Pont-l'Abbé, dans la partie centrale des anciens ateliers Le Minor, qui Saint-Laurent, un foyer d'Hébergement Temporaire pour personnes âgées.

Cette forme d'hébergement s'adresse aux personnes âgées ayant besoin d'un soutien temporaire, momentanément privées de l'aide familiale ou du voisinage, ou contraintes pour des raisons médico-sociales de quitter leur foyer pendant une période limitée.

Actuellement, le besoin d'une telle structure dans le pays bigouden est vivement ressenti car aucun établissement de cette nature n'existe dans ce secteur du département.

Le montant du projet est estimé à la somme de 5 millions de francs.

La mise en service de cet équipement entraînera la création de 4 emplois.

Poètes, écrivez-vous-même votre poésie sur votre Mintel grâce à armor magazine

Composez le 36 15 91 77

Taper GMT + envoi

AR + envoi

POE + envoi

La rénovation du musée bigouden

Créé en 1955 dans le donjon moyenâgeux de l'ancien château des barons du Pont, édifice classé monument historique, le Musée Bigouden présente depuis cette date quatre salles d'exposition à la curiosité de ses milliers de visiteurs.

La salle du rez-de-chaussée de la tour, chargée de sa réalisation, est aux embrasures de meurtrières, constitue une introduction à Pont-l'Abbé et à sa région : à l'aide de pressures anciennes et de documents photographiques, évocation de l'histoire de Pont-l'Abbé et du Pays Bigouden.

La salle du rez-de-chaussée de la tour, cette fois-ci par le grand escalier à vis, on accède à la salle III qui met en honneur le costume bigouden et celui des enclaves de Kéry et de l'He-Tudy.

L'évolution du costume et de la coiffe de 1850 à nos jours est très intéressante à étudier.

Une succession de vitrines murales offre au regard des collections de pièces de costumes.

Au mur, six aquarelles dues au talent d'une artiste locale montrent les différentes étapes de la pose de la coiffe.

Une vitrine est consacrée tout particulièrement au picot d'Irlande introduit chez nous au début du siècle.

Sous les hauts faïtages du donjon qui évoquent si bien les membrures des anciens navires, on a réuni tout ce qui touche à la mer, car le pays bigouden doit une bonne part de sa richesse à l'océan (Roue des vents, compas, maquettes de bateaux - pêche et plaisance, bateaux de sauvetage, ex-votos et fins voiliers d'une époque révolue). Outillage du voilier.

Cette pièce offre une succession de beaux meubles sculptés et cloutés : lits-clos (armoire à sommeil), berceau, bancs à dossier, vaisselier-horloge, vaisselier de cheminée, horloge en pied, armoires à 2, 4, 5 portes, armoire sur le banc, table maie ou hache, armoire à une porte dite armoire à lait et les instruments de la passanerie et de

l'artisanat tels que jougs à bœufs, colliers d'attelage, rouets et dévidoirs, pressoir à miel, fléaux à battre, etc... les instruments du sabotier, du vannier.

Une petite vitrine rassemble les objets usuels : cuillers de mariage, cuiller à bouillie, moules à beurre, fuseaux, pipes, etc...

Poursuivant l'ascension de la tour, cette fois-ci par le grand escalier à vis, on accède à la salle III qui met en honneur le costume bigouden et celui des enclaves de Kéry et de l'He-Tudy.

L'évolution du costume et de la coiffe de 1850 à nos jours est très intéressante à étudier.

Une succession de vitrines murales offre au regard des collections de pièces de costumes.

Au mur, six aquarelles dues au talent d'une artiste locale montrent les différentes étapes de la pose de la coiffe.

Une vitrine est consacrée tout particulièrement au picot d'Irlande introduit chez nous au début du siècle.

Sous les hauts faïtages du donjon qui évoquent si bien les membrures des anciens navires, on a réuni tout ce qui touche à la mer, car le pays bigouden doit une bonne part de sa richesse à l'océan (Roue des vents, compas, maquettes de bateaux - pêche et plaisance, bateaux de sauvetage, ex-votos et fins voiliers d'une époque révolue). Outillage du voilier.

Cette pièce offre une succession de beaux meubles sculptés et cloutés : lits-clos (armoire à sommeil), berceau, bancs à dossier, vaisselier-horloge, vaisselier de cheminée, horloge en pied, armoires à 2, 4, 5 portes, armoire sur le banc, table maie ou hache, armoire à une porte dite armoire à lait et les instruments de la passanerie et de

l'artisanat tels que jougs à bœufs, colliers d'attelage, rouets et dévidoirs, pressoir à miel, fléaux à battre, etc... les instruments du sabotier, du vannier.

Une petite vitrine rassemble les objets usuels : cuillers de mariage, cuiller à bouillie, moules à beurre, fuseaux, pipes, etc...

Poursuivant l'ascension de la tour, cette fois-ci par le grand escalier à vis, on accède à la salle III qui met en honneur le costume bigouden et celui des enclaves de Kéry et de l'He-Tudy.

L'évolution du costume et de la coiffe de 1850 à nos jours est très intéressante à étudier.

Une succession de vitrines murales offre au regard des collections de pièces de costumes.

Au mur, six aquarelles dues au talent d'une artiste locale montrent les différentes étapes de la pose de la coiffe.

Une vitrine est consacrée tout particulièrement au picot d'Irlande introduit chez nous au début du siècle.

Sous les hauts faïtages du donjon qui évoquent si bien les membrures des anciens navires, on a réuni tout ce qui touche à la mer, car le pays bigouden doit une bonne part de sa richesse à l'océan (Roue des vents, compas, maquettes de bateaux - pêche et plaisance, bateaux de sauvetage, ex-votos et fins voiliers d'une époque révolue). Outillage du voilier.

Cette pièce offre une succession de beaux meubles sculptés et cloutés : lits-clos (armoire à sommeil), berceau, bancs à dossier, vaisselier-horloge, vaisselier de cheminée, horloge en pied, armoires à 2, 4, 5 portes, armoire sur le banc, table maie ou hache, armoire à une porte dite armoire à lait et les instruments de la passanerie et de

l'artisanat tels que jougs à bœufs, colliers d'attelage, rouets et dévidoirs, pressoir à miel, fléaux à battre, etc... les instruments du sabotier, du vannier.

Une petite vitrine rassemble les objets usuels : cuillers de mariage, cuiller à bouillie, moules à beurre, fuseaux, pipes, etc...

Poursuivant l'ascension de la tour, cette fois-ci par le grand escalier à vis, on accède à la salle III qui met en honneur le costume bigouden et celui des enclaves de Kéry et de l'He-Tudy.

L'évolution du costume et de la coiffe de 1850 à nos jours est très intéressante à étudier.

Une succession de vitrines murales offre au regard des collections de pièces de costumes.

Au mur, six aquarelles dues au talent d'une artiste locale montrent les différentes étapes de la pose de la coiffe.

Une vitrine est consacrée tout particulièrement au picot d'Irlande introduit chez nous au début du siècle.

Sous les hauts faïtages du donjon qui évoquent si bien les membrures des anciens navires, on a réuni tout ce qui touche à la mer, car le pays bigouden doit une bonne part de sa richesse à l'océan (Roue des vents, compas, maquettes de bateaux - pêche et plaisance, bateaux de sauvetage, ex-votos et fins voiliers d'une époque révolue). Outillage du voilier.

Cette pièce offre une succession de beaux meubles sculptés et cloutés : lits-clos (armoire à sommeil), berceau, bancs à dossier, vaisselier-horloge, vaisselier de cheminée, horloge en pied, armoires à 2, 4, 5 portes, armoire sur le banc, table maie ou hache, armoire à une porte dite armoire à lait et les instruments de la passanerie et de

l'artisanat tels que jougs à bœufs, colliers d'attelage, rouets et dévidoirs, pressoir à miel, fléaux à battre, etc... les instruments du sabotier, du vannier.

Une petite vitrine rassemble les objets usuels : cuillers de mariage, cuiller à bouillie, moules à beurre, fuseaux, pipes, etc...

Poursuivant l'ascension de la tour, cette fois-ci par le grand escalier à vis, on accède à la salle III qui met en honneur le costume bigouden et celui des enclaves de Kéry et de l'He-Tudy.

L'évolution du costume et de la coiffe de 1850 à nos jours est très intéressante à étudier.

Une succession de vitrines murales offre au regard des collections de pièces de costumes.

Au mur, six aquarelles dues au talent d'une artiste locale montrent les différentes étapes de la pose de la coiffe.

Une vitrine est consacrée tout particulièrement au picot d'Irlande introduit chez nous au début du siècle.

Sous les hauts faïtages du donjon qui évoquent si bien les membrures des anciens navires, on a réuni tout ce qui touche à la mer, car le pays bigouden doit une bonne part de sa richesse à l'océan (Roue des vents, compas, maquettes de bateaux - pêche et plaisance, bateaux de sauvetage, ex-votos et fins voiliers d'une époque révolue). Outillage du voilier.

Cette pièce offre une succession de beaux meubles sculptés et cloutés : lits-clos (armoire à sommeil), berceau, bancs à dossier, vaisselier-horloge, vaisselier de cheminée, horloge en pied, armoires à 2, 4, 5 portes, armoire sur le banc, table maie ou hache, armoire à une porte dite armoire à lait et les instruments de la passanerie et de

Ets Marcel GUIRRIEC

Rue Joliot-Curie - 29115 LECHIAGAT - Tél. 98 58 22 25
TRANSFORMATION DES MATIÈRES PLASTIQUES
Emballages polyéthylène - Sacs avec ou sans impression - Sacs poignées, liasses, bretelles
Sacs poubelles toutes conteneurs - Sacs congélateurs

L'AMI FINANCIER

Caisse d'Epargne Ecoreuil

de Pont-l'Abbé

1, place Benjamin Delessert - B.P. 26 - 29120 PONT-L'ABBÉ - Tél. 98 87 25 11

PONT L'ABBÉ



Le 5^e anniversaire de la Foire de Pont l'Abbé

La foire-exposition de Pont-l'Abbé ouvrira ses portes les 10-11-12-13 octobre 1986 au Square de la Madeleine.

Cette année encore nous allons nous agrandir, c'est-à-dire essayer de profiter au maximum de l'emplacement du square vu les nombreuses demandes d'exposants. Le rôle de cette manifestation reste et restera encore longtemps le développement du tissu économique et commercial de Pont-l'Abbé et de toute la région ouest.

Je suis persuadé que cette année Pont-l'Abbé connaîtra à cette période d'octobre une certaine effervescence et que notre ville se trouvera de ce fait parmi les grands qui peuvent s'enorgueillir d'avoir chez eux une manifestation commerciale aussi importante.

Une surprise attend les Pont-l'Abbistes et Bigoudiens car nous fêterons cette année le 5^{ème} anniversaire.

Je vous rappelle que l'entrée à cette foire est gratuite.

G. GIRAUD

Eis Maurice DILOSQUER

Chauffage toutes énergies
Sanitaire - Electricité - Isolation
Service après-vente
29115 LE GUILVINEC
Tél. 98 58 11 71

RADIO-SELL COMMUNICATION s.a.
Groupe RADIO-SELL

Recherche de Personnes - Répondre téléphonique - Protection électronique - Radio Téléphone - Eurosignal

Siège BREST : 188, rue Jean Jaurès
29283 BREST CEDEX — Tél. 98 44 32 79 — Télex 940 279

QUIMPER :
C.C. Rallye - 29000 QUIMPER - Tél. 98 90 66 49

VENTE - LOCATION - MAINTENANCE

ALCATEL THOMSON
RADIOTÉLÉPHONE

Au LEP St-Gabriel, une exigence et un défi : s'adapter

Gérer une école technique en 1986 réclame audace et lucidité. Le Lycée d'Enseignement Professionnel privé de Pont-l'Abbé l'a bien compris. Une idée-force anime professeurs et direction : s'adapter.

"S'ADAPTER AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES"

Le "Tournage-fraisage" n'est plus ce qu'il était : après un apprentissage sur machines traditionnelles, les jeunes sont initiés aux travaux sur "machines à commande numérique" (CAP tourneur et fraiseur en 3 ans après la 3^e).

Les formations tertiaires sont aussi en pleine évolution. La bureautique et l'informatique font maintenant partie intégrante de la formation des comptables et des agents de secrétariat (BEP en deux ans après la 3^e).

"S'ADAPTER A L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE BIGOUDÈNE"

Aux CAP mécaniciens réparateurs poids lourds et véhicules légers (en 3 ans après la 5^e) vient s'ajouter depuis 2 ans une formation liée à l'activité florissante du Pays Bigouden : la construction navale. A la demande de la profession, le LEP a créé une formation de Mécanicien Réparateur en bateau de pêche et de plaisance (CAP en 3 ans après la 5^e) et s'est doté d'un matériel performant. On retrouve aussi un même matériel performant de diagnostic dans les ateliers de réparation et d'électricité automobile où se prépare un BEP (en 2 ans après la 3^e).

"CRÉER DES LIENS AVEC LES ENTREPRISES"

L'École Saint Gabriel est jumelée avec le Crédit Agricole de Pont-l'Abbé. L'atelier de Fabrication Mécanique travaille en collaboration avec des sociétés comme la FRANPAC de Douarnenez. Tous les élèves font des stages en entreprise (plus de 150 entreprises en Bretagne). Voilà bien



une concrétisation du lien étroit école-entreprise. Quant aux sections du Transport (BEP Agent de transport et CAP conducteur routier en 2 ans après la 3^e), elles sont rattachées à l'ART (Association pour le développement de la Formation Professionnelle dans les Transports).

De plus, deux projets pointent à l'horizon de septembre 1986 : la mise en place d'un Bac professionnel de Transport et une formation complémentaire en soudure.

Voilà un Lycée professionnel où l'on évite au maximum de végéter afin d'être toujours sur la brèche !

C. BIZON

Directeur des Etudes Techniques Industrielles

Y gama 29

" Les Chênes Verts "

Z.A.C de Brest Kergaradec
29239 GOUESNOU

Tél. 98 02 01 09 (lignes groupées)

Produits et systèmes
Lever Industriel

Machines, produits
et systèmes

Dans votre ville...

Crédit Mutuel de Bretagne

...l'esprit d'équipe

CONGRES DES ECRIVAINS BRETONS

AU PAYS DU CHEVAL D'ORGUEIL

Une presqu'île large qui s'étale entre une immense baie ouverte sur le large et les rives sinueuses d'un ravissant estuaire. Tel est ce coin de terre du bout du monde qu'on appelait naguère Cap Caval et que l'on désigne aujourd'hui sous le nom de ses habitants, les fameux Bigoudiens.

La capitale, qui ne manque pas d'allure, est Pont-l'Abbé où il faut voir les restes du château des barons du Pont qui abritent la mairie et le Musée Bigouden, le petit port bordé de pelouses et de grands arbres, l'église des Carmes et, dans les environs les pittoresques ruines de la chapelle de Langidou, du XIII^e siècle, avec, au chevet, une belle rosace du XV^e.

La pointe de Penmarc'h était, jusqu'au XVIII^e siècle, un des lieux les plus riches de Bretagne, tirant une fabuleuse fortune de la pêche à la morue et au merlu. Son déclin a été causé par la disparition du poisson, l'insécurité des mers (attaques anglaises), une tempête dévastatrice et la mise à sac par le trop fameux La Fontenelle.

C'est en pays bigouden que se trouve le plus ancien des calvaires bretons, celui de Troncon (XV^e s.) qui se dresse sur une dune solitaire près d'une belle chapelle gothique dédiée à la Vierge.

Même si les origines que d'aucuns leur ont attribuées (hommes de Cro-Magnon, Mongols, Maures, etc) ne sont que des légendes, les Bigoudiens forment un clan très typé, fidèle à ses traditions, fier, entreprenant, et ils sont exceptionnellement doués, aussi bien pour les études que pour le commerce. C'est chez eux que s'est le mieux conservé le costume breton féminin, qui comporte la coiffe la plus originale de toutes les coiffes bretonnes, ce blanc menhir de dentelle qui oblige celle qui le porte à se redresser avec dignité et à adopter une allure souverainement élégante. Nous sommes au pays du Cheval d'Orgueil.

YANN BREKILIEN

Vente - Entretien - Réparations
Hivernage - Fournitures marines

Spécialiste du bateau
et du moteur hors-bord
Evinrude - Seagull - Yamaha

Ets L. BESCOND
Bd de l'Océan - 29157 ILE TUDY
Tél. 98 56 42 24

Samedi 10 - Dimanche 11 mai Les écrivains bretons à Pont l'Abbé

SAMEDI 10 MAI

10 h : rendez-vous des congressistes au château de Pont-l'Abbé, dans la salle de l'exposition consacrée à l'écrivain Youenn Drezen.

12 h à 12 h 30 : visite du musée bigouden dans la tour du château. Visite de l'exposition de broderies bigoudènes au magasin Le Minor. Visite de la chapelle en ruines de Lambour où s'élabore un chantier de réflexion à l'architecture originale. Visite commentée par Bernard Le Floch, initiateur du projet.

14 h à 14 h 30 : résultats des concours et remise des prix. Proclamation des prix littéraires des écrivains bretons. Apéritif d'honneur.

16 h 30 : assemblée générale de l'association (à la m.p.t.).

17 h 30 : repas-buffet sur place, ouvert au public sur réservation. Vente-signature des ouvrages d'auteurs présents.

21 h : salle municipale au centre ville : concert de musique classique par la pianiste Anne Quélélec (sous réserve).

DIMANCHE 11 MAI

10 h 30 : inauguration à la sortie de la ville (direction St Jean Trodien), dans une cité neuve, de la rue Youenn Drezen, en présence du maire, des conseillers, de la famille et des amis de l'auteur et sous la présidence de Par Jakez Hélias.

11 h : au château de Pont-l'Abbé : visite de l'exposition consacrée à Youenn Drezen. Allocutions sur sa vie et son œuvre, projection d'un film réalisé par FR3 sur lui. Vin d'honneur offert par la municipalité. Vente-signatures de livres des auteurs présents.

13 h : repas en commun des écrivains et de leurs amis.

14 h 30 : excursion en car, ouverte au public (sur réservation) sous la conduite de Jakez Cornou. Thème : le circuit des "Bonnets rouges" évocation de la révolte de 1675. Visite des chapelles décapitées : Lambour, Lanvern, Langivron. Eglise à Tronoën (le calvaire le plus ancien de Bretagne) et à la pointe de la Torche (haut lieu de la préhistoire et désormais de la planche à voile). Retour par la chapelle de Trémou (entre Plomelin et Pont-l'Abbé) où s'élabore le fameux coude payvan en 1675.

Une association de gens de lettres

L'Association des Ecrivains Bretons est issue de l'Association des Ecrivains Quimpérois fondée en 1962 avec Auguste Dupoux pour président d'honneur, et dont j'étais le président. Cette Association des Ecrivains Quimpérois a fonctionné de façon régulière pendant plus de 15 ans, organisant des ventes-signatures, des concours littéraires et surtout des repas amicaux entre ses membres. Mais elle a pris, peu à peu, l'habitude d'accepter comme membres des écrivains des cantons voisins, puis d'inviter à ses ventes-signatures des écrivains non pas seulement de toute la Cornouaille, mais de toute la Bretagne. Tant et si bien qu'on s'est aperçu un

beau jour que les Quimpérois n'y étaient plus qu'une toute petite minorité.

Or, au même moment, j'entendais des jeunes, dans des manifestations littéraires, demander d'un ton un peu agressif : "A quand une Association des Ecrivains Bretons ?" et je me disais qu'en effet, il était anormal qu'il existât des quantités d'associations (souvent appelées, sans modestie, "académies") d'écrivains de terroirs bien plus petits et moins originaux que notre région et bien moins riches du point de vue littéraire.

Voula pourquoi, en 1978, l'Association des Ecrivains Quimpérois a fait ce qui s'imposait :

eplex S.A.

128 ter, avenue de la Libération — QUIMPER — Téléphone 98 90 50 98

- Enseignes
- Signalisation
- Rayonnages magasins
- Présentoirs
- Agencement mobilier standard

elle a convoqué en assemblée générale tous les gens de lettres de Bretagne et leur a proposé de se transformer en une grande Association des Ecrivains Bretons, ce qui a été adopté à l'unanimité. Et, comme je le craignais, l'assemblée a estimé que le président des Ecrivains Quimpérois pouvait très bien faire l'affaire pour présider la nouvelle association qui le remplaçait. J'assume donc depuis huit ans cette charge qui est très lourde mais qui, heureusement, apporte en compensation quelques satisfactions.

Les buts de l'Association des Ecrivains Bretons sont d'établir des liens d'amitié et de développer l'entraide entre les auteurs d'ouvrages littéraires originaires de Bretagne ou y résidant et

se réclamant de la qualité de Bretons, de défendre leurs intérêts communs moraux et matériels d'écrivains, d'aider en faveur d'une véritable décentralisation culturelle, d'unimer la vie littéraire régionale et, d'une façon générale, de soutenir, défendre et promouvoir les Lettres bretonnes.

214 membres

L'Association se compose de membres sociétaires et de membres associés. Pour être reçu membre sociétaire, il faut être originaire d'un des cinq départements bretons ou y résider, se dire breton, avoir publié au moins un livre, des nouvelles, des poèmes ou des études, être présenté par deux patrons et être agréé par le Comité Directeur. Les membres associés sont les personnes qui ont rendu des services signalés à l'Association ou aux Lettres bretonnes, sans être elles-mêmes des écrivains bretons. L'Association compte à ce jour 214 membres, dont les plus grands noms de notre littérature.

Grâce à notre association, des liens d'amitié chaleureuse se sont tissés entre des auteurs qui, sans elle, ne se seraient même pas connus. Ils ont créé un milieu littéraire breton, où apparaît un certain esprit de solidarité dont on peut espérer qu'il ira en se développant. Les adhérents trouvent auprès du Comité Directeur les conseils et l'aide dont ils peuvent avoir besoin sur le plan juridique ou sur le plan littéraire. Ils se voient aussi offrir au long de l'année de nombreuses occasions de consacrer leurs ouvrages, dans des manifestations organisées par l'association elle-même et dans les ventes-signatures et salons du livre auxquels elle est invitée.

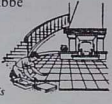
L'Association des Ecrivains Bretons organise chaque année un congrès, alternativement dans une ville de Basse-Bretagne et dans une ville de Haute-Bretagne, et ses travaux de commissions, et y offre au public des conférences, des colloques, des spectacles, des expositions et des rencontres entre auteurs et lecteurs. Le Congrès 1986 aura lieu les 10 et 11 mai à Pont-l'Abbé et on y inaugurerait une formule nouvelle et originale : le grand repas en commun entre les auteurs et leurs lecteurs.

YANN BREKILIEN

PLATRERIE - CLOISONS SECHES
CARRELAGE — CHEMINÉES
RELEVEMENTS DE SOLS

Didier KERC'HROM

Route de Pont-l'Abbé
29120 PLOMEUR
Tél. 98 82 06 77



NEUF ET
RESTAURATION
Etudes - Projets - Devis

LEGUMES
FRUITS
PRIMEURS



Ets Roger
PRECHOUX

11, rue Lamartine
29120 PONT-L'ABBÉ
Tél. 98 87 19 08

BULLETIN
D'ABONNEMENT

OU DE REABONNEMENT

à découper ou à recopier

et à nous retourner
Pont Saint-Jacques - B.P. 123
22404 LAMBALLE CEDEX

M.

Profession

Adresse

.....

souscrit à un abonnement d'un an à

«ARMOR magazine» à partir du mois de

et verse 104 F 11 t.c.

(ordinaire) ou 250 F (soutien) par :

— chèque bancaire

— chèque postal

— virement au C.C.P. Armor :

2691 - 70 Y Rennes

* Rayer les mentions inutiles.

parcs et
jardins

LA VIE EN VERT

Dans la célèbre collection de RUSTICA (éd. Dargaud), *Hôtels et jardins*, par Denis Retournard : le choix des plantations, la taille pour les haies vives, les murs et les clôtures... * *Fenêtres et balcons fleuris*, par Marie Lévêq : des conseils pour égayer toute l'année l'extérieur de votre maison et votre terrasse.

* LES TRAVAUX du jardin mois par mois - Un n° hors-série de *Clair Foyer* qui constitue un guide pratique et simple pour le travail à faire au fil des saisons (25 F - 21, fig. St-Antoine, Paris).

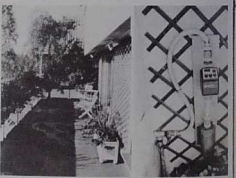
* ENCYCLOPÉDIE *Hachette* du JARDINAGE, par Louis Giordano - A la disposition de l'amateur, toutes les techniques des professionnels et les conseils nécessaires à la réussite des cultures (*Livre de poche*).

Les bonnes adresses

DOUARNENEZ
• O. BÉBEDICH - Conception et réalisation de jardins, Terrassement, Dallages, Escaliers, Murailles, Terrasses, Vives et créations, Engazonnement, Plantations, Fossés, Aménagement de plans d'eau. Ouvres gratuits sur demande. Postal de crédit, Travail rapide. S'envoie après-vente garanti. 40, allée de Kerfien, T. 98.32.88.73

LE COMITÉ DIRECTEUR DE
L'ASSOCIATION

Président : Yann Brekilien, vice-présidente Simone Morand, secrétaire : Anne-Marie Penar, chancelier : Yann Polivet, trésorier : Hervé Jaouen, bibliothécaire : François Rouillard, secrétaire-adjoint : Lok Carnus.
Délégués : Côtes du Nord : Roger Laouenan, Nord-Finistère : Ronan Gariel, Sud-Finistère : Gérard Le Guic, Ile et Vilaine : René Sauvageat, Gwynedd : Gwenn Duval, Loire Atlantique : Anne Peron, Emilie Cochet, Mayenne : Yvon Mauffret, Emigration : Charles Le Quentec.
Autres membres : Michel Mohr, de l'Académie Française ; Irène Fran.



* Comment réussir VOS BALCONS FLEURIS - Ce nouveau guide *Mon Jardin et ma Maison* entraîne sur les chemins de la réussite pour fleurir aussi bien les abords d'un pavillon qu'une fenêtre au 7^e étage d'un immeuble (15 F - 31, route de Versailles, 78560 Port-Marly).

Vivre sans frontière

L'association AFS Vivre sans frontière propose des échanges de trois mois avec le Canada, les États-Unis et l'Europe. Les programmes débient en août et se terminent en novembre. Ils concernent les élèves actuellement en 4^e, 3^e, seconde et première. Cette expérience apporte une connaissance dans une langue plus parlée au monde et permet surtout d'acquiescer de bonnes connaissances sur la vie familiale, culturelle et scolaire du pays d'accueil. La famille française accueillera en retour un jeune étranger. Limite d'inscription le 20 avril.
Rens. : 7, rue Bruni, 29200 Brest - 98 80 27 45.

NANTES et la LOIRE-ATLANTIQUE

L'Ecole Nationale des Ingénieurs des Techniques des Industries Agro-Alimentaires

Située à Nantes, au cœur d'une région où l'agro-alimentaire est un secteur économique dominant et performant, l'ENTITIAA bénéficie d'un environnement industriel et intellectuel exceptionnel, indispensable au développement d'une Ecole d'Ingénieurs.

Les nombreuses industries agro-alimentaires (IAA) de dimensions nationale et internationale, l'Université, l'Institut National de la Recherche Agronomique, l'IFREMER, l'Ecole Nationale Vétérinaire, l'Ecole Nationale Supérieure de Mécanique constituent un partenariat privilégié de l'ENTITIAA et forment un pôle attractif de l'Ouest Européen.

Forum biotechnologie et perspectives en agro-alimentaire

L'Institut National de la Recherche Agronomique et l'Ecole Nationale des Ingénieurs des Techniques des Industries Agricoles et Alimentaires, organisent un forum sur les biotechnologies et leurs perspectives industrielles les 17, 18 et 19 avril.

La première journée, destinée aux industriels, se prolongera par une journée étudiante et une journée grand public.

La journée étudiante a pour but de présenter les formations et les débouchés dans le domaine des biotechnologies.

Les objectifs du forum sont : - la sensibilisation des industriels régionaux aux biotechnologies ; - des échanges entre entreprises et élèves d'une école d'ingénieurs sur les nouvelles techniques agro-alimentaires ; - les contacts entre le monde industriel et le grand public.

LE NOUVEAU DIRECTEUR DU PORT AUTONOME

Jacques Roudier est né le 30 mai 1947, à Chamalières (Puy-de-Dôme) ; marié, 2 enfants. Ancien élève de l'Ecole Polytechnique (promotion 1966) et de l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées (promotion 1971), ancien maître de conférences à celle-ci dont il est sorti ingénieur, de 1971 à 1977 à l'Institut de Recherche des Transports, il a été responsable de la Division Transports Interurbains ; de 1977 à 1981, à la Direction des Ports et de la Navigation Maritimes, au Service économique et financier ; de 1981 à juin 1983, au Port Autonome du Havre ; il fut directeur des Travaux ; d'août 1983 à juin 1985, directeur-adjoint de Cabinet du Secrétaire d'Etat chargé de la Mer ; depuis juin 1985, directeur de Cabinet de celui-ci. Le 14 août 1985 il était nommé Ingénieur en Chef des Ports et Chaussées.

Gouel evid Diwan

Dalc'her e vo gouel "Evid Diwan" d'ar youz ar c'hentan a viz ma'ez Centre Social La Ploëria, 29, bal ar Platened en Naoned. La kermesse "Evid Diwan" se déroulera le jeudi 1er mai au Centre Social La Ploëria, 29, avenue des Platanes à Nantes.

L'Entitiaa : l'ingénieur de l'agro-alimentaire

L'ingénieur ENTITIAA est un technologue flexible. Sa formation fondamentale lui confère les bases théoriques qu'il sait employer dans un contexte de production industrielle.

L'Entitiaa : les clés de la réussite

L'ENTITIAA forme des ingénieurs des techniques des industries agro-alimentaires en trois ans après admission sur concours (classes préparatoires ou formation universitaire).

L'enseignement se déroule selon trois axes : - Formation scientifique : mathématiques appliquées, informatics scientifiques et de gestion, physiques et techniques du froid, microbiologie.

- Formation appliquée : les élèves utilisent des laboratoires performants ainsi qu'un hall technologique où les problèmes de production industrielle sont envisagés, notamment dans le cadre de Travaux Pratiques interdisciplinaires.

- Formation intracurriculaire qui se réalise par trois stages industriels couvrant dix mois. Six semaines en tant qu'ouvrier, huit semaines avec acquisition de connaissances techniques et d'une expérience professionnelle. Le stage de 3^e année vient clôturer la formation en permettant à l'étudiant de révéler ses aptitudes en milieu professionnel. Ce stage d'une durée de 6 mois donne lieu à un mémoire de fin d'études soutenu devant un jury auquel participent les industriels.

L'Entitiaa : la formation continue
Les actions de formation continue participent au développement des I.A.A. à travers la valorisation de leur potentiel humain : leur objectif principal, privilège avant tout la compétence scientifique et professionnelle.

L'Entitiaa : le banc d'essai des industries

Une bibliothèque centralisée une documentation agro-alimentaire unique dans l'Ouest. L'ENTITIAA est dotée d'un centre de calcul (Prime system) dont l'exploitation est commune avec l'INRA.

Toutes les chaires disposent de laboratoires équipés en appareils de mesures relatives à leur discipline : physicochimiques, microbiologiques, caractérisation des propriétés des aliments, analyse sensorielle.

Les performances de cet équipement sont optimisées par l'intégration du traitement informatique des résultats et des automatisations.

La présence de l'Association pour le Développement de la Recherche dans les Industries Agro-alimentaires pour de Nouvelles Technologies (ADRIANT) dans l'école et les liens entre les IAA et l'ENTITIAA ont permis de disposer d'un hall technologique (1 200 m²) en évolution permanente. Celui-ci regroupe des lignes de fabrication et des matériels pilotes modulaires.

L'Entitiaa : la recherche avec l'industrie
L'Entitiaa intervient activement dans les entreprises agro-alimentaires par la réalisation de contrats de recherche.

L'Entitiaa contribue ainsi au progrès des connaissances dans des domaines clés pour le développement des I.A.A.

Outre cet enjeu industriel, les activités de recherche s'accompagnent : - de contacts avec des partenaires variés : industriels, universitaires, chercheurs (INRA, Centres techniques, ADRIANT...) - d'un intérêt pédagogique : collaboration d'étudiants de 3^e année aux programmes de recherche.

Festival international du film de mer

Le 2^{ème} Festival International du Film de Mer ouvre ses portes le mercredi 23 avril à 20 h 30 dans le grand Auditorium du Conservatoire de Nantes qui peut accueillir plus de 1 000 personnes. Il s'achèvera le 27 avril au soir. Il a pour vocation de faire connaître la mer sous ses multiples aspects : sports, archéologie, plongée, zoologie, ethnologie, métiers de la mer, etc.

Des documents inédits en provenance d'une quinzaine de pays se succéderont durant les quatre jours du Festival. Ont été retenus pour critères la qualité des films, l'originalité des sujets et les images spectaculaires.

Cinq auteurs signèrent leurs ouvrages en direct : l'amiral Pierre Lacoste pour "Stratégies navales du présent" (Lattes), Jacques Rougerie et Hugo Verhime pour "Les enfants du Capitaine Nemo" (Arthaud), Henri Quéffelec "Les vivres vinrent à manquer..." (Presses de la Cité),

Yannick Trancart : "Au-delà des tempêtes" (Presses de la Cité), et Francis Le Guen : "Les scaphandriers du désert" (Ablon Michel).

La chasse au trésor : une table ronde animée par Patrice Enault accompagné d'Eric Surcouf et de Michel L'hourd accueillera ceux qui s'intéressent aux richesses engloupées.

La Course autour du Monde sera évoquée lors d'une conférence de presse par Robin Knox Johnson et Guy Bernardin.

Le volier de Guy Bernardin, "L'UP", sera dans le port de Nantes. Tous pourront le visiter librement.

Les orchestres du Bagad et de la Marine Nationale défileront dans les rues les 25 et samedi 26 avril.

Des toiles et sérigraphies marines seront exposées dans les halls du Grand Auditorium et du Le Concorde pendant la durée du Festival.

8 - 9 - 10 - 11 mai — La Baule

Le XX^e Festival international de hockey sur gazon

Qui ? MM. Tétard et Ferez célébreront cette année la XX^e édition de ce tournoi qui est l'épreuve annuelle majeure pour le hockey dans l'Ouest.

Il fallait en 1967 beaucoup de passion, d'esprit d'aventure et de solides amis dans les milieux du hockey international pour se lancer dans pareille entreprise. Avec, il est vrai, cet atout considérable : le charme de la Baule et de la Bretagne Sud offert au printemps à de jeunes adultes venus de toute l'Europe (et parfois d'autres continents) pour un tournoi où le jeu surpasserait l'envie. Et dès le départ le soutien de la municipalité présidée par Olivier Guichard fut entier, le secrétaire général, Donatien Bachellier (décédé en février dernier) mettant dès 1967 des moyens humains et matériels au service des organisateurs.

Hauts faits et anecdotes ne manquent pas au fil des ans. En 1967 c'est l'équipe nationale du Mexi-

que en phase de préparation pour les Jeux de Mexico qui s'inscrivent. En 1968 il fallut comme au retour les voitures étaient alourdies de jerrycans contenant une essence que l'on s'était procurée non sans astuce. 1976 fut un grand cru avec de fortes sélections parisiennes et de superbes joueurs pakistanais dans les rangs londoniens. Une équipe de l'émirat d'Oman fut l'attente du tournoi 81 et sa présence en France intéressait (petrole oblige) les plus hautes autorités. L'année suivante malgré des trombes d'eau le tournoi fut conduit à bon terme.

Au tournoi masculin (maieur et mineur) et au tournoi féminin, sera associé cette année un tournoi vétérans auquel participent certains de ceux qui firent le coup d'envoi en 1967 ! On prévoit aussi pour ce millésime de une animation constante en ville et sur les stades et un défilé sur le remblai qui promet d'être cocasse.



LA OSMÈRE 26
Dessin : Nicolas de Casimir

Ce tournoi mettra ainsi en lumière le renouveau du hockey féminin régional dont nous parlerons dans le prochain numéro d'Armor-magazine.

Rendez-vous du 8 au 11 mai au stade Moreau Deslignes (près de la gare S.N.C.F. du Pouliguen) et sur les terrains annexes (Salines) et pour la première fois gagnons du Pouliguen.

DANIEL TRÉHIC

Gérard Jolivet, le motard nantais

Il a la bonne tête du voisin d'immeuble. Gentil, souriant, toujours prêt à rendre service. On accepte volontiers qu'il conduise le petit dernier (d'ailleurs ravi) à l'école. Jusqu'au jour où l'on apprend que le voisin a une passion : le motocyclisme de compétition. Frayer ! Et pas étonnant que le "petit" ait soudain cessé de traîner sur le chemin des écoles !

"H" c'est Gérard Jolivet, 28 ans, employé des PTT dans le civil et licencié à l'Amicale Motocycliste de Nantes en région sportive. Depuis ses débuts en compétition à 19 ans il s'est taillé une solide réputation et un palmarès bien jolonné. Il a débüté par les courses de côte, là où le "tout à droite" (le "plein gaz") qui fascine le débutant se trouve contrôlé et canalisé par la pente et les sinuséités de la route.

En 79, 80, 81 il devait collectionner les places d'honneur en coupe Kawasaki. 1981 c'est son premier "Bol d'Or", tout à la fois l'épreuve reine de la rentrée de septembre et la fin de la grande saison moto. Et c'est déjà une consécration que d'être sur la grille de départ du "Bol". En 1983 Gérard Jolivet sera 14e aux 24 h du Mans Moto sur une 750 Kawasaki et en 84 9ème au Bol d'Or.

1985 aura été très faste pour lui, en duo le plus souvent avec l'Alsacien Georges Furling au guidon cette fois d'une Suzuki : 5e au Mans, 7e à Monza, 5e à Zellweg et 5e au Bol d'Or. Jolivet-Furling ont terminé 2e des équipages privés au Championnat du Monde d'Endurance et 18e au classement général, leur brillant début de saison leur ayant valu au Bol d'Or de recevoir une moto d'usine Furling, avant chute peu avant un autre Nantais, Bernard Chateau, fit équipe avec Jolivet.

Le fruit d'un travail d'équipe

Les succès d'un pilote sont toujours le fruit d'un travail d'équipe et Gérard Jolivet ne manquera jamais de le souligner. Il dit ce qu'il doit à Régis Guillemot, le directeur à Nantes de Moto-Rep, concessionnaire du Suzuki et Kawasaki.



L'Orchestre Philharmonique des Pays de Loire

L'O.P.P.L. a été fondé en 1971 sous la direction de Pierre Dervaux. Il est le seul orchestre de France à être basé sur deux villes : 58 musiciens à Nantes et 58 à Angers. Il est régi par un Syndicat Mixte réunissant les représentants des deux villes et ceux de cinq conseils généraux et du Conseil Régional. Ses membres participent au financement de l'Orchestre ainsi que l'Etat. La direction artistique est assurée par Marc Soustrot. Le financement s'établit à environ 33 % pour l'Etat, le reste étant donné par les collectivités.

Ses deux formations séparées de Nantes et d'Angers donnent des concerts symphoniques et participent au lyrique de ces villes. Le grand orchestre est formé de 90 musiciens qui font partie de chacune des phalanges. Les professeurs des Conservatoires sont en effet exclus de la grande formation en raison de la charge de leurs cours.

La moyenne des concerts donnés chaque année est environ de 100 en partie des formations de 58 ou par le grand orchestre ou par des ensembles instrumentaux. La décentralisation hors des deux villes principales comprend environ 60 concerts, ce qui est un record en France. Dans ce chiffre il ne faut pas oublier les concerts éducatifs pour les scolaires.

S'y ajoute la participation à des Festivals tels que Paris, Nîmes, Capreintax, Orange, etc... Sur le plan international, des tournées importantes ont eu lieu dans les Pays de l'Est, au Festival d'Athènes, aux U.S.A., etc... Six dixes de musique française ont été enregistrés. Un accord est signé pour un septième avec Katia Ricciarelli.

L'O.P.P.L. consacre une partie importante de son activité à la musique contemporaine et est à l'origine du Festival "Angers, Musiques du XX^e Siècle". Les solistes les plus prestigieux ont participé à ses concerts tandis que Marc Soustrot invite lorsque le planning le permet, des chefs de réputation internationale.

(Maison de la Culture de Nantes, Jeudi 17 avril 20 h 30 - The Kocornar, Dimanche 20 à 17 h, Rot Marha, Michèle Lagrange).

DANIEL TRÉHIC

Chambres d'hôtes en vieilles demeures

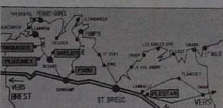
Vacances... En toutes saisons ce rêve est d'actualité... Visiter de nouveaux pays, des régions inconnues, en découvrir les richesses architecturales et les témoignages du passé, mais aussi faire connaissance avec ses habitants, s'entretenir avec eux, non seulement du temps qu'il faut, du meilleur circuit touristique ou de l'adresse gastronomique à recommander, mais plus simplement en entrant chez eux, en vivant l'espace d'une soirée ou de quelques jours à leurs côtés.

Les anglo-saxons ont donné le ton en ouvrant leur maison et offrant au voyageur le "Bed and Breakfast". Depuis quelque temps, les Bretons ont compris l'intérêt de cette formule et on a vu fleurir sur les routes de Bretagne des panneaux à dominance verte représentant, sous un toit, un lit douillet et le bol fumant du petit déjeuner.

Qu'est-ce donc qu'une chambre d'hôte ? ... Une chambre chez l'habitant, équipée pour la nuitée, louée pour un prix forfaitaire, petit déjeuner compris.

Si, sous cette même appellation, on peut trouver toute la gamme des conditions de confort, du très simple au très cosy, certains propriétaires offrent les mêmes qualités d'hébergement et les mêmes prestations se sont regroupés pour mieux se faire connaître sous la bannière des "Vieilles Demeures en Bretagne".

Ils sont cinq dans un secteur géographique



- Manoir de Noblance, Briody, 22140 Bégard - M. Pierre Yoncourt - 96 95 69 38
- Le Quañfiou, route du Château, Tonquedec, 22140 Bégard - Giiletta Sadoc - 96 25 84 50
- Manoir de la Touche, Plestan, 22640 Pléneuf-Jugon - Nicole Tallier - 96 34 11 40 ou 93 79 07 51
- Manoir de Coat-Nizan, Puzosnet, 22140 Bégard - Robert Van de Wiele - 96 35 81 72
- Manoir de Kerhuél, 22200 Pabu - Michèle Desgranges - 96 43 94 19

étendu sur une centaine de kilomètres à ouvrir leur demeure : belle maison bourgeoise, manoir ou château. Ils offrent des chambres confortables avec salle de bains et WC privés, un grand salon avec une lambrante cheminée, des espaces verts, parc et jardins à disposition de leurs visiteurs, un petit déjeuner copieux, et, bien sûr... la chaleur de leur présence, une sollicitude discrète et une disponibilité qui favorise les échanges.

Après avoir franchi le porche, le maître ou la maîtresse des lieux vous guidera dans sa demeure et, autour d'un pot d'accueil, apportera réponse aux questions que vous vous posez sur la Bretagne et les Bretons.

A l'ombre des tours médiévales du château de Tonquedec, Odette Sado ouvre sa grande maison bourgeoise, chambres d'affaires, décor cosy ; on ne peut manquer d'être sensible aux coquilles peintes de la cuisine et confitures faits maison, à la rigueur du salon TV les jours pluvieux et aux aperitifs-grillades servis sur la terrasse par le maître de maison les belles soirs d'été. Ne se sent-on pas vraiment comme un ami convié ?

A Pabu, près de Guingamp, au carrefour de l'Armor (la mer) et de l'Argot (les bois), Michèle Desgranges ouvre les portes de son Manoir de Kerhuél, parc de vignes-vierge, dans un cadre de verdure, et accueille ses hôtes dans de vastes chambres de caractère. Les copieux petits déjeuners sont servis dans le vaste salon où la monumentale cheminée flamboie. C'est le moment de détente pendant lequel la maîtresse de maison vous aidera à découvrir les merveilles de la région.

Près de Lamballe, non loin de la Côte d'Emeraude, Nicole Tallier reçoit dans son vaste manoir cent de murs protecteurs, aux péages monumentaux, superbement aménagés, où elle cultive tout à la fois l'art floral et celui de l'accueil... Difficile d'être son convive sans devenir son ami.

Briody, entre Guingamp et Treguier, au pied d'une motte féodale et dominant la vallée du Jaudy, le château de Noblance vous invite à franchir son monumental escalier de granit pour

vous réfugier dans ses chambres douillettes, passer vos soirées à la chaleur d'une vaste cheminée en évoquant les fastes des anciens seigneurs des lieux ou le démantèlement du dernier nid de résistance de la chouannerie. Les services d'un salon de l'agrément les après-midi et, le soir, la table d'hôte propose son plat mijoté.

Vivre quelques jours dans ces belles demeures de caractère, c'est goûter tout à la fois les plaisirs d'une hospitalité attentive, les bienfaits d'un repos loin du bruit, les attraits d'une campagne riche en bois, rivières, sentiers et jamais éloignée de plus d'une demi-heure de la côte, qu'elle soit d'Emeraude ou de Grand-Rose.

L'ÉCOLOGIE, POUR QUOI FAIRE ?

Au Château de la Bourbansais, exposition du 6 au 30 avril, dans l'Orangerie, sur le thème : "L'écologie pour quoi faire ?" (qui présente des problèmes d'actualité posés par l'évolution de notre environnement : pollution, énergie nucléaire, pluies acides, etc.).

La course-croisière

La Jeune Chambre Economique, l'Association Nautique du Léguer et le GAN (Groupe des Assurances Nationales) organisent une Course Croisière Inter-Entreprises. Départ de Saint-Brieuc - 1er mai ; arrivée à Guernsey - 2 mai ; retour à Lézardrieux - 3 mai 1986.

Cette course ouverte à tous les plaisanciers à pour but de réunir les entreprises et les écoles dans une manifestation sympathique visant à démontrer leur compétitivité et leur présence.

Benoît Baudry - GAN-JCE - B.P. 156, 22002 Saint-Brieuc - 96 33 00 33.

Fougères - Somoto - Namoungou Un triangle culturel pour apprendre la différence

Fougères - Somoto - Namoungou : trois villes qui sont aussi trois différences sociales, culturelles, économiques, géographiques. Ces trois réalités se côtoient du 12 au 26 avril dans une quinzième culturelle et d'information qui est pour Fougères avant tout le pari de la solidarité.

Somoto, petit village du Nicaragua, est jumelé avec Fougères depuis quelques mois. Namoungou, village du Burkina Faso, est une communauté de religieuses fougères, les sœurs de Rilée, entretenues des relations de coopération.

De tels échanges ne doivent pas demeurer isolés : ils doivent aussi être vécus et revendus par l'ensemble de la population. L'objectif essentiel de cette manifestation est donc de susciter la rencontre, premier pas vers la solidarité.

Les expositions de photos, de dessins, d'art primitif, les spectacles musicaux, le conte, la fête en sont les premiers messages. Vivre à l'heure de "l'étranger", ne serait-ce que le temps d'un spectacle ou d'une danse, traduit déjà la volonté de briser les frontières culturelles sans nier pour autant leur spécificité.



EMIGRATION

KENDALC'H PARIS

L'assemblée générale s'est tenue à la Maison de la Bretagne sous la présidence de Jean-Louis Lator, président de Kendalc'h Bretagne, et de Jean Guého, secrétaire administratif de Kendalc'h Bretagne.

Après quelques mots de bienvenue par le président Yvon Dupré, le rapport des activités fut présenté par Michel Nanquette, secrétaire. Le rapport financier, établi par le trésorier, Georges Thés, fut approuvé par Raymond Le Pabic et Alain Guilo, Commissaires aux comptes.

Le débat s'engagea ensuite sur le compte rendu des Commissions Danse par Jacqueline Le Causdy-Leguen. Pendant les débats eut lieu le renouvellement du tiers sortant Michel Nanquette, Jacqueline Le Causdy-Leguen, Claude Morvan (qui se représenterait), Démis-sionnaires (Ghislaine Fur, Alain Nanquette, Carolefataz, Dominique Reynaud, Hervé Boudonnay, Jean-Yves Renard).

Parent élus - Jacqueline Le Causdy-Leguen, Claude Morvan, Dominique Reynaud, Jean-Yves Renard, Hervé Boudonnay.

Le Bureau de Kendalc'h Paris se compose ainsi : Yvon Dupré, président ; Aimé Grandpierre, vice-président (région du Nord) ; Jacqueline Le Causdy-Leguen, vice-présidente (région parisienne) ; Dominique Reynaud, secrétaire ; Hervé Boudonnay, adjoint ; Georges Thés, trésorier ; Jacqueline Le Causdy-Leguen, Commission Danse ; Jean-Yves Renard, Musique ; Claude Morvan, Conseillère technique pour le port du costume ; André Barilic, langue bretonne.

Le concours de danse pour les éliminatoires du concours national de Gungamp aura lieu à Epinay-sur-Orge, le 1er juin. Cette assemblée se termina par un vin d'assemblée.

Yvon DUPRÉ, président

ASSOCIATION DES BRETONS DU ROYAUME-UNI

Le bureau de l'Association des Bretons du Royaume-Uni, pour 1988, sera animé par : Anne Tiger, présidente, 53, Lechnere Road, Crocklewood, London NW2 ; Marie-Joëlle Bagot, secrétaire, 13, Lesley Court, 23-33 Stratton Ground, London W1 ; Patricia Février, trésorière, 32, Sussex Road, Southsea, Portsmouth, Hants.

DU CÔTÉ DES BRETONS D'ARGENTEUIL

Au grand fest-noz annuel de cette amicale si dynamique, les danseurs ont pu s'en donner à cœur joie dans une super ambiance. Il faut dire que les chanteurs (Mme Huët et Ribaud, MM. Roges et Cotel) les Sonneurs d'Argenteuil, le groupe instrumental Denevelsign ont été artistes de grande valeur. Quant aux deux binos-koz Baron et Annex, ils sont champions de Bretagne I.

LE GITE

Après les danses de nombreux participants ont pu découvrir la Guz-Gwechall, l'excellente bière bretonne d'An Aluzen. La relative moins grande affluente qu'à l'accoutumée est due certes à un exceptionnel mauvais temps mais aussi sans doute un peu à la tenue à la même heure d'un autre fest-noz à Villejul (qui a cependant connu de son côté un très modestes succès). Cette "concurrency" est imparablement. Le bureau de Kendalc'h-Paris, tout le monde le sait, tient un calendrier, justement pour éviter ce genre de choses. Les organisateurs de Villejul ne vont pas dans le bon sens en ignorant délibérément ces dispositions. Espérons, pour eux, que la leçon sera retenue. P.L.G.

DIVAN AUSSI

Le samedi 12 avril le comité de soutien à Divan organise un fest-noz, de 21 h à l'aube, 21, rue de la Clief à Paris (56) métro "Monnaie" ou "Gensier-Daubenton". De la joie en perspective.

RADIOS

GOLFE F.M. - UN BUREAU A LORIENT

Station de radio à vocation départementale, Golfe F.M. 100 (Morbihan) vient d'implanter un bureau à Lorient, 66, rue Jean Jaures. Il est le relais de la rédaction qui emploie 2 journalistes professionnels à Auray et des pigistes. Etre au cœur de la cité lorientaise pour recueillir des échos sonores, c'est le but de cette implantation doublée d'une antenne à but commercial. Golfe F.M. Lorient : 66, rue Jean Jaures, 97 83 90 60. Golfe F.M. Rédaction : 2.C. du Kenyah, 56400 Ploougonvelin, 97 56 57 00.

ASSOCIATIONS

* L'Association d'Entr'Aide des PUPILLES et Anciens Pupilles des Côtes-du-Nord, dont le siège se trouvait à la D.D.A.S.S., est transférée au 28, bd Héralut, 22 Saint-Brieuc. Permanence les lundis après-midi, mercredi et vendredi matin.

* Deux guides juridiques et fiscaux appliqués au secteur culturel viennent de paraître : LE GUIDE JURIDIQUE ET FISCAL DU MÉCÈNE D'ENTREPRISE qui fait le point sur les incidences juridiques et fiscales des différentes formes d'interventions culturelles qui s'offrent à l'entreprise. LE GUIDE FISCAL DES ENTREPRISES CULTURELLES qui regroupe l'ensemble des informations fiscales nécessaires au gestionnaire, au fiscaliste, à l'expert comptable. Rens. : C.A.G.E.C., Espace Mercœur, 8, rue Mercœur, 44000 Nantes. 40 48 22 23.

LOISIRS

15 JOURS EN GROUPE EN BRETAGNE

L'association Vitamine CVL, spécialisée dans l'organisation de séjours pour adolescents de 13 à 18 ans en Bretagne, propose deux types de séjours. * A travers la Bretagne. Séjour itinérant en vélo qui permettra la pratique de nombreuses activités telles que le tennis, le canoë, le cheval, la voile, la randonnée à pied, la pêche, des spectacles, etc. (du 2 au 18 août). * Séjour à dominante sportive implanté au Cap Fréhel (Côte sauvage de la Bretagne Nord) à pour but la pratique d'activités sportives (tennis, voile, cheval, canoë, randonnée à pied, en vélo, football, baignade, etc.), de la voile, la pêche, les spectacles, etc. (du 15 au 29 juillet et du 2 au 16 août). Prix unique quel que soit le type de séjour : 1 990 F TTC. Renseignement téléph. au 96 78 07 09 ou écrire Vitamine CVL, 87, rue St-Sauveur, 22400 Lamballe.

AUX GLÉNANS APPRENDRE LA MER AUTANT QUE LA VOILE

A contre courant des vacances organisées, les Glénans souhaitent que chacun puisse prendre des responsabilités à l'âge mûr et à skipper à président de l'Association. Les Glénans répondent à un besoin majeur, la formation, dans un domaine "la mer et la voile, où ils ont une longue expérience. Ils sont installés dans des sites qui sont à eux seuls des moyens privilégiés d'un pédagogie concrète des diversités de la mer.

Au total, dix sites de l'Irlande à Venise en passant par les Scilly au bout de la Cornouaille Anglaise, la Bretagne bien entendu, l'étang de Thau en Languedoc et les Bouches de Bonifacio. Les Glénans forment chaque année 10 000 stagiaires mais surtout 500 moniteurs, unis par le désir de se perfectionner et de transmettre leur expérience. Enfin, les Glénans offrent un moyen exceptionnel d'apprentissage de la vie en groupe, un lieu d'échanges entre les générations et les pays : 1 semaine à partir de 825 F. Contacteur Laurent Rouault, Centre Nautique des Glénans, quai Louis Blériot, 75781 Paris cédex 16. (1) 45 20 01 40.

CONFÉRENCES

LA DISSUASION CIVILE

A Dinan le vendredi 25 avril à 20 h 30, salle de la mairie, conférence avec Jacques Sémelin sur le thème "La dissuasion civile". Jacques Sémelin est membre du Mouvement pour une Alternative non-violente (MAN). Il est l'un des 3 auteurs d'un rapport demandé par le ministère de la défense. Cette étude portait sur les possibilités de la mise en place d'une défense civile non-violente dans notre système de défense.

3è RANDOFÈTE DU MASSIF ARMORICAIN

- Randofète itinérante : 5 au 10 mai. - Fête finale : 10 et 11 mai à Redon.

Traverser le Massif Armoricain pendant la semaine de l'Ascension par tout moyen non motorisé pour participer à la plus grande fête des randonneurs, équestres, hippomobiles, pédestres, cyclistes, nautiques... c'est vivre une aventure individuelle ou en groupe, fêter des retrouvailles, œuvrer pour la préservation d'un patrimoine.

La 3è édition de la Transarmoricaïne aura lieu du 5 au 11 mai et se clôturera par la randofète à Redon les samedi 10 et dimanche 11 mai, organisée par l'ABRI (Association Bretonne des Relais et Linéaires).

Rens. et inscrip. (25 F) : ABRI, 9, rue des Portes Mondolaises, Rennes, 99 31 59 44 ou 7, rue de la Clavierie, Nantes, 40 73 91 69 ; 10, rue des Feuillantes, 75005 Paris. Tél. 16-1 43 25 09 79.

VIE, LA POÉSIE

S'obstine le massacre. Sonnez les injures, résolvez la censure, sonnez les... elle est là, la divine enfant. En son habit de sacre. Présente tous jours. Non point d'offrande. Mais bien le bonjour ! C'est Valon c'est Cadou. O'ou pavés sur Brière, Verlainne avec Corbière. Absinthe dans misère, Vous. Louise la Rouge, Anjelo, Bagne joutant Bretagne. Grail celles-ci ceux-là... elle est là, à bout. Debout ! Rebelle, et belle : la poésie. Dont je suis. Que je fais, et poursuis ; qui m'attrape... et s'échappe ! Et ainsi à l'envers il en chas ch'œuvre et chat celle-là c'est : la vie.

EDWEN PICARD

AZIMUT PRT

Si j'étais pomme de terre, j'eusse inventé d'être mangée par un porcini mais non d'être déversée dans un Croaz-Hent Montroulez.

J'étais invité à un couscous paroissial : plusieurs avec moi réviaient d'une soupe aux choux. Le soir, pour me venger de la semoule, j'ai ouvert ma dernière boîte de "porreaux-pommes de terre" de chez Courten (Concarneau). Je n'en ai trouvé qu'à Lorient-Concarneau.

Bretagne, que fais-tu de tes pommes de terre ? Je permets de reconnaître à un hommage à sa Sainteté souverainement polonoise. Un évêque polonois m'a expliqué qu'il avait utilisé son numéro pour acquiescer au profit de ses compatriotes du saindoux breton.

La très pauvre pomme n'envisage pas si long voyage mais les "restau" d'oucr, comme dit Coluche ?

Le ventre de Paris s'est éloigné du Montparnasse. N'importe il reste un million de Bretons aux aéroports, tous aux pénitents qu'au pays.

Or chaque fois qu'ils font quelque chose c'est contre nous. Les "ouvriers" et les municipalités pensent aux vieux mais ce n'est ni des démissions de chez nous qu'on leur donne. Le cadeau est bariolé ou beauceron. La vente sociale à laquelle j'assistais proposait un assortiment de produits tourangeaux... excellente chose.

C'est bien de favoriser celui qui est proche. J'espère qu'une très prochaine fois la lointaine Bretagne ne sera pas oubliée, quitte à ce que M. le curé, ou ses concurrents de quelque autre bord, fasse sa kermesse en deux fois.

Notons qu'à Versailles, Maître Darniers, maire, conseiller d'Etat, est un habitué du pardon de St-Vincent. L'évêque (Mgr Simonneau) est breton. Les quelques curés qui seraient indifférents à nos causes nous invitent à secourir leurs paroisses.

Une urgence - la "Mission bretonne" est invitée à fêter la St-Vincent à la cathédrale St-Louis à Versailles. Emmenez-moi un sac de pommes de terre sur la place - on montrera que ce n'est pas du caillou gelé !

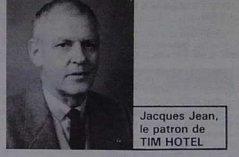
L. JAOUEN

2, rue de la Cathédrale, Versailles
P.S. - Par mailleur la St-Vincent est pleine fête de Pentecôte... jour de sortie de beaucoup de particuliers.

LE GITE ET LA TABLE armoricain GASTRONOME

Le rennais aux 500 chambres à Paris

Siège social : Rennes. Zone d'activité : Paris... Le monde à l'envers qu'il ! Six hôtels deux étoiles, des quatris trois étoiles ; le confort économe en somme ! Capitaines entre amis, personnel éprouvé ; l'esprit de famille vraiment !



Jacques Jean, le patron de TIM HOTEL

Fort d'une bonne décennie d'expérience dans le secteur de l'hôtellerie, un Rennais, grand barouleur des mers, Jacques Jean, se lance en 1983 dans des opérations de rénovation de petits et moyens hôtels de 40 à 80 chambres.

Le marché assure est dans la capitale : c'est là qu'il décide d'agir, pour réussir, à Paris ; mais il tient absolument à ce que le siège de la nouvelle société reste en Bretagne.

En famille et entre amis, les capitaux propres, 2 500 000 F, sont apportés par une quinzaine d'actionnaires ; c'est un point marquant de cette société qui n'a d'anonyme que la forme juridique.

Jacques Jean souhaite que les 73 personnes qui travaillent actuellement dans l'entreprise sentent elles-aussi cet esprit d'amitié, d'équipe, et contribuent à la développer. C'est dans ce sens que sont offerts au personnel des cycles de formation, non pas technique ou professionnelle, mais humaine, pour un meilleur épanouissement de chacun.



Tim Hotel Montmartre

Des trois premiers hôtels, rénovés et adaptés aux nouvelles normes : Tolbiac, Italie, Montmartre, vient le sigle TIM, préfixe qui donnera naissance à TIM HOTEL et au logo TH désormais fièrement place Trés Haut sur les façades.

En 1984 est venu s'ajouter le "TIMHOTEL Montparnasse" ; en 1985, le "TIMHOTEL Le Louvre" ; le sixième, "TIMHOTEL La Bourse", accueillera ses premiers clients d'ici quelques semaines, en mai. Quatre à cinq autres rénovations viendront compléter l'ensemble d'ici trois ou quatre ans, selon les opportunités. Ce sera tout : pas plus de 500 chambres.

Dynamique et en même temps réaliste, Jacques Jean reste prudent et se refuse à ce que TIMHOTEL devienne une véritable chaîne hôtelière : pas de franchise, afin de rester une structure familiale créée par des indépendants.

A ce jour, TIMHOTEL a été donc six hôtels, 350 chambres, 40 millions de francs d'investissement en trois ans ; 26 millions de francs de chiffre d'affaires pour 1986.

Tout en assurant le service qu'est en droit d'attendre le client, TIMHOTEL offre des prestations originales, en sus du service complet de petit déjeuner, servi au choix en salle ou en chambre :

* Toutes les chambres sont équipées du téléphone direct sur réseau, réveil automatique, radio, télévision couleur. Deux films différents

LES MEDAILLES DU SALON DE L'AGRICULTURE

MUSCADET DE SEVRE-ET-MAINE

Or - Jean Bouyer, Vallet ; Anne Couillard-Hallerau, Le Landreau ; Domaine de la Louvertrie, La Haye-Fouassière ; Joseph Launais, Maisdon ; Pierre et Rémy Luneau, Le Landreau ; Vincent Richard, Maisdon.

ARGENT - Jérôme Batard, Maisdon ; Michel, Lucien, Henri Bedouet, Le Paillet ; Jean-Daniel Bretteaud, Monnières ; André David, Vallet ; Paul Drouard, Château-Thebaud ; Dominique Salmon, Château-Thebaud ; Francis Viaud, Maisdon.

BRONZE - Bernard Baffreau, Monnières ; Jean-Louis Hervouët, Gorges ; Marc Olivier, Maisdon ; Jean Poiron, Château-Thebaud.

GROS PLANT DU PAYS NANTAIS

Or - Patrice Bes de Beré, St-Philibert-Grand-Claud ; André Huchon, Le Landreau ; Jean-Claude Malidain, Corcou-sur-Logne.

Argent - Pierre Cailler, Vallet ; Alain Forget, La Chapelle-Heulin ; GAEC des Cosardières, Le Landreau.

Bronze - Vignerons de la Noëlle, Ancenis ; Audouin Frères, Le Landreau ; Michel Malidain, La Limouzinière.

COTEAUX D'ANCIENS - GAMAY ROUGE

Or - Vignerons de la Noëlle, Ancenis.

MARCHÉS DE BRETAGNE

ROUGE - Or - Michel Luneau, Mouzillon. Argent - Moreau Frères, Château-Thebaud.

PAYS DE RETZ

ROUGE - Or - Domaine du Haut-Bourg Choblet, Bouaye.

Argent - Jean-Claude Malidain, Corcou-sur-Logne.

ROSE - Argent - Jean-Claude Malidain, Corcou-sur-Logne.

Bronze - Domaine du Haut-Bourg Choblet, Bouaye.

BLANC - Or - GAEC de la Vallée des 13 Vents, La Chevrolière.

Siège social : 16, rue de la Motte Picquet, 35000 Rennes. Tél. 99 65 00 21.

Service commercial : 4, rue Croix des Petits Champs, 75001 Paris. Tél. 16 1 42 60 34 86. Télex : 216 405.

TABLES RECOMMANDÉES

CÔTES-DU-NORD

DINAN
 * HOTEL DES ALLEUX * Carte et menu basés sur une cuisine régionale. Salles pour séminaires, repas d'affaires, banquets. Rte de Poubay (département 98420). 22100 Dinan-Tréhen. T. 09 80 16 10 10.

ETABLES SUR MER
 * LA COLOSSE. Hôtel-restaurant panoramique dominant la baie de St-Bélec. Bd de l'Union, 22800 Etables-s/Mer - 116 km de St-Bélec. T. 09 78 61 04. Sacl. Hôtel du week-end.

ST-BRIEUC
 * EMPILET HOTEL DE LA BAYE. La tradition dans le 2 * * Carte et menus de cuisine régionale. Séminaires - Repas d'affaires. Ouvert toute l'année. Aire de repos RN 12 - 22100 Yffrac. T. 09 72 54 10. Telex FIMYF 7410 F.

FINISTÈRE

LANDERNEAU-LANDIVISIAU
 * D'ATEAU DE BREDL, au milieu d'un magnifique parc, vous proposez chaque week-end ses cartes et menus basés sur une cuisine régionale dans des salons de style. Séminaires, banquets, repas d'affaires et de famille la semaine sur réservation. Plouvenec. T. 98 20 47 22.

LANDERNEAU
 * LE CLOS DU PONIC. Au milieu d'un grand parc, une cuisine raffinée, un service privé. Salles pour séminaires - Hôtel 2 * * NN - 32 chambres tout confort. Rue du Franc, 1. 98 21 50 51.

LESNEVEN
 * HOTEL DE FRANCE * NN - Logis de France - Parking privé. Restaurant - repas d'affaires, V.P.P. Propriétaire, chef de cuisine : J.C. Penho. Spécialités : cuisine bretonne au charbonnage. Croûtes St-Jacques au Pernost. 1, rue Alain Fergat. T. 98 83 00 06.

QUIMPER
 * LA ROTONDE, restaurant - Paul Férrier, chef de cuisine - 36, avenue de la France Libre. T. 98 80 20 25.

* AU RELAIS DE L'ODIAËL, restaurant bio - Salles spécialement conçues pour banquets, mariages, séminaires de 15 à 300 couverts. Spécialités de produits de la mer - Vins de langoustes. Ergat. Gabelec, route Quimper. Casey (ex 10). Fermé le lundi. T. 98 28 50 83.

* HOTEL RESTAURANT DU STADE. M. et Mme J. Tréguer - menus au choix et à la carte - 72, route de Concarneau, Ergat-Armel, 29000 Quimper. T. 98 95 22 43.

ILLE-ET-VILAINE

CESSON-SEVIGNE
 * GEMINAL. Hôtel * * NN Restaurant - Logis de France - Salle de séminaires. A 5 km de Rennes. Dans un site exceptionnel, un vieux moulin sur un îlot de la Vilaine. Restaurant fermé le dimanche soir et le lundi. Louis Goualle, 9, cours de la Vilaine. T. 99 81 11 01.

COMBOURG
 * HOTEL DU LAC. * * M. et Mme Hanson, 2 place D'Alsoulant. En bordure du lac. Téléphone direct dans toutes les chambres. Salles pour séminaires. T. 99 71 05 04.

LE GRAND FOUGERAY
 * LE RELAIS FOLKENBERG. Restaurant - Repas d'affaires, V.P.P. M. et Mme Jamet, 5, rue du Château. T. 99 08 30 01.

REDON
 * HOTEL DE LA GARE, chez Jean-Marie Chabouzeau - "Table du Gastro-romain". Musée de l'art gras. M. de St-Jacques à l'embarcad de chaque vers "saou". Enrichi de légumes au endives, carte de desserts faits "à la maison". 10, rue de la Gare, 35 000 Redon. T. 99 71 05 04.

* LE MOULIN DE VA. Hôtel gastro-touristique - Jean-Paul Chéneau, propriétaire chef de cuisine. Spécialités : Saumon fumé à la maison ; nos poissons de marché ; pot au feu de la mer ; coquille St-Jacques en saumon ; ris de veau à l'ailée sur une semoule de tomates ; giblet et saumon. Nos deux salons et les terrasses du Moulin. Réservez car couverts limités. Route de la Gacilly, 35000 Redon. T. 99 11 05 16.

RENNES
 * HOTEL DE BRETAGNE. * * NN. 7, place de la Gare - Hôtel-restaurant bio à la carte - service rapide couverts de 10 à 120 le matin. T. 99 73 24 41.

SAINT-MALO
 * HOTEL DE LA PORTE ST-PIERRE. Hôtel-restaurant * NN. Spécialités de fruits de mer et de poissons. Direction : Mme Bertinaria - 2, place du Guet. T. 40 91 27.

LOIRE-ATLANTIQUE

BOUGUENAIS
 * RESTAURANT DE LAERPOURT. M. et Mme Lacroix. Château Bouguen. T. 75 14 09.

CROISIC (ILE)
 * GRAND HOTEL DE YOGAN. Sur les Rochers, dans les vagues - Restaurant * * * Gastronomie de la Mer - Vins à honorer et langoustes. T. 73 10 03.

NANTES
 * LA VIGIE - Restaurant - Table d'affaires. Michel Pavaogau, Chef de cuisine. 16, rue de Versailles. T. 71 58 22 et 20 25 29.

MORBIHAN

BILLIERS-POINTE DE PEN LAN
 * Hôtel-restaurant "LE GOLAÏG". Cadre marin extraordinaire à la mer de tous côtés. Jean Yves Leclaire, chef de cuisine. T. 07 41 64 11 et 41 64 14. Ouvert toute l'année.

GUSCRIF
 * AUBERGE DE BEG LANN. Les 5 chemins, 56500 Guscriff. T. 16 07 34 87 44. Fermé le mercredi. Spécialités poissons. Menus - carte. Repas d'affaires. Petits séminaires. Route Scarle Gouri.

LORIENT
 * L'HYPOCAMPE. 3 menus au choix - carte - Spécialité de poisson. J.P. Laurent, chef de cuisine. 17, rue Possession. T. 07 84 26 87.

MUZILLAC
 * AUBERGE DE PEN MUR. Hôtel * NN Restaurant - René Meecheu, 20, route de Nantes. T. 07 41 02 96.

PORT NAVAL
 * L'ESCAPOLLETTE. Bar-restaurant, 13, av. Général de Gaulle (face au square). 56640 Port Navalo. T. 41 25 25. Ouvert du début avril à novembre.

PARIS

7^e arrondissement
 * Restaurant LE DIVELLE. "La cuisine de la mer" - 107, rue de l'Évêque (à l'angle Fabert). Epicerie des Invalides. Réservez 45 51 91 96. Fermé dimanche et lundi.

LA CAVE

* 22 **ST-BRIEUC**
 * LES CAVES DU LANGUEDOC. Du vin de pays sans vin sans grande craie du Midi. Cordeliers, Rte. St-Denis. Banquet de Lunoux - 3, rue de Genès, 22300 Langueux. T. 99 81 56 97.

* 29 **BREST**
 * LES CAVES DE MON PERE - Pierre Jestin et Filé - Vins fins, spiritueux, confiserie - Distribution de vins en vrac. 8, av. de Baron Lacroix, Lac de Brest Kergaradec. T. 09 02 34 17.

* 56 **LORIENT**
 * LES VINS ARDIBA. vins de toutes provenances - chat de vieillissement en fût de chêne - Cave Cassel, caveau de dégustation. Vente parking 9000 Lorient. T. 07 10 04 17.

CAFES

* BRULIERE DE CORNOUAILLE. Est. l'Armou. Le Spécialiste des Cafés fins. Rte. d'Audenne, 29 5 Plozeur Lorient. T. 81 52 81.

* CAFES ANDRE - Maison Le Bellegat - Brûlerie moderne, 20, rue de la Madeleine, 22000 Guamp. T. 43 93 27.

UNE NOUVEAUTÉ

Première venue d'une gamme de mayonnaises "à goût" qui vont s'ajouter à la mayonnaise au tournesol, voici la nouvelle Mayonnaise Lesieur "à la moutarde".

Avec la mayonnaise nature, Lesieur détient 50 % du marché ; elle compte faire mieux encore avec la mayonnaise à la moutarde que les amateurs ont classée n°1 dans cette spécialité, en test de dégustation.

Du goût, du parfum, de la finesse mais du punch... elle est cette nouvelle Mayonnaise Lesieur à la moutarde qui peut fort bien accompagner tout autant que les repas froids, sandwiches et petits canapés.

Vigoureuse et douce à la fois, parfumée et onctueuse, elle sera le faire-valoir irremplaçable des viandes, poissons, œufs, légumes et salades composées. A vos assistés !

La Baule : rendez-vous avec l'Allemagne

Festival de Gastronomie allemande du 18 au 28 avril, au "Castel Marie-Louise", un hôtel Lucien Barrière, membre des "Relais et Châteaux". Dans le cadre du jumelage qui unit depuis deux ans La Baule et la ville sarroise de Hombourg, le Chef du restaurant "Schlossberg" à Hombourg, s'installera dix jours au Marie-Louise ; décoration, costumes, musique, cadeaux, cartes, vins et bières... Le Castel vivra à l'heure allemande.

La gastronomie bauloise était partie quand à elle à la découverte de l'Allemagne du 13 au 23 mars. Eric Mignard, le Chef du Castel y a proposé produits et recettes bretonnes au "Schlossberg" de Hombourg.

J.Y. Latapie président de l'U.C.B.

L'Union Culinaire de Bretagne a doublé ses effectifs en moins d'un an. Parmi les projets, un journal, une plaquette, une journée de démonstration. Son fondateur, Marc Foucher, passe la main et J.Y. Latapie du Richemont, prend le relais.

Bureau : Président Jean-Yves Latapie, Vannes ; vice-présidents Jean-Paul Chéneau, Redon ; Marc Foucher, Vannes ; trésorier Alain Jussum, Baden ; adjoint Jacky Thorel, La Roche-Bernard ; secrétaire Guy Besson, Vannes ; adjoint Christian Theio, Vannes ; responsable des concours Philippe Hatte, Redon ; responsable du journal M. Decourel, Saint-Nicolas-du-Pélem ; comité des fêtes Dolores Hébert, Saint-Nicolas de Redon ; responsable démonstration culinaire M. Archambaud, Quiberon.

Brest : concours gastronomique

Un concours gastronomique de Bretagne, organisé à l'échelon national se déroulera dans le cadre de la foire exposition de Brest, du 2 au 11 mai pour les professions : boucherie, charcuterie, crêperie, restauration et pâtisserie. Elles sont appelées à concourir sur la réalisation de pièces artistiques d'une part et de produits de dégustation d'autre part. Rens. : Chambres des métiers de Gouesnou. Tél. 98 02 73 55.

La Vendée à Rennes

Le restaurant "La table ronde", dans le cadre de la venue de nos voisins vendéens à Rennes, a proposé une semaine gastronomique vendéenne. Bruno James, son chef de cuisine a fait découvrir : la coquille de Lamas au vin de Bremé, la salade Halbran, le pot-au-feu de Saint-Jacques, le magret de Challans au Mareuil, avec, chaque jour, un menu à 125 F, café et vins compris, un menu dégustation à 175 F et des suggestions à la carte.

elles amoiées

La ligne 15 F - tva 18,6 % - 17,79 F. Cadre 35 58 F TTC en sus. Domiciliation au magazine 30 F.

DEMANDES D'EMPLOI

CHÔMEURS...
 pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

* CHARPENTIER au échange rech. emploi correspondant sur dép. 44 56 35 S. Agr. Pierre-Alex Quain, 4, rue Bernoulli, la Buallière, 44700 Olvauit.

* H. 43 ans, 2^e enf., formation INFAC, diplômé d'Etat CAPASE DEFA 1^e Bac - 31 15 ans d'expérience direction GESTION ANIMATION recherche URGENT poste à RESPONSABILITÉS secteurs culture social, associatif, tourisme social, collectifs locaux, publications ou presse bilingue. Sur BRETAGNE, préférence sur 22. Tél. La Goff 98 70 48 76.

* J.F. 20 ans, collaboration d'une équipe de VENTE cherche emploi à temps complet. Etudier toutes propositions. Tél. 98 85 04 83.

* SECRÉTAIRE MÉDICALE, 22 ans, originaire Bretagne Nord, déjà expérimentée, notions d'informatique, cherche poste Bretagne. Adresse à Florence Bourge, La Gaudinias, 22650 Ploubalay.

SOPEL

société bretonne d'édition Recherche DE SUITE sur SOPEL NANTES et plusieurs villes bretonnes + PARIS, pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc...
COURTIER PUBLICITE, V. R. P. ou AGENT COMM.
 Dynamique, Haut niveau. Possédant voiture pourcentage permettant gains élevés à élément performant. Envoyer candidature avec C.V. à SOPEL B.P. 123 22400 Lamballe. Tél. 96 31 20 37 -

OFFRES D'EMPLOI

* Ville de ST-NAZARE recrute ADJOINT D'ENSEIGNEMENT MUSICAL discipline guitare. Statut personnel communal. Candidat, avec C.V., secrétaire général de la mairie, BP 416, 44600 St-Nazaire. Tél. 40 22 91 06.

* CADRE unique de la Protection professionnelle, 35 ans, D.E.A., expérience gestion du personnel expérimenté dans grand groupe B.T.P., cherche poste Paris ou région parisienne en rapport avec compétences. Tél. 47 43 11 56.

VACANCES

* A LOUER STUDIO MEUBLE, juin-juillet août. Yffrac, vue mer, 1 200 F/mois. Tél. 96 72 52 67.

* S.29. Loue GÎTES RURAUX, juin à septembre, 10 km mer. Tél. 98 84 36 10.

* MORBIHAN ex-centre ville, 4,5 km des plages, maison standing, jardin, terrasse. Louis CHAMBERS D'HOTES + petits déjeuners, 170 F, 2 pers., par jour. Juin, juillet, août. Mme Bricq, 1, impasse Pierre-LORIENT. Tél. 97 83 81 05.

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 20 F tva 18,6 % = 23,72 F ou le mm.colonne : 10 F - tva = 11,86 F TTC

COMMUNE DU FAOUËT

Lotissement des "URSULINES"
 Dans le centre historique de la ville un site exceptionnel est préservé
 29 lots viabilisés disponibles de 500 à 1300 m² à partir de 136 F T.T.C. le m²
 Renseignements chez les notaires du FAOUËT
 M. EZVAN 97 23 07 31
 M. COLLEAUX 97 23 08 14

380 000 F

TERRAIN-MAISON-GARAGE
 150 m² de la plage - FOUESNANT Kerambignou BEG MEIL
 Frais notaire réduit 3 %
 Renseignements (98) 54 83 79
 Permanences : samedis, dimanches, jours fériés 14 h 30 à 18 h 30

* A vendre Douarnenez PLOARE, MAISON 75, piscine, jardin, accès à la mer. Proximité DOUARNENEZ MAISON 75 avec annexe sur terrain de 2 000 m². Douarnenez, terrain à bâtir 615 m². TERRAINS avec ou sans vue sur mer à louer près
 Propriétaires
 CABINET JEAN PENNEC, 7, rue Louis Pasteur - B.P. n° 4 - 29172 Douarnenez

* A v. GOURIN MAISON 5 p. cuis., ss. cave, grenier, jardin, garage. Quartier calme. Prix 340 000. Tél. 97 23 47 55 heures repas.

* LANGUIDIC (Morbihan), bordure Blaves, 20 km mer, 20 km Lorient. Nombreux choix de TERRAINS A BÂTIR, maisons, BATIMENTS DE FERME à rénover. Etude de Maître Boutry, notaire à Languidic, rue des Forges, 97 05 86 02.

* A louer sortie de QUIMPER, LOCAL de 1 000 m² avec bureaux entouré d'un parking de 8 000 m² environ. Tél. 98 90 12 77 heures repas.

* GUERANDE, particulier vend hôtel-crêperie très belle maison du XVI^e. Tél. 40 24 90 51.

* Ave Rennes-Loudéac - Vannes-St-Malo à louer LOCAL INDUSTRIEL (atelier, dépôt...) de 200 à 900 m² avec ou sans terrain 5 000 m². Tél. 99 09 51 15.

* PROXIMITÉ VITRE, près route, vende cuisine de retraite MAISON d'habitation avec local commercial dans gros bourg. Libre de suite. Tél. 99 96 62 10 ou 99 51 88 05.

* Vends MAISON, confort, bord de plages, Nord-Finistère. Tél. 98 45 20 43 - 98 45 34 27.

* GEN. rech. LOCAL 10 à 30 m² près CENTRE VILLE pour stockage matériel et documents. Gratuit ou petit loyer. Etude/vente toutes offres. GEPN, CAC, place de la Résistance, 22000 St-Brieuc.

* A vendre à CARNAC, zone artisanale de Montauban. HANGAR métallique de 450 m² avec deux BUREAUX, toilettes et vestiaires, sur terrain de 3 000 m² environ. Prix demandé 450 K€. SDF. Jago-Bobien-Bleu, notaires, 6 rue des Korrigans, 56340 Carnac. 97 52 07 08.

L'AGENDA D'ARMOR

FORMATION
 propose : SEMINAIRES - STAGES
 * SCIENCES HUMAINES
 * COMPTA GESTION des entreprises
 * INFORMATIQUE
 EV FOLLOROU - 10 BREST

VISITEZ LA BRETAGNE EN ROULOTTE ET CALCHE
 L'espace d'un week-end ou d'une semaine en groupe ou en famille.

ROULOTTES DE BRETAGNE
 29218 L'OCMARIA-BERRIEN
 Tél. : 98 99 73 28

offset 29
 51, rue de Brest - MORIAX - T. 98 88 22 22
 VOS TRAVAUX DE PHOTOGRAVURE NOIR ET COULEUR

CHRISTIAN BESRECHEL

EBENISTE D'ART
 Création + Rénovation
 Reconstitution
 Atelier et salle d'exposition : La Brossemerie
 22510 St-Trimoel - (96 - 42 73 72)

Consultez-nous pour un contrat dans cette rubrique de services.

Francois MOAL

Foyers d'Etudes : Mlleu Scolaire ou Agricole.
 Détente : Comité d'Entreprises, Troisième Tour
 Résidence Tour d'Auvergne
 Champ de foire 29270 CARHAIX
 B.P. 213 - Tél. 16 98 93 26 82

La région nous a donné des ailes, nous donnons des ailes à la région.



Depuis le 31 mars, Brit Air a mis en place l'ATR42. C'est le fruit d'une nouvelle technologie c'est le confort, la rapidité.

Un avion supplémentaire sur les lignes Brit Air ceci veut dire : plus de places, plus de liaisons, plus de confort.

En desservant par des lignes régulières Londres et Lyon au départ de Rennes, Morlaix, Quimper, Caen et Le Havre, Brit Air participe quotidiennement au désenclavement et à l'essor de la région.

Brit Air, en 1986, double ses capacités et vous propose des horaires d'affaires encore plus performants.

Ainsi de Rennes, Morlaix, Le Havre, vous arrivez à Lyon ou à Londres pour une grande journée ou à temps pour relier plus de 40 métropoles régionales, britanniques ou européennes. Le soir vous êtes à nouveau dans votre ville de départ.

Brit Air, nous donnons des ailes à la région.



Brit air

Le nouvel avion région.